J.A. 1700 Fribourg 1 — No 254 — 108e année — 70 ct.

Samedi 4-dimanche 5 août 1979

LA LIBERTÉ

Rédaction : ✆ 037-22 26 22 Telex 36 176
Administration : ✆ 037-81 11 21
Annonces : Publicitas SA 1700 Fribourg 1 ✆ 037-22 14 22

Coup de chapeau à un tireur
PAGE 7

A FRIBOURG... AU TERMINUS TOUT LE MONDE DESCEND !
HOTEL TERMINUS 1700 FRIBOURG
Place de la Gare Tél. 037-22 40 37

LES IRANIENS AUX URNES

Peu d'empressement aux bureaux de vote

Forte abstention à Téhéran, participation plus forte mais modérée en province ou dans les grandes banlieues : la consultation électorale pour l'élection de soixante-quinze experts à l'Assemblée constituante iranienne n'a pas confirmé les espoirs de l'ayatollah Khomeiny, qui avait lancé mardi un vigoureux appel au vote.

Aucune liste officielle des candidats n'a été publiée et il appartient à chaque électeur de trouver qui se présente dans sa circonscription.

Les bureaux de vote seront ouverts pendant au moins 10 heures, a annoncé jeudi soir M. Hachem Sabbaghian, ministre de l'Intérieur. Ce dernier a également publié un communiqué rejetant les accusations du Front national et du Parti musulman du peuple de l'ayatollah Chariat Madari, qui ont décidé de boycotter les élections qui, selon eux, ne se déroulent pas conformément aux principes démocratiques.

Plus de 20 millions d'Iraniens âgés de plus de seize ans sont appelés à voter pour élire l'Assemblée constituante de 75 membres qui aura un mois pour approuver une nouvelle Constitution destinée à remplacer celle de 1906. (Reuter)

Le premier ministre Bazargan accomplissant son devoir électoral. (Keystone)

● Notre commentaire en dernière page

Beauté authentique ou trompe-l'œil ?

L'homme a toujours éprouvé une secrète tendance, inscrite au fond de sa nature à faire valoir ses avantages physiques, à réduire ses disgrâces naturelles. S'il demande à ses ressources techniques de lui permettre de transformer l'univers, à plus forte raison mettra-t-il tout son génie à se montrer sous le jour le plus séduisant, à éliminer ses infirmités, à « réparer des ans l'irréparable outrage », à reculer l'échéance de l'inexorable dégradation de sa vitalité. Faire illusion aux autres et à soi-même, mettre à profit toutes les trouvailles de la mode et de la chirurgie esthétique pour s'offrir aux feux de la rampe, pour prolonger les attraits de la jeunesse, c'est là une de ses principales hantises.

En d'autres termes il voudrait, si cela dépendait de lui, se transfigurer, rendre possible cette miraculeuse métamorphose avec laquelle le Seigneur s'est offert un instant au groupe des trois disciples privilégiés et que la liturgie évoque au début d'août en cette fête de la Transfiguration que le calendrier actuel a revalorisée en lui donnant le pas même sur la célébration du dimanche lorsque ces deux dates sont en concurrence. Par là, notre liturgie rejoint la sensibilité religieuse des chrétiens d'Orient dont on sait la préférence pour les mystères qui reflètent l'attente de l'humanité de toute la création envers le retour en gloire du Seigneur étendant à tout l'univers le rayonnement de sa chair ressuscitée. Cette mystérieuse irruption de sa gloire divine dans son corps fut en effet comme une anticipation de sa Pâque, de cette victoire de la vie et de la lumière sur toutes les forces ténébreuses à l'œuvre dans notre monde. Et au moment où une déclaration romaine signée par le chef de l'Eglise vient de rappeler cette place centrale de la doctrine des fins dernières dans la perspective du salut, n'est-ce pas l'occasion de nous souvenir de la signification profonde de cette espérance en une vie définitivement soustraite à toutes les formes de la laideur, configurée à l'humanité glorieuse de notre chef ?

Il ne nous trompe pas en effet ce désir plus ou moins conscient de notre nature aspirant à une condition moins humiliée, moins asservie aux flétrissures d'une chair rongée par l'implacable désagrégation. Là où nous nous égarons, c'est lorsque nous croyons obtenir de nos pauvres maquillages et de nos replâtrages ce renouvellement radieux qui ne se réalisera en toute vérité qu'au-delà de l'épreuve présente et de notre passage obligé à travers la croix.

Et du coup nous découvrons combien est fragile et décevant notre effort pour dissimuler les lézardes creusées en nous par la maladie, par l'âge, par nos hérédités. Et nous sommes aussi invités à réviser notre barème des valeurs, à tenir pour ce qu'il vaut tout ce clinquant tant prisé par un monde sensible avant tout aux avantages extérieurs, même s'ils ne représentent qu'un misérable crépissage, fermé à la beauté authentique qui est d'abord celle de la qualité intérieure. Celui qui réfléchit sur la condition humaine à la lumière de la foi doit bien convenir que certains organismes déformés et mutilés par la souffrance cachent souvent une splendeur qui fait l'admiration du Créateur, tandis que l'éclat de certaines idoles ne sont que mensonge et trompe-l'œil. Il appartiendra à la lumière définitive de faire apparaître dans toute leur splendeur les seules beautés que ne menace aucun effritement.

Alphonse Menoud

LUSAKA: ATTITUDE MODEREE A L'EGARD DE SALISBURY

J. Nyerere pour une participation blanche au pouvoir

Le président tanzanien, Julius Nyerere, dans un discours extrêmement modéré prononcé à la 22e Conférence des chefs d'Etat et de Gouvernement du Commonwealth qui se déroule actuellement dans la capitale zambienne, Lusaka, s'est déclaré en faveur de l'inscription, dans la Constitution, d'une Rhodésie réellement indépendante et reconnue internationalement, de garanties pour la minorité blanche.

(Nous ne pouvons pas cependant accepter de donner à une minorité des droits et un pouvoir qui dépassent sa représentation parlementaire) a-t-il dit. Mais, devait-il ajouter, (nous sommes d'accord pour que des sièges lui soient réservés, même au-delà de son importance numérique), a-t-il précisé.

Le président tanzanien a demandé aussi la création d'un fonds d'aide du Commonwealth qui devrait permettre aux Blancs qui ne désirent pas demeurer dans le pays après l'accession au pouvoir d'un véritable Gouvernement majoritaire de s'installer ailleurs.

De cette manière, nous pourrons sauver des vies humaines) en réduisant la durée de la guerre.

Julius Nyerere a souligné que le problème rhodésien est du domaine de la Grande-Bretagne et que c'est à elle maintenant de rédiger une Constitution qui devrait être présentée à une conférence à laquelle tous les partis en cause seraient représentés.

Des élections sous contrôle du Commonwealth et de la communauté internationale — qui également garantirait les termes de la Constitution — devraient alors se dérouler en Rhodésie.

Il n'y a aura pas de levée des sanctions, a-t-il encore précisé, sans une solution réellement démocratique en Zimbabwe ».

PROPOSITIONS DE Mme THATCHER

La Grande-Bretagne présentera de nouvelles propositions constitutionnelles aux parties en présence au Zimbabwe-Rhodésie dès que possible, a déclaré hier à Lusaka Mme Margaret Thatcher, premier ministre britannique.

Mme Thatcher a précisé que la Grande-Bretagne lancerait dans le même temps un appel au cessez-le-feu au Zimbabwe.

Le premier ministre britannique a indiqué que l'indépendance du Zimbabwe-Rhodésie devrait être basée sur une Constitution semblable à celle des anciennes colonies britanniques.

Selon Mme Thatcher, une nouvelle conférence des parties en présence pourrait être nécessaire pour parvenir à un accord sur la Constitution, mais on indique de sources britanniques que Londres espère éviter cette réunion et parvenir à un accord par des conversations bilatérales. **(ats-afp)**

Japon: exploit chirurgical

Des chirurgiens japonais de Nagasaki sont parvenus à recoudre la main et l'avant-bras d'un jeune mécanicien de dix-sept ans, sectionnés lors d'un accident de travail.

L'opération a duré dix heures. Une vingtaine de chirurgiens y ont pris part. Son succès ne sera vraiment assuré que dans deux semaines. (Reuter)

Essence : difficultés dans plusieurs pays d'Europe

Situation très précaire en Italie

Les automobilistes voyageant en Europe vont à nouveau se trouver confrontés ce week-end à des difficultés d'approvisionnement et à des augmentations de prix dans plusieurs pays. La situation sera sans aucun doute des plus préoccupantes en Italie où à la suite de la grève des camionneurs pétroliers, de nombreuses stations d'essence vont être obligées de fermer leurs portes. Même chose en Turquie, mais pour d'autres raisons, tandis qu'en France et en Hollande s'il y a assez d'essence disponible, elle coûtera plus cher.

Selon les derniers renseignements recueillis par l'Automobile-Club de Suisse (ACS), les difficultés d'approvisionnement en carburant ont empiré hier après midi en Italie. Dans le nord de l'Italie, en effet, les stations-service ne distribuent plus que 30 % des quantités vendues en temps normal. Cette proportion monte à 50 % dans le centre et à 80 % dans le sud de la Péninsule, où la demande est moins forte. Ces chiffres concernent l'essence « normale » et « super ». En ce qui concerne le « diesel », la situation est pire encore. De manière générale, la situation devrait se détériorer jusqu'à dimanche après midi.

En Turquie, où règne également une certaine pénurie d'essence, le Gouvernement a pris des mesures afin que les touristes n'aient pas trop à en souffrir. Ainsi, depuis hier, il est possible de retirer, contre paiement en devises étrangères, des bons d'essence dans les bureaux de la banque « Anadolu Bank ». Les bons ne sont valables que dans certaines stations service.

Comme l'a précisé le TCS, l'approvisionnement en essence est « normal » dans les autres pays européens — y compris en Roumanie pour les touristes qui doivent aussi se procurer des bons —. Dans le cas de la Grande-Bretagne, il faut avoir présent à l'esprit que les postes d'essence sont généralement fermés durant tout le week-end à partir du vendredi soir.

AUGMENTATIONS EN FRANCE ET EN HOLLANDE

Dès aujourd'hui il en coûtera plus cher aux automobilistes faisant le plein en France ou en Hollande. Chez nos voisins, l'essence ordinaire va passer à 2,84 FF (1,13 franc suisse) le litre et la super à 3,05 FF (1,22 fr suisse). Les Français devront également payer plus pour le fuel domestique et l'électricité.

En Hollande, le prix de l'essence passera à 1,198 florins (1,04 fr suisse) et le super à 1,232 florins (1,10 fr suisse) le litre. Dans les deux pays, le prix du carburant pour diesel sera également majoré.

Roumanie : sursis pour les touristes de l'Est

Le ministère roumain du tourisme a accusé dans une mise au point publiée par l'agence « Agerpres », les organisations touristiques de « certains pays socialistes » de ne pas avoir pris les précautions nécessaires pour régler « les modalités d'approvisionnement en carburants » de leurs concitoyens voyageant en Roumanie.

Selon le ministère, les organismes compétents « n'ont pas réagi promptement pour trouver une solution aux problèmes soulevés par les mesures prises en Roumanie en vue d'économiser l'essence », entrées en vigueur le 26 juillet.

Les automobilistes étrangers venant en Roumanie, précise le ministère, sont obligés de se munir de bons d'essence qu'ils peuvent soit acheter en devises convertibles à la frontière même, soit obtenir sur présentation d'un certificat délivré dans leur pays d'origine et indiquant la quantité d'essence désirée.

Selon un accord intervenu jeudi après midi, les touristes en provenance de pays socialistes actuellement en Roumanie ou en Bulgarie et qui ne possèdent ni devises, ni certificats, pourront payer leur essence en monnaies socialistes jusqu'au 10 août. **(ats-afp)**

Touristes en provenance des pays socialistes, bloqués à la frontière roumano-hongroise, faute de pouvoir se procurer de l'essence avec des devises fortes... (Keystone)

ACTION EUROPEENNE EN FAVEUR DES HAIES

Collaboration fribourgeoise

Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg a décidé de s'associer activement à l'action lancée par le Conseil de l'Europe en vue de protéger nos arbres et nos haies. C'est ainsi qu'un concours de photographies sera organisé sur ce thème dès cet automne, un concours ouvert à tous, Fribourgeuois et non-Fribourgeois, et dont les meilleurs travaux feront l'objet d'une exposition au printemps prochain.

● Lire en page 9

LA LIBERTÉ

6 Tennis. Les Fribourgeoises se distinguent à Marly
Succès du camp de canoë J+S à La Roche
7 Coup de chapeau au tireur Alphonse Jaquet
Football. Test important pour Fribourg et deux derbys fribourgeois en Coupe de Suisse
8 Le 1er Août dans les districts
9 La semaine des expositions
10 Passeport-Vacances : le programme de la semaine
Colloque des Rencontres folkloriques internationales
11 Mémento cantonal

Notre Sélection TV

CINEMA

«Le grand Soir»

Le grand soir, c'est la parousie des révolutionnaires, l'attente du triomphe final de la lutte des masses prolétaires. Ils sont cinq à Lausanne à se gargariser de ce jargon marxiste, cinq membres actifs de l'Organisation léniniste; réunions sur réunions, distributions de tracts à la sortie des usines, dans la rue, manifestations, actions dans les quartiers, distribution d'un journal intitulé « Que Faire » ?, qui, sauf erreur, a existé à Lausanne, Francis Reusser nous propose un portrait copie conforme des militants gauchistes, sans gommer les contradictions réelles ou apparentes de leurs activités ou de leur organisation, ni la prépondérance, chez eux, du langage sur l'action.

A l'opposé de ce groupe, Léon. Solitaire, intuitif, il gagne sa vie comme il peut sans trop se poser de questions; et c'est durant une ronde comme agent de surveillance (casquette, uniforme..) qu'il rencontre les militants de l'Organisation léniniste, dans lequel il sera admis, puis exclu.

Léon ne s'est pas laissé assimiler simplement par les cinq gauchistes : il ne s'intéressait qu'à Léa, l'une des militantes du groupe. Et la rencontre d'un homme et d'une femme n'obéit pas toujours aux règles de l'analyse politique, fût-elle révolutionnaire.

Reusser a sous-titré son film « Fragments ». Il nous livre des bribes de vie, des petits bouts de réflexion. Style décousu, donc, où l'on sent l'influence de Godard, et qui laisse au spectateur le soin de compléter. Le cinéaste veut surtout prouver que, malgré l'explosion de spontanéisme que fut Mai 68, la ferveur révolutionnaire s'enlise aujourd'hui dans le verbiage et ne concrétise pas ses théories : quand Léon passe à l'action, il est exclu du groupe. Reusser, qui connaît son sujet de l'intérieur, ne craint pas l'ironie pour stigmatiser les défauts de ce qui, pourtant, lui tient à cœur. Incapables de sentir la vie, obnubilés par des théories qui leur servent de carcan, les militants ne comprennent rien à l'existence. Ce climat est recréé dans le film : le spectateur ne peut pas ne pas se sentir distant, comme à l'extérieur des événements. Peut-être qu'une rencontre authentique, puis l'amour permettront de briser ces œillères idéologiques (ce n'est qu'un « peut-être », car la conclusion n'est pas évidente, dans le film) ce qui est certain, c'est que Reusser y croit, au Grand Soir. (Y.S.)

Jacqueline Parent et Nils Arestrup, deux interprètes du « Grand Soir ». (TVR)

● **TV romande, samedi, 22 h. 05**

SUR D'AUTRES CHAINES

Suisse alémanique

16.30-19.00 Athlétisme (voir TV romande). 16.35 Music-Scene. 17.30 TV Junior. 18.00 Die Unternehmungen des Herrn Hans, série. 18.25 Téléjournal. 18.30 Fin de journée. 18.40 Les Waltons, série. 19.25 Le monde des animaux. 19.40 Méditation dominicale. 19.50 Tirage de la Loterie suisse à numéros. 20.00 Téléjournal. 20.20 Hochzeit im Haifisch, pièce. 21.50 Téléjournal. 22.00 Panorama sportif. 22.45 Charlie Chan in Mexiko, série. 23.50 Téléjournal.

Suisse italienne

16.30 Athlétisme. 19.05 Téléjournal. 19.15 Tirage de la Loterie suisse à numéros. 19.20 L'Evangile de demain. 19.30 Dessins animés. 20.10 Magazine régional. 20.30 Téléjournal. 20.45 Godot, film d'Allégret. 22.05 Mort et résurrection de la Tamise. 22.55 Téléjournal.

Allemagne

ALLEMAGNE 1

14.30 Der schwarze Prinz, film (USA 1955). 20.15 Seul contre tous, jeu. 22.05 Krieg und Frieden (2), film soviétique (1965-67).

ALLEMAGNE 2

14.47 Der Mann aus dem Nichts, film (GB 1976). 16.40 York vom Ork. 18.00 Capitaine Harmsen. 19.30 Liedercircus. 20.15 Eine Katze jagt die Maus, film (F 1975). 23.20 Die Leute von der Shiloh Ranch.

ALLEMAGNE 3

19.00 Systèmes de sécurité sociale. 19.50 Rétrospective Tatort. 21.20 Geheimtip (5), concert.

DIMANCHE

Suisse alémanique

14.00 Vorne, hime — Tier sind da ! (5). Le Chat Mikesch. 14.25 Venedig sehen û und erben..., film (USA 1965). 16.30-18.40 Athlétisme (voir TV romande). 16.30 Musique populaire d'Irlande. 17.00 Abenteuer der Landstrasse, série. 17.50 Téléjournals. 17.55 Télésports. 18.00 L'évolution de l'Humanité. 18.50 Fin de journée. 19.00 Télésports. 20.00 Téléjournal. 20.15 Concerto. 20.55 Kinder - Enfants - Bambini. Die Vergessenen, film mexicain (1950). 22.15 Kintop - Ciné-revue. 22.25 Téléjournal. 22.35-23.00 Panorama de la semaine.

Suisse italienne

15.40 Télérama. 16.05 Settegiorni. 16.30 Athlétisme. 19.00 Téléjournal. 19.10 La Parole du Seigneur. 19.20 Plaisirs de la musique. 19.50 XXXIIe Festival international du film. 20.15 Magazine régional. 20.30 Téléjournal. 20.45 Le Châle rouge (4), feuilleton. 21.45 Le dimanche sportif. 22.45 Téléjournal.

Allemagne 1

ALLEMAGNE 1

10.00 L'Europe au XXe siècle. 11.15 Peters Baby (3). 14.50 Pour les enfants. 17.00 Washington - Hinter verschlossenen Türen (12). 17.45 Volcans et séismes au Japon. 20.15 Expéditions au royaume des animaux. 21.05 Das Mädchen Irma la Douce, film (USA 1962).

TELEperfect
TELEperfect
59, bd de Pérolles
1700 Fribourg
037/22 58 56
DÉPANNAGE-TV
DE TOUTES MARQUES
● RAPIDE
● SERIEUX
● A BAS PRIX
Télévision - Radio - Hi-Fi - Vidéo

Les programmes de la télévision

Suisse romande

14.45 Les mondes de la vie
« La Terre dans la Mer »
15.35 Le Village englouti (2)
16.30 Athlétisme
Finale de la Coupe d'Europe
en Eurovision de Turin
18.00 env. Téléjournal
19.00 Ciné 8
Trois films super-8 réalisés par des amateurs de chez nous
19.30 A vos lettres
Tournoi des juniors
19.55 Loterie suisse à numéros
20.00 Téléjournal

20.20 Les Yeux bleus
3e épisode

21.15 Cirque Centrum de Prague
Emission de Jean Richard
Aspects du jeune cinéma suisse :
● La présentation des plus importants cirques du monde se poursuit ce soir avec le Centrum de Prague, un cirque qui, contrairement à la tradition des pays de l'Est, ne possède pas d'école propre. Les familles de « saltimbanques » y éduquent elles-mêmes leurs enfants et c'est à Moscou que vont se perfectionner les meilleurs d'entre eux

22.05 Le Grand Soir
Film de Francis Reusser, avec Nils Arestrup et Jacqueline Parent. Grand Prix du Festival de Locarno 1976
(Voir présentation ci-contre)
23.40 Téléjournal

TF 1

11.30 Doris Comédie
10. Une Femme vraiment fatale
12.00 TF 1 actualités
12.30 Le monde de l'accordéon
12.45 Au plaisir du samedi
12.52 Suspense
14.04 Découvertes TF 1
14.34 Maya l'Abeille
15.00 Tziganes sans frontières
16.05 Gulp, dessin animé
16.09 Joseph Balsamo (2)
17.05 Spiderman
17.25 Trente millions d'amis
Spécial animaux perdus
17.30 Magazine auto-moto 1
18.00 Anne Jour après Jour
18.20 Actualités régionales
18.44 Caméra au poing
12. Quand les oiseaux respectent les oiseaux
19.00 TF 1 actualités

19.35 Numéro un
Spécial jeunes. Variétés avec Louis Chedid et Daniel Balavoine, Daleki, Françoise Hardy, les Frères Jolivet, Jean Gamet, Kate Bush, Billy Joël, Rapsat, Michel Jonasz, France Gall, Alain Chamfort

20.37 Chapeau melon et Bottes de Cuir
8. Le Long Sommeil

21.30 Ciné-première
Martial Sodal
22.00 Athlétisme
22.40 TF 1 actualités

Antenne 2

11.15 Journal des sourds et des malentendants
11.30 Edition spéciale samedi et demi
11.45 Journal de l'A 2
12.00 Edition spéciale samedi et demi
12.35 Sports
12.40 Spartakiades de Moscou
13.00 Concours hippique
15.00 Athlétisme à Turin
17.30 La vérité est au fond de la marmite
Chili con Carne
17.55 Des chiffres et des lettres
18.20 Actualités régionales
18.45 Les trois caméras de l'été
19.00 Journal de l'A 2
19.35 Dossiers éclatés

Varinka
Dramatique de Pierre Dumayet

21.10 Ça balance
Invité : Michel Fugain
22.10 Journal de l'A 2

Fr 3

18.10 Soir 3
18.20 Actualités régionales
18.40 FR 3 Jeunesse
19.00 Les Chevaliers du Ciel (23)
Regards sur les TV étrangères

19.30 Eustache et Hilda
Emission de la BBC, d'après le roman de Leslie Pole Hartley
1. La Crevette et l'Anémone
20.35 Festivals d'été
2. Musique en Aix
21.25 Soir 3

Dimanche

Suisse romande

16.05 Tél-hebdo

16.30 Athlétisme
Finale de la Coupe d'Europe
En Eurovision de Turin
En intermède :
18.00 env. Téléjournal
18.40 La Petite Maison dans la Prairie
— Heline
19.30 Les actualités sportives
20.00 Téléjournal

20.15 Histoire de Voyous
La Belle Affaire
Avec Pierre Doris, Marion Hansel, Patrick Massieu, Roger Van Hool, Zouzou
Le commissaire Moulin interrompt donc pour un temps ses exploits dominicaux pour laisser la place aux héros de cet épisode inédit de la série « Histoire de voyous ». Un panachage dont personne ne se plaindra quand on connaît la qualité des intrigues de cette série et l'humour gentiment dérisoire qui en fait tout le charme. Les « voyous » dont il est question ici sont, en effet, rarement de vrais malfrats dangereux: il s'agit plutôt de ces pauvres garçons de la périphérie tels qu'a su si bien les décrire René Fallet. Leurs coups sont généralement minables et... généralement ratés aussi

21.45 La longue recherche (8)
Le bouddhisme japonais
22.30 Vespérales
En l'église de Bière
Joie...
22.40 Téléjournal

TF 1

8.15 A Bible ouverte
8.30 La source de vie
9.00 Présence protestante
9.30 Le jour du Seigneur
10.00 Messe
11.02 La séquence du spectateur
11.30 La bonne conduite (8)
12.00 TF 1 actualités
12.20 Un cirque en Pologne
Variétés présentées par Annie Fratellini
13.25 Mosaïque
Variétés avec Gérard Lenorman
14.30 Tiercé à Deauville

14.35 La Chute des Aigles
4. Requiem pour un Prince héritier
15.27 Le magazine de l'aventure (4)
16.12 Sports première
17.27 La Filière (4)
18.25 Les animaux du monde
Le retour des cigognes
19.00 TF 1 actualités

19.35 Mais où est donc passée la Septième Compagnie ?
Film de Robert Lamoureux
Avec Pierre Lefebvre, Pierre Mondy, etc.
Mai 1940. Dans la confusion de la débâcle, la 7e compagnie du 108e régiment de transmission a été capturée par l'ennemi. Seuls, trois soldats, placés en observateurs dans un cimetière, échappent à la capture. Le sergent Chaudard et les secondes classes Pitivier et Tassin fuient à travers la France

20.56 Jazz estival
Stan Getz Quartet
21.50 TF 1 actualités

Antenne 2

11.30 La vérité est au fond de la marmite
11.50 Wattoo-Wattoo
12.00 Quinze minutes avec...
Le Quatuor de Cleveland
12.15 A 2, 1re édition du journal
12.40 Hawaii Police d'Etat
3. Le Piège
13.35 Sports

15.30 Une Petite Rébellion
Dramatique avec Simone Signoret
16.20 Le Jardin derrière le Mur
1. La vie sociale du loup
16.50 Fables de La Fontaine
17.05 L'Homme de 40 ans
1. Le Toast, ou plus près que plus loin
17.50 Stade 2
18.45 Les trois caméras de l'été
19.00 Journal de l'A 2
19.35 Jeux sans frontières

21.05 Splendeurs et Misères des Courtisanes (1)
d'après Honoré de Balzac
22.35 Journal de l'A 2

Fr 3

19.00 Grande parade du jazz
Dizzie Gillespie and his friends
19.30 La Première Lettre
3. Les Loulous
20.35 Soir 3
20.45 Courts métrages de David W. Griffith
— Sunshine Sue (1910)
— The Telephone Girl and the Lady (1913)
Cycle films « noirs » américains :

21.30 Cri de terreur
Film d'Andrew L. Stone
Avec James Mason, Rod Steiger, Inger Stevens, Veville Brand, etc.

RADIO

SUISSE ROMANDE I

6.00 Le journal du matin. 6.58 et 7.58 Minute œcuménique. 8.05 Revue de la presse romande. 8.20 Mémento des spectacles et des concerts. 8.30 Radio-évasion. 9.20 Les ailes. 9.30 Quatre étoiles. 11.05 Le kiosque à musique. 12.25 Appels urgents. 12.30 Informations. 12.45 Quatre étoiles (suite). 14.05 Week-end show. 16.05 Musique en marche. 18.05 Quelqu'un. 18.15 La journée sportive. 18.30 Le journal du soir. 19.05 La grande affiche. 22.05 Entrez dans la danse. 23.00 Loterie romande.

SUISSE ROMANDE II

7.00 (S) Loisirs en tête. 7.05 J'ai même rencontré des gens heureux. 7.40 Le dictionnaire sonore. 7.45 Philatélie 7.55 Infos-Loisirs. 8.00 Informations. 8.10 Loisirs en tête (2e partie). 9.00 (S) L'art choral. 10.00 Sur la terre comme au ciel. 11.00 (S) Notes et bloc-notes. 12.55 Les concerts du jour. 13.00 Formule 2. 13.20 CRPFL : Un homme, une ville : Albert Camus à Alger. 14.30 (S) Contrastes. 16.00 (S) Initiation musicale. 16.30 (S) Laquelle préférez-vous ? 17.00 (S) Rhythm'n pop. 18.00 (S) Swing-Sérénade. 18.50 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 19.20 Novitads. 19.30 Correo espanol. 20.00 Informations. 20.05 (S) Théâtre pour un transistor : La Danse d'une Lumière sans Nom, Poème musical de Willy Katz. 21.30 (S) Scènes musicales : Le Convive de Pierre, opéra de Pouchkine, musique d'Alexandre Dargomijski. 23.00 Informations + Loterie romande.

SUISSE ALEMANIQUE I

6.05 Bonjour. 8.08 Reprises. 10.05 Magazine touristique. 11.05 Chants populaires suisses. 11.30 Fanfare. 12.00 L'homme et le travail. 12.15 Félicitations. 12.40 Samedi-midi. 14.05 Ensembles vocaux et instrumentaux. 15.00 Le coin du dialecte. 16.05 Radiophone. 17.00 Tandem. Sport. 18.45 Actualités. 19.30 Aujourd'hui il y a 40 ans : 4 août 1939. 21.30 Musique légère. 22.05 Hits international. 23.05-24.00 Pour une heure tardive.

Dimanche

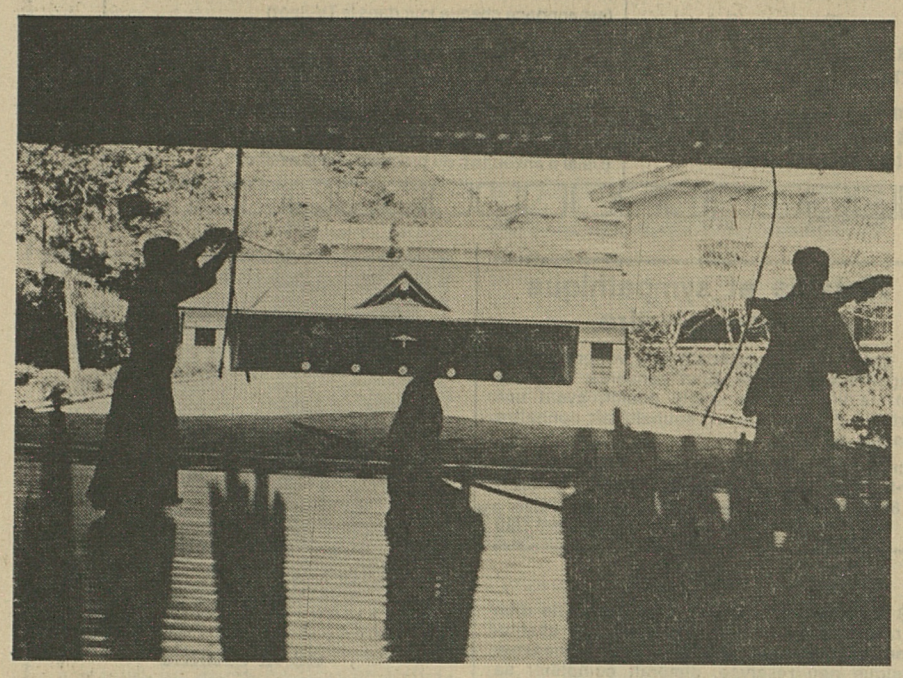
SUISSE ROMANDE I

6.00 Le journal du matin. 7.15 Nature pour un dimanche. 7.50 Mémento des spectacles et des concerts. 8.15 Nature pour un dimanche, 2e partie. 9.05 Rêveries aux quatre vents. 12.05 Dimanche-variétés. 12.25 Appels urgents. 12.30 Informations. 14.05 Tutti tempi 15.05 Auditeurs à vos marques. 18.05 Quelqu'un. 18.15 La journée sportive. 18.30 Le journal du soir. 19.05 Les mordus de l'accordéon. 20.05 Allô Colette ! 22.05 Dimanche la vie. 23.05 Harmonies du soir.

SUISSE ROMANDE II

7.00 Prélude estival. 8.00 Informations. 8.15 Musique spirituelle. 8.45 Messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 (S) Fauteuil d'orchestre. 12.55 Les concerts du jour. 13.00 Formule 2. 13.15 (S) Musiques du monde : Jeunes artistes ; La joie de chanter et de jouer ; Folklore à travers le monde ; Le chef vous propose... 17.00 (S) L'heure musicale : Le Quintette à vent d'Avignon. 18.30 (S) Compositeurs suisses. 19.20 Novitads. 19.30 (S) A la gloire de l'orgue. 20.00 Informations. 20.05 Les conférences de l'Université du troisième âge à Genève. 21.00 (S) Festival de Vienne 1979, les Wiener Symphoniker, direction : Giuseppe Patané. 22.20 Œuvre de Robert Schumann. 23.00 Informations.

Ce week-end à la télévision



Des moines bouddhistes s'adonnant à la pratique d'un des arts martiaux japonais, le tir à l'arc ; voilà un aspect de cette religion marquée par la culture austère de ce pays. (TVR)

La longue recherche (8)

Le bouddhisme japonais

Les Japonais ont apporté à la pratique de leur religion cette rigueur et cette austérité paisible qui caractérisent de nombreux domaines de leur culture. Ainsi, la première étape du voyage entrepris par l'équipe de la BBC nous emmène dans un restaurant de Tokyo : là, le personnel au complet prend part à des séances de méditation, séances d'autant plus recommandées que le maintien du poste de travail est à ce prix. Mais le bouddhisme japonais n'est pas présent dans la seule méditation : la calligraphie, le combat au sabre, le tir à l'arc, la cérémonie du thé sont autant de manifestations différentes unies par le principe du Zen. Une autre forme de bouddhisme également montrée dans cette émission est la secte du Pays pur, au rite plus simple en apparence mais à la philosophie peut-être plus complexe encore que le bouddhisme Zen...

● **TV romande, dimanche, 21 h 45.**

Albert Camus à Alger

Les fidèles auditeurs de « Ils ont fait l'histoire », que proposent chaque samedi Jacques Zanetta et Jean-René Bory, devront patienter. Durant tout le mois d'août, cette émission sera en effet suspendue. En lieu et place, quatre documentaires culturels par les organismes membres de la Communauté radiophonique des programmes de langue française et présentés, en juin dernier, au Grand Prix Paul Gilson 1979. C'est bien sûr avec l'émission qui obtint cette importante distinction que débutera la série, en l'occurrence « Albert Camus à Alger », par Jean Montalbetti, une production de Société Radio-France.

Pour son évocation, Jean Montalbetti a fait appel à un ami d'Albert Camus, qui a été l'un des témoins déchirés du drame algérien : l'écrivain Jules Roy qui, quelques mois après la disparition du prix Nobel en janvier 60, fit paraître son propre appel à la justice et à la pitié : « La Guerre d'Algérie », dédié à Albert Camus. Parcourant l'Algérie en vacance de chef d'Etat, Jules Roy et Jean Montalbetti vont nous conduire dans le quartier de Belcourt où Camus a vécu ses dix-sept premières années, de l'Ecole communale de la Rue Aumerat au Lycée Bugeaud, puis à la faculté des lettres, sur la plage de Bab el Oued devant les bains Padovani, où le Théâtre du Travail donnait ses représentations. Nous irons aussi à Sidi Ferruch, où le fort construit après le débarquement de 1830 est devenu un théâtre de plein air adossé à la mer, à Tipasa sur les vestiges de la première colonisation romaine, à Oran où Camus passa un an et demi de guerre, écrivant la première ébauche de « La Peste » et de « l'Homme révolté ».

Le point de vue des Algériens d'aujourd'hui sur Albert Camus ne sera pas absent de ce reportage, puisque Jules Roy et Jean Montalbetti ont rencontré trois témoins importants : Amar Ouzegane, ancien secrétaire du parti communiste à Alger dans les années 30 et membre du comité central du FLN lorsqu'il s'associe à la proposition de Camus pour une trêve civile en janvier 1956, Himoud Brahimi, acteur et poète qui a connu Camus à Alger au Théâtre du Travail, et un critique littéraire du quotidien « El Moujahid ». «Albert Camus à Alger », un itinéraire impressionniste et affectif à la recherche de l'écrivain, qui est aussi un document sur l'Algérie d'aujourd'hui.

● **RSR2, samedi, 13 h 20.**

Grand film sur petit écran

Un chef-d'œuvre du cinéma français

Quai des Brumes

Scénario et dialogues de Jacques Prévert d'après le roman de Pierre Mac Orlan. Réalisation : Marcel Carné (1938)

Avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur, Robert Le Vigan, Aimos, Delmont, Perez, René Génin.

Un soldat de la Coloniale arrive au Havre en camion et cherche un abri. Sans le sou, il échoue grâce à un sympathique clochard chez un original : Panama, qui l'héberge, le nourrit. La même nuit, il fait la connaissance de Michel, un peintre singulier, et de Nelly une belle fille triste.

Nelly redoute de rentrer chez elle où l'attend son tuteur que travaillent d'ignobles désirs.

Cet homme : Zabel, est guetté par des voyous dont le chef est Lucien, un lâche. Jean le soldat qu'on devine déserteur, hérite des habits et du passeport de Michel, qui s'est suicidé. Il va embarquer pour le Venezuela, mais son amour pour Nelly le retient à terre, et il tue Zabel qui serrait de trop près la jeune fille.

Au moment où il va fuir vers le port, Lucien traîtreusement, l'abat de sa voiture.

● **A2, mercredi 19 h 35**

MARCEL CARNE OU LA NAISSANCE D'UNE VOCATION

A la suite de ce film, A2 propose mercredi soir un documentaire consacré à Marcel Carné.

L'enfance d'un cinéaste, quand il s'appelle Marcel Carné, ne peut être habitée que par une seule passion : le spectacle, que ce soit le cinéma ou le music-hall.

Cette émission s'attache à remonter le temps jusqu'aux années 1918-1928 (Marcel Carné est né en août 1909), pour raconter l'ambiance familiale, le souvenir de la première séance de cinéma, la découverte du music-hall, la rencontre de Françoise Rosay, puis celle de Jacques Feyder. L'achat de la première caméra, le grand plongeon dans le monde du cinéma...

A la fois reportage et évocation de l'époque par le biais de bandes d'actualités et de photographies, cette émission fait par ailleurs appel à des témoignages de Carné lui-même, de ses amis d'enfance retrouvés, d'un jeune cinéphile habité par la même passion des films, de Paul Feyder... Un voyage aux sources d'un grand cinéaste.

● **A2, mercredi, 21 h 10.**

Le grand Silence

Réalisation : Sergio Corbucci avec : Jean-Louis Trintignant (« Silence »), Klaus Kinski (Tigrero), Frank Wollf

Dans la province de l'Utah, aux Etats-Unis. Le froid extrême de cet hiver 1898 pousse hors-la-loi, bûcherons, paysans affamés à descendre des forêts et piller les villages. Les chasseurs de prime abusent de cette situation. Le plus cruel d'entre eux se nomme Tigrero. Mais un homme s'oppose bientôt à eux...

● **A2, vendredi, 21 h 55**

Une semaine de télévision

lundi

+SSR

Histoire mondiale de la marine

Pour cette dernière émission, une conclusion s'impose. On la voudrait gaie, mais elle ne peut être qu'inquiétante : comment, en effet, ne pas s'alarmer devant la pollution galopante qui, sur toute la planète, menace la mer ? La mer est malade de cette même humanité qu'elle a vu naître et qui, pourtant, ne peut vivre sans elle...

● **20 h 20**

En direct avec... un écrivain suisse

S'il est vrai que Jacques Mercanton n'a jamais été un personnage des modes littéraires, ses pairs ont su reconnaître en lui l'un des maîtres de la littérature... tout court. Ceux qui le connaissent se déclarent volontiers impressionnés, voire subjugués, par la conversation de ce grand lettré.

● **21 h 20**

mardi

La survivance des phoques

Faut-il ou ne faut-il pas tuer les phoques ? Cette question ne cesse d'être posée depuis que l'opinion publique internationale a eu connaissance du massacre annuel des « blanchons » que l'on pourchasse pour leur fourrure. Le problème fondamental est de savoir si la chasse aux phoques agit comme un régulateur ou si elle conduit à une extinction de la race.

● **21 h 30**

mercredi

Romance

L'action de ce film se situe dans le Northumberland, contrée sauvage, belle mais un peu inquiétante, qui possède encore des sites d'accès très difficile. C'est dans un tel endroit, à Tor-Fret, que se rend la jeune Kat Mitchell, qui espère ainsi oublier un récent chagrin d'amour. L'impression de mystère qui l'avait assaillie dès son arrivée se confirmera bientôt...

● **21 h 20**

jeudi

L'Or du Hollandais

Film de Delmer Daves

Western de la bonne tradition. Un bagnard pas trop scrupuleux est pris en charge par un autre condamné, un ingénieur hollandais. Dans une mine désaffectée, où il travaillait avant d'être injustement arrêté, il a caché de l'or qu'il s'agit désormais de récupérer. Mais l'aventure se corse à l'arrivée d'un Mexicain, passé maître dans l'emploi des bâtons de dynamite...

● **20 h 20**

tf1

Coiffeur pour dames

Film de Jean Boyer

Marius est tondeur de moutons. Etant très habile, il tond aussi les chiens de luxe, puis sa dextérité le conduit à friser des poupées. Il monte à Paris et devient coiffeur sous le nom de Mario. La gloire lui monte très vite à la tête. Il se détache d'Aline qu'il avait épousée et veut la quitter pour épouser une fille snob.

● **20 h 35**

Soirées d'ailleurs : « Pueblo »

Téléfilm retraçant l'histoire d'un navire-espion américain capturé avec son équipage par l'armée nord-coréenne. Dernier cargo de sa classe encore en service, le Pueblo datait de la Seconde Guerre mondiale. Le Pueblo se trouve encore aujourd'hui entre les mains du Gouvernement coréen.

● **20 h 35**

Questionnaire

Jean-Louis Servan-Schreiber reçoit René Dubois.

Ce biologiste, né avec le siècle, reste peu connu en France. Il est plus célèbre aux Etats-Unis où il a fait toute sa carrière scientifique. Ses recherches ont permis la découverte de la pénicilline et ont été à l'origine de plusieurs prix Nobel.

● **22 h 50**

Miss et le jeune homme fragile

Arnaud, 21 ans, a disparu. Peu après son arrivée, l'inspecteur qui s'est chargé de l'affaire est victime d'une crise aiguë de goutte qui l'immobilise. Miss prend le relais et se rend auprès de ceux qui connaissent bien Arnaud. Elle commence peu à peu à élucider le mystère qui ne s'éclaircira vraiment qu'au cours du carnaval de Rottweil...

● **20 h 35**

Sur la piste des oies blanches

Ces splendides oiseaux sauvages sont contrairement au dicton « bête comme oie blanche » prudents et très difficiles à approcher. Cette émission nous fait pénétrer dans un territoire où aucun coup de fusil, aucune capture, aucune pollution ne vient troubler les quartiers d'hiver de ces oies blanches.

● **19 h 45**

TF1

Passeport pour le bonheur

Soirée de variétés, à l'enseigne de « Si nous n'allions pas au cinéma ce soir ». Vedettes invitées : Daniel Gélin, Serge Kerval, Françoise Christophes, un danseur, Victor Ullat, un poète, Pierre Seghers, l'orchestre de jazz de Lavelle, Juliette Greco et Jean Marais.

● **19 h 35**

Incroyable Sarah

Un film de Richard Fleischer (1976)

C'est l'histoire de Sarah Bernhardt la Divine, qui est proposée ce soir aux « Dossiers de l'Ecran ». Vedette conforme à la légende, capricieuse et excentrique, recalée de la Comédie française, tour à tour dépressive et sûre d'elle, elle mène de front une carrière et une vie amoureuse tapageuses.

● **19 h 35**

Si la télé vous barbe...

Le Tiercé de Jack

Dramatique de René Kalisky

« Le Tiercé de Jack » est la première œuvre de René Kalisky, un jeune auteur dramatique belge, à être présentée à la télévision. Mettant en scène des problèmes et des situations de notre temps, il a raconté l'histoire d'un jeune juif qui a vécu les rafles et en reste marqué.

● **19 h 35**

Un nouveau feuilleton

« Il y a plusieurs locataires à l'adresse indiquée » est une série qui met en scène une communauté qui vit dans un six pièces de la région parisienne. Au départ, il n'y a aucune idéologie sous-jacente : on se met ensemble parce que c'est plus pratique et moins cher. Mais vivre ainsi, avec des tempéraments bien trempés, n'est pas sans risques.

● **19 h 35**

FR3

Les Séquestrés d'Altona

Un film de Vittorio de Sica (1963)

Inspiré de la pièce de Jean-Paul Sartre, ce film très sombre met en scène la famille d'un magnat de l'industrie allemande atteint d'un cancer à la gorge ; l'un des fils refuse de lui succéder alors que l'autre est enfermé, fou de terreur à cause de la débâcle allemande, 15 ans après.

● **19 h 30**

Trois sur un sofa

Un film de et avec Jerry Lewis (1966)

Christopher, jeune publiciste de talent, vient de décrocher un prix qui lui paiera le voyage de Paris. Mais sa fiancée, psychiatre, ne veut pas le suivre avant que trois de ses malades ne soient guéries. Alors Christopher imagine un stratagème, qui réussira trop bien, pour leur ôter leurs peurs des hommes.

● **19 h 30**

Le buisson ardent

Un film de Daniel Petrie (1959)

Dramatique et sentimentale histoire d'un médecin qui, par amitié, inocule à un malade incurable une dose mortelle de morphine, et qui consolera la veuve. Cette dernière mourra en mettant au monde leur enfant, que le médecin élèvera avec une infirmière qui l'a toujours aimé.

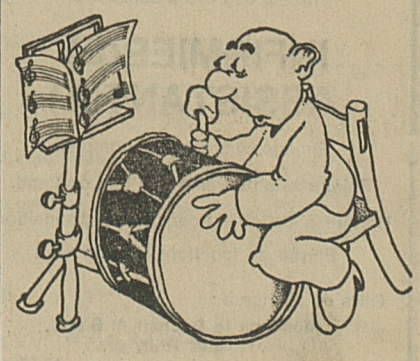
● **19 h 30**

Sept fois femme

Un film de Joseph Levine

« Sept fois femme » est un film à sketches qui illustre, en sept courtes histoires, les différents visages de la femme, romantique, réaliste, impudique, volage, jalouse, capricieuse et amoureuse. Une pléiade d'acteurs et, bien sûr, d'actrices ont contribué par leur talent au succès de cette fantaisie.

● **19 h 30**



SPOT QUIZ 79

Grand concours d'été de la publicité à la télévision. Des prix fantastiques chaque jour!

Principaux gagnants No 13 — **100 machines Espresso Coop Satrap** — Les gagnants ont été avisés personnellement. Ont gagné entre autres :

Domini Martine, 2055 Saint-Martin
Baeggli Rolf, 9042 Speicher
Jaun Max, 5024 Kuettingen
Schumacher Marianne, 3517 Arbedo

Pour votre réponse, utilisez le talon ci-dessous ou la carte de participation officielle que vous obtiendrez chez de nombreux détaillants. Envoyez votre réponse à:

SA pour la publicité à la télévision, Spot Quiz 79, 3000 Berne 31.

Les conditions de participation peuvent être obtenues gratuitement et sur demande auprès de la SA pour la publicité à la télévision.

Talon réponse 53
(à coller sur une carte postale)
Numéro du concours: _____
(est annoncé chaque jour dans le TV-Spot)
Solution: _____
Nom: _____ Prénom: _____
Rue: _____
NPL/Localité: _____
(Délai d'envoi: 18 h du prochain jour ouvrable)

Ne partez pas en vacances sans passer à nos centres-service. Votre voiture y sera contrôlée!

Accessoires:

Triangle de panne	5.–
Câble de démarrage	12.–
Jerrican à partir de	4.50
Câble de remorquage	9.–

Pneus:

- Etat
- Profil
- Pression
- Equilibrage

Saviez-vous que les pneus ceinture acier font partie de notre assortiment? Par exemple:
52.– 155 SR 13 TL
59.– 165 SR 13 TL
71.– 185/70 SR 13 TL etc.

Batteries:

- Etat
- Acide
- Charge

Ainsi que des batteries de qualité. Par exemple:
71.– VW 6 R 487
89.– Ford 6 S 58
80.– Opel 6 L 481
etc.

Et aussi l'huile à moteur MIGROL **SUPER LIFE** 15 W-50

de haute performance, en bidon de 5 litres 12.50

MIGROL
Prix. Qualité. Choix.

MIGROL-AUTO-SERVICE Gruyère-Centre **1630 Bulle** 029 2 54 50
MIGROL-AUTO-SERVICE Impasse de la Colline **1700 Givisiez** 037 26 36 26
MIGROL-AUTO-SERVICE Ropraz **1099 Montpreveyres** 021 93 10 86
MIGROL-AUTO-SERVICE Bernstrasse 20 **3280 Murten** 037 71 36 06
MIGROL-AUTO-SERVICE Route de Lavaux 55 **1802 Corseaux/Vevey** 021 52 82 22

Aimable et sympathique quinquagénaire,

de grand cœur, possédant une voiture et une magnifique propriété, bien conservé, considérant la vie sous un angle positif, ayant une certaine dose d'humour, souhaiterait connaître beautés de la vie.

Ecrire sous chif. 103605 M/61, à **MARITAL, Victor-Ruffy 2, 1001 LAUSANNE.** C.P. 663, ✆ (021) 23 88 86 (lu-ve 8.00 à 20.00, sa. 9.00 à 12.00).
44-13713

Irina,

(23 ans, célibataire), une jolie jeune fille d'un caractère ouvert, aimant les enfants, absolument charmante, féminine, compréhensive, quelque peu réservée, aimerait compléter sa vie avec un partenaire pour qui elle pourra prodiguer tout son amour et sa tendresse.

Ecrire sous C 136922 F/61, à **MARITAL, Victor-Ruffy 2, 1001 Lausanne,** C.P. 663, ✆ (021) 23 88 86 (lu-ve 8.00 à 20.00, sa. 9.00 à 12.00).
44-13713

Très gracieuse jeune femme de 37 ans,

moderne, sensible, d'un physique agréable, indépendante et à l'abri de tout souci matériel, aimerait rencontrer le partenaire (aussi avec enfant) qui partagerait sa vie car, pour goûter aux agréments de la vie, il faut être deux.

Écrire sous C 1042237 F/61, à **MARITAL, Victor-Rufly 2, 1001 Lausanne,** C.p. 663, ✆ (021) 23 88 86 (lu-ve 8.00 à 20.00, sa. 9.00 à 12.00).
44-13713

Son charme, sa douceur et sa bonne humeur constante rendent cette

employée d'horlogerie de 42 ans

particulièrement attirante. Elle a beaucoup de volonté, de persévérance, est souple de caractère et nourrit un grand amour pour la campagne, la musique et la nature et désirerait ardemment fonder un foyer harmonieux avec un compagnon sérieux aux mêmes affinités.

Ecrire sous C 1043942 F/61, à **MARITAL, Victor-Rufly 2, 1001 Lausanne,** C.p. 663, ✆ (021) 23 88 86 (lu-ve 8.00 à 20.00, sa. 9.00 à 12.00).
44-13713

Gilles,

un jeune célibataire de 27 ans, fort sympathique, pondéré, possédant de grandes qualités morales, cultivé, jouissant d'une situation stable, aimant les voyages, sincère, sachant assumer ses responsabilités, aimerait rencontrer celle qui pourra lui apporter le bonheur que procure une union harmonieuse.

Ecrire sous B 1031627 M/61, à **MARITAL, Victor-Rufly 2, 1001 Lausanne,** C.p. 663, ✆ (021) 23 88 86 (lu-ve 8.00 à 20.00, sa. 9.00 à 12.00).
44-13713

Pierre-Alain,

35 ans, 187 de taille, d'excellente présentation, physiquement attirant, possédant une belle voiture, jouissant d'une belle situation, dynamique, cultivé, estimé, compréhensif, sensible, n'a malheureusement pas encore rencontré la jeune femme avec laquelle il aurait pu envisager un avenir en commun. Appréciez-vous la simplicité et la vérité et aimez-vous le ski, la musique, la nature et les contacts humains, alors n'hésitez pas à écrire sous C 1040333 M/61 à **MARITAL, Victor-Ruffy 2, 1001 Lausanne,** C.p. 663, ✆ (021) 23 88 86 (lu-ve 8.00 à 20.00, sa. 9.00 à 12.00).
44-13713

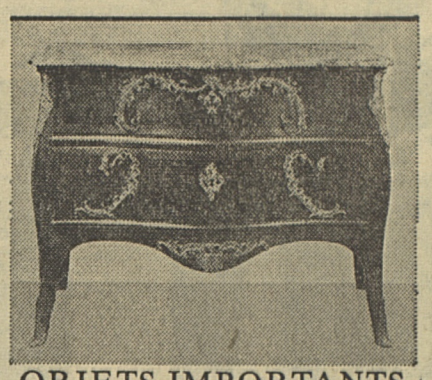
Aide en médecine dentaire diplômée

cherche place

dans cabinet dentaire moderne.

✆ (037) 63 10 82
17-27300

BON pour une documentation gratuite et sans engagement
☐ Maturité fédérale
☐ Baccalauréat français
☐ Baccalauréat commercial
☐ Diplôme de commerce ou de secrétariat
☐ Français intensif pour élèves de langue maternelle étrangère
☐ Collège secondaire et primaire supérieure
Nom
Prénom
Adresse
Localité
A envoyer à l'Ecole Lémania 1001 Lausanne 1 Chemin de Préville 3 Télex 26600



OBJETS IMPORTANTS de la grande VENTE AUX ENCHÈRES DE JUBILÉ

Ci-après un exemple parmi beaucoup d'autres:

Commode, Louis XV, Berne
par Mathäus Funk
Adjudication 45'000.–

PROCHAINE VENTE AUX ENCHÈRES
du 15 novembre au 1er décembre 1979
Exposition du 29 octobre au 10 novembre

Des objets isolés et des collections entières sont acceptés jusqu'au 15 août 1979

GALERIE JÜRG STUKER SA
3006 BERNE, ALTER AARGAUERSTALDEN 30, (031) 44 00 44

A vendre

CHALET

à La Corbaz, Château-d'Œx (VD) situé sur un terrain d'environ 800 m2. Vue imprenable sur le village et la vallée de la Sarine. Grand living avec cheminée, cuisine avec des appareils modernes, 1 salle de bain avec bain, WC, et 1 salle de bain avec douche, WC ; 4 chambres à coucher, 2 larges balcons. Prix de vente incl. garnissage. Fr. 320 000.—.
Informations : **Fam. Daniëls**
La Corbaz, Château-d'Œx
✆ (029) 4 61 28

Nous cherchons

JEUNE BARMAID

pour le 1er septembre

✆ (037) 61 26 79
17-27313

Voulez-vous apprendre l'allemand à Lucerne ? On cherche

jeune fille

comme aide ménage, aimant s'instruire dans famille avec enfant, maison soignée.

✆ (041) 41 34 77
25-25398

Nous cherchons

UN CHEF DE CUISINE

capable de prendre sous sa responsabilité l'organisation d'une brigade de 4 personnes.

Faire offres à **LIOVA SA**
Rue de Morat - 1700 Fribourg
✆ (037) 22 36 00
17-2393

On cherche

SOMMELIER(ERE) et EXTRA

pour samedi et dimanche.

Hôtel-Restaurant Dent-de-Lys
1622 Les Paccots
✆ (021) 56 70 93
22-47817

Industrie de la région

engagerait

EMPLOYÉ

à même d'assurer des responsabilités après mise au courant rapide.

Entrée immédiate ou à convenir.

Avantages sociaux.

Faire offres sous chiffre 17-600409 à **Publicitas, 1630 Bulle.**

Prêts aux particuliers

Nos clients nous disent:

«Si j'avais su que le prêt Procrédit était aussi simple, rapide et discret...»

Oui, à vous aussi, Procrédit donne une garantie de discrétion totale.

Procrédit, la banque No1 pour les prêts personnels, vous garantit un service

rapide
confidentiel
et sérieux.

C'est cela le prêt Procrédit. Le prêt avec discrétion totale.
Et vous remboursez par petits acomptes mensuels, comme on paie son loyer.

1.115.000 prêts versés à ce jour

Une seule adresse:

Banque Procrédit
1701 Fribourg, Rue de la Banque 1
Tel. 037 - 811131

Je désire Fr. .....
Nom ..... Prénom .....
Rue ..... No. .....
NP ..... Lieu .....
K

Les Balkans extraordinaires

En carMarti confortable à travers la Yougoslavie enchanteresse ou un circuit intéressant de la péninsule Balkanique. Que vous optiez pour l'un ou pour l'autre, en carMarti vous voyagez agréablement et en toute sécurité.

Grand circuit de la Yougoslavie
Visitez avec nous les édifices baroques somptueux de Sarajevo, les palais vénitiens de Dubrovnik goûtez à l'ambiance animée de Split.
Date de voyage:
23 septembre–5 octobre 79
13 jours Fr. 1470.—

Plitvice – une merveille de la nature
Un voyage spécialement conçu pour les amateurs de beautés naturelles. Les lacs Plitvice – reliés les uns aux autres par d'imposantes cascades – sont vraiment une merveille de la nature dont chaque visiteur est enchanté.
Date de voyage:
16–21 septembre 1979
6 jours Fr. 775.—

Les Balkans
Un circuit hors du commun. Les vastes plaines mélancoliques de la Puszta hongroise. Des vieilles villes admirables. Bucarest, la ville aux innombrables trésors artistiques. Sofia, le centre des Balkans orientaux. La belle Yougoslavie. Un vrai régal pour les amateurs d'art et de culture.
Date de voyage:
26 août–9 septembre 1979
15 jours Fr. 1900.—

Veuillez demander le programme CarMarti à votre agence de voyages ou à:

marti
Priorité à la qualité!
3283 Kallnach
Tél. 032 / 82 28 22
3001 Berne, Bubenbergplatz 8
Tél. 031 / 22 38 44

L'annonce reflet vivant du marché

La Société vaudoise d'hygiène mentale cherche pour son Foyer protégé, 18, ch. des Lys à Lausanne

INFIRMIER(E) ASSISTANT(E)

Engagement à temps complet.

Salaire selon barème de l'Etat de Vaud.

Horaire à définir - Logement à disposition

Entrée en fonctions : à convenir.

Offre de service à :
Monsieur le Docteur A. Bader, 1008 Prilly
17-27319

Cherchons pour le 1er octobre 1979, ou à convenir :

EMPLOYÉE DE COMMERCE

pour : réception, téléphone, facturation, correspondace, etc.

Préférence sera donnée à une personne bilingue, ou ayant de bonnes connaissances d'allemand.

Faire offres **par écrit** à :
Direction Monney & Forster SA, Route de Grandcour, 1530 Payerne.
17-27131

Activités culturelles dans le canton

Sion : concours international de violon Tibor Varga

Valais

Dès demain matin, Sion va vivre une semaine sous le signe du violon, à l'occasion du 13e Concours international de violon Tibor Varga. Vingt-six candidats ont fait parvenir leur inscription, en provenance pour la majorité des pays de l'Est (Roumanie, Yougoslavie et Pologne).

Plusieurs éliminatoires sont organisées, les candidats se présentant une vingtaine de minutes, dans la salle du Casino, face à un jury composé de six personnes (parmi elles, Me Tibor Varga et M. René Schenker, directeur de la Radio-télévision suisse).

L'épreuve finale se déroulera jeudi, alors que le lendemain sera consacré à un concert réunissant les lauréats.

Vissoie : « Le silence de la terre »

Nombreuses sont les troupes de théâtre amateur qui animent des soirées villageoises. L'une d'entre elles, les « Compagnons de la Navizence » a atteint un degré de qualité difficilement égalable.

A l'occasion de leur vingtième anniversaire et pour commémorer la mémoire de Samuel Chevalier, décédé voilà dix ans, la Troupe du val d'Anniviers a mis en scène une pièce de l'auteur vaudois, « Le silence de la terre ». Donnée dans un décor naturel monté de toutes pièces, l'œuvre est jouée avec un tel degré de sincérité que le spectateur a vraiment l'impression de vivre le drame d'une famille et d'un village montagnard. Fait sympathique à signaler : à la fin de la représentation, les acteurs rejoignent les spectateurs à la cantine et sur le podium de danse.

Les deux premières séances ont déjà attiré 1500 spectateurs (le val d'Anniviers ne compte pas autant d'habitants !) La pièce sera à nouveau jouée ce soir et une dernière fois le mardi 14 août (20 h. 30, à Vissoie, en plein air). Un spectacle exceptionnel à ne pas manquer si vous êtes en Valais à ces dates ...

m.e.

Rapport du Conseil d'Etat sur les constructions routières

DES ROUTES, DES PROJETS ET DES DATES

Vaud

Lors de sa session de septembre, le Grand Conseil débattra d'un important document : le rapport du Conseil d'Etat sur les constructions routières prévues ces prochaines années et sur la motion Vautier (s. Orbe) relative à l'élaboration d'un plan directeur. Dans ce rapport, présenté hier à la presse par le conseiller d'Etat Marcel Blanc, le Conseil d'Etat note que l'état du réseau cantonal est encore assez hétérogène et qu'il reste, de ce fait, un important travail à accomplir. L'effort prioritaire, cependant, sera porté en même temps sur la construction des routes nationales et la modernisation des routes principales reconnues par la Confédération.

A propos des routes nationales (RN), le rapport relève que le canton est en retard par rapport à la moyenne suisse, en ce qui concerne les tronçons en service, et que ce retard se creusera encore ces prochaines années, du fait de la malice financière des temps. En outre, plus de 10 % du réseau cantonal des RN est touché par la remise en cause de la planification de 1960. Si l'on ne considère que la Suisse romande, la situation du canton est encore plus défavorable puisque seul un maigre 4 % de son réseau est en service.

Cette situation explique sans doute la volonté du Conseil d'Etat de mettre l'accent sur les RN, en particulier la N1 Lausanne-Yverdon, la N5 jusqu'à la sortie nord de Grandson et la N9 entre Chavornay et la frontière française. Dans un stade ultérieur, on pense achever le réseau des RN et améliorer le raccordement de la route de la Broye à la N1 au sud d'Avenches.

En parallèle, cependant, à ces travaux d'envergure, le Conseil d'Etat entend aussi poursuivre l'amélioration en de nombreux points, du réseau existant, par l'élargissement à 7 mètres des tronçons de routes principales supportant un important trafic lourd, l'évitement de locatlités ou même de quartiers perturbés par la circulation, l'amélioration de l'accès aux RN, la suppression de passages à niveau, la construction de protection contre le bruit, etc...

Pour ce qui est des routes cantonales (RC), le Conseil d'Etat, note, cependant, qu'il n'est pas possible de concentrer les efforts sur un ou deux axes préférentiels, du fait qu'il importe, en premier lieu, de pallier les imperfections les plus manifestes du réseau existant.

Voilà pour les objectifs généraux de la politique routière vaudoise. Voyons de plus près les projets concrets et les dates de leur mise en service.

Pour les RN : N9 Aigle-Bex, 1980 ; N1 Lausanne-Oulens, 1980 ; N12 Vevey-Châtel-Saint-Denis, 1981 ; N1 Oulens-Chavornay, 1981 ; N1 Chavornay-Yverdon, 1982 ; N5 Yverdon-Arbon, 1983 ; N9 évitements de Ballaigues et Lignerolle, 1983.

Pour la période 1984-1992, le Conseil d'Etat se prononce sur quelques tronçons remis en cause. Il insiste sur la nécessité de la bretelle de La Perraudettaz (entrée à Lausanne par l'est), rappelle qu'un tracé en tunnel est à l'étude, mais que, si son maintien est décidé, la réalisation n'interviendra pas avant 1986-1992. A propos de la N1 Yverdon-Avenches, le Conseil d'Etat affirme que, quoi qu'il se passe, elle restera nécessaire, mais que l'on pourra peut-être discuter de la date de sa construction.

Pour les RC, le rapport rappelle que, pour la période 1979-1983, il est notamment prévu de réaliser la mise à trois voies de la route Lucens-Moudon-Marnand, ainsi que l'évitement d'Henniez, et que, en 1984, tous les grands axes de plaine auront un niveau d'aménagement suffisant.

Le rapport rappelle encore que les solutions préconisées par le rapport de la CGST, en matière de RN, ne sont pas satisfaisantes pour le canton : selon une variante, en effet, il est prévu de réaliser la seconde liaison autoroutière entre les deux parties du pays par la N5, ce qui supprime la N1 entre Yverdon et Morat, et que, selon l'autre variante, les N1 et N5 sont ramenées au rang de semi-autoroutes. On note enfin qu'on procède, en Suisse romande, à de nombreuses amputations du réseau des RN, alors qu'on demande de nombrreuses adjonctions en Suisse alémanique.

En réponse à la motion Vautier, demandant « l'élaboration d'un plan directeur des routes dans le cadre d'une politique générale des transports, n'ayant pas l'auto comme seule finalité », le Conseil d'Etat relève, en particulier, qu'une amélioration de l'attractivité des transports publics est illusoire, parce que les distances et la densité de la population sont trop faibles.

Claude Barras

Une fois n'est pas coutume

USS et USAM unies

L'Union syndicale suisse (USS) et l'Union suisse des arts et métiers (USAM) n'engrangent normalement pas leur foin dans la même ferme car des intérêts divergents (employeurs — employés) les séparent. Mais dans le dernier service de presse de l'Union suisse des arts et métiers, l'Union syndicale suisse reçoit pourtant pour une fois, le plein soutien de l'USAM. Les deux organisations estiment en effet qu'à l'avenir les brochures officielles distribuées avant les votations devraient réserver un espace plus important aux auteurs d'initiatives ou de référendums, pour qu'ils puissent faire connaître leurs opinions.

La raison de l'unité des deux organisations n'est pas difficile à comprendre : tant l'USS que l'USAM sont à l'occasion en opposition avec le Conseil fédéral et elles voudraient toutes deux pouvoir s'exprimer dans les brochures officielles distribuées pour les votations. (ats)

COURS DES BILLETS DE BANQUE

	26.7.79	
France	38.—	40.—
Angleterre	3.70	4.—
Etats-Unis	1.60	1.70
Allemagne	89.—	91.50
Autriche	12.20	12.50
Italie	—.1925	—.2125
Belgique	5.30	5.60
Hollande	80.75	83.25
Suède	37.75	40.25
Danemark	30.25	32.75
Norvège	31.50	34.—
Espagne	2.30	2.60
Portugal	3.—	4.—
Finlande	41.75	44.25
Canada	1.35	1.45
Grèce	4.25	5.25
Yougoslavie	7.75	9.75

Cours communiqués par la BPS à Fribourg

● **Le dollar a joui d'une certaine stabilité hier à Zurich, où il était coté à 1.6570/78 contre 1.6566/74 la veille. L'or a enregistré une nouvelle baisse à 288.75/289.50 dollars l'once contre 291.75 la veille.**

Après tout voyage au loin – vacances en Suisse

berner oberland

GSTAAD

1100 – 3000 m ...

...sur le «haut plateau vert»...

COURRIER

Le but de vacances par excellence
Sport — Détente — Culture

A RETENIR:
4.-31.8 **Menuhin Festival** avec solistes célèbres et orchestre (13 concerts)

Excellents hôtels, chalets et appartements

Information : Office de tourisme, 3780 Gstaad.
✆ 030/4 10 55 TX 33 767 PV 05-12910

accès facile et rapide

Vite dit

● **ATTEINTE AUX MŒURS DANS LES ENVIRONS DE BIENNE**

Depuis le 14 juillet dernier, dans les environs de Bienne, un homme commet des attentats aux mœurs contre des femmes, tant de nuit que de jour.

L'auteur doit être un jeune homme âgé de 16 à 20 ans. Il circule avec une moto bleue ou verte ayant un haut guidon. Il rattrape les femmes avec sa moto ou les guette. Les ayant dépassées, il les attend et les fait tomber quand elles passent devant lui, puis les viole. (ATS)

Auteurs d'une agression arrêtés en Autriche

L'agression dont avait été victime à Hauenstein (SO) une femme de 87 ans — qui avait été grièvement blessée — a été éclaircie. La police cantonale soleuroise a en effet indiqué que les auteurs, une jeune homme de 20 ans et une jeune femme de 18 ans, domiciliés dans la région d'Olten, avaient été arrêtés dans le Vorarlberg, en Autriche. Ils sont actuellement en prison, attendant d'être extradés. **(ATS)**

« La famille, laboratoire de la société nouvelle »

700 personnes ont pris part, du 24 juillet au 2 août, à une session spéciale des conférences du Réarmement moral, à Caux, sur le thème : « La famille, laboratoire de la société nouvelle ». Rencontre sur la famille et de familles, puisqu'elle a rassemblé aussi bien des parents que des enfants, des éducateurs, des experts préoccupés de la fonction de la famille dans la société de demain.

Les participants provenaient de divers pays européens, y compris Chypre, et aussi d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.

200 millions pour les 14 kilomètres de la N 5 au bord du lac de Bienne

Le coût total des travaux de construction de la N 5 au bord du lac de Bienne, d'une longueur de 14 kilomètres, avoisinera 200 millions de francs, soit 14 millions par kilomètres. Répondant à une question écrite du député autonomiste prévôtois Antonio Erba, le Conseil exécutif bernois précise encore que la N 5, jusqu'ici, a coûté 138 millions de francs dont le paiement a été assuré à raison de 43 millions par le canton de Berne. Quant aux travaux encore nécessaires — tunnel de contournement de Gléresse, route reliant Gléresse à La Neuveville, raccordement du Plateau de Diesse à Bienne — ils impliqueront une dépense de 61 millions de francs, dont 15 millions à la charge du canton de Berne.

● Les naturistes de la ville de Berne pourront conserver la parcelle qui leur avait été attribuée aux bains publics du quartier périphérique de la Lorraine. Le préfet, en première instance, a en effet rejeté une plainte de l'association « Pro Lorraine » déposée au début de l'été, la qualifiant d'injustifiée.

Un sixième de la pelouse des bains est, depuis le début de la saison, réservé exclusivement aux membres de la Fédération des naturistes de la ville. (ATS)

Il y a 60 ans, la Suisse entrait à la SDN : interview Pierre Aubert

Aujourd'hui, l'ONU ?

Le 4 août 1919, il y a aujourd'hui 60 ans, le Conseil fédéral approuvait le message sur l'adhésion de la Suisse à la Société des Nations (SDN), à laquelle notre pays a appartenu de 1920 à 1946, année de la dissolution de la SDN. Peut-on comparer l'adhésion de la Suisse à la SDN avec celle, actuellement discutée, de notre pays à l'ONU ? Des différences essentielles séparent les deux organisations et les expériences négatives faites dans la SDN ne peuvent sans autre être transposées sur l'ONU, a déclaré en substance le conseiller fédéral Pierre Aubert dans une interview accordée à l'Agence télégraphique suisse (ATS). Le chef du Département fédéral des affaires étrangères a, d'autre part, précisé qu'en cas d'adhésion à l'ONU, la Suisse ferait une déclaration affirmant sa fidélité au principe fondamental de la neutralité.

Si la SDN et l'ONU sont toutes deux des organisations de sécurité collective, a indiqué M. Aubert, toute autre comparaison reste théorique. La SDN de 1919 ne comptait que 45 membres alors que l'ONU de 1979 en compte 151. Cette dernière est devenue pratiquement universelle, un but que la SDN n'a jamais atteint au cours de ses 20 ans d'existence effective. Un pays aussi important que les Etats-Unis n'en a jamais fait partie. L'URSS n'y est entrée qu'en 1934, à un moment où le Japon et l'Allemagne nationale-socialiste avaient déjà quitté la SDN, suivis peu après par l'Italie. La situation de la Suisse lors du vote historique de 1920 était aussi bien différente. Il s'agissait d'entrer dans une organisation qui venait de naître. Or, nous sommes aujourd'hui en face d'une institution qui aura bientôt 34 ans d'expérience.

LES CONSEQUENCES D'UN « NON » A L'ONU

Dans son message sur la SDN déjà, le Conseil fédéral déclarait que, si la Suisse restait en dehors de la SDN, ses rapports avec quelques-unes des puissances dirigeantes se refroidiraient. Que se passerait-il dans le cas d'un « non » du peuple suisse à l'ONU ? Ce « non », estime M. Aubert, serait considéré à l'étranger comme un recul certain de nos efforts d'ouverture au monde. Pierre Aubert ne croit pas toutefois que cela aurait des conséquences immédiates graves. D'une manière générale, on connaît et on respecte notre système démocratique. Un refus ne faciliterait cependant pas notre tâche de conserver à la Suisse un statut « spécial ».

UNE DECLARATION DE NEUTRALITE

Durant les années trente, lorsque l'Allemagne, le Japon et plus tard l'Italie ont quitté la SDN, la neutralité de la Suisse a été menacée : pendant la guerre d'Abyssinie, notre pays n'avait en effet appliqué que de manière restreinte les sanctions économiques contre l'Italie. Par une résolution adoptée en 1938, la SDN a libéré la Suisse de l'obligation d'appliquer des sanctions économiques. De tels risques pourraient difficilement se présenter dans le cadre de l'ONU, explique M. Aubert. Pour ne laisser subsister aucun doute à ce sujet, la Suisse, si elle entre à l'ONU, fera une déclaration pour affirmer à tous les Etats membres sa ferme volonté de rester fidèle à ce principe fondamental de sa politique étrangère. Il y a d'ailleurs une différence essentielle entre les systèmes de sanction de la SDN et de l'ONU. D'après le pacte de la SDN, les sanctions économiques et militaires étaient automatiques dès qu'un pays membre avait eu recours à la force en violant les dispositions du pacte. Le système de l'ONU est moins rigide parce que la prise de sanctions suppose l'accord des 5 membres permanents du Conseil de sécurité (USA, URSS, France, Chine, Grande-Bretagne). Or, dans la pratique politique, il est très rare que ces 5 puissances puissent se mettre d'accord. Les seules sanctions économiques prises par l'ONU concernent le cas spécial de la Rhodésie (embargo commercial) et de l'Afrique du Sud (sanctions limitées à l'exportation d'armes, mesure que la Suisse avait d'ailleurs déjà prise en 1963, donc bien avant l'ONU).

Pour les sanctions militaires, il existe une soupape de sécurité supplémentaire : ces sanctions nécessitent en effet un accord préalable entre les pays membres et le Conseil de sécurité, soumis à la ratiofication selon les dispositions constitutionnelles de chaque pays. Aucun Etat membre ne peut être forcé d'appliquer de telles sanctions contre sa volonté. Jusqu'à ce jour, aucun accord de cette nature n'a d'ailleurs été conclu.

PLUS DE SECURITE GRACE A L'ONU

En 1919, le Gouvernement fédéral écrivait que l'adhésion à la SDN accroîtrait notre sécurité. Peut-on en dire autant de l'ONU ? Le fait que la SDN ait pu être à l'époque paralysée nous conduit à faire preuve de prudence, note M. Aubert. L'on ne peut toutefois exclure que dans une crise politique internationale notre absence de l'ONU nous fasse courir plus de risques que si notre position était clairement définie dans le cadre de l'ONU. Notre statut de non-membre pourrait, notamment dans des cas extrêmes, nous exposer à être l'objet de très fortes pressions.

Enfin, le conseiller fédéral Pierre Aubert indique que le message d'adhésion de la Suisse à l'ONU, que son Département prépare actuellement, sera prêt l'année prochaine. La date à laquelle il sera présenté au peuple ne sera connue qu'après les délibérations du Parlement. **(ATS)**

190 réfugiés asiatiques aujourd'hui en Suisse

190 « réfugiés des plages » (beach-people) ainsi que des malades et un certain nombre de réfugiés du camp de Cheratine arrivent ce matin par avion à Zurich-Kloten, en provenance de Malaisie. Après le contrôle sanitaire d'usage à la frontière, 70 personnes seront conduites au centre d'accueil de Jegenstorf (Be), 70 autres à Bâle et 50 à Selzach (So).

Ce groupe portera à un peu plus de 2400 le nombre de réfugiés d'Asie du Sud-Est auxquels la Suisse a ouvert ses frontières.

D'ici à la fin de l'année, plus de 600 réfugiés venant de ces mêmes régions doivent encore arriver, dont deux groupes, de 44 et de 19 jeunes Vietnamiens, les 8 et 15 août. Terre des Hommes les installera à ses frais à Leysin (VD). Les 16 et 17 août enfin, une centaine de Vietnamiens sont attendus. Le Département fédéral de justice et police ayant donné aux autorités thaïlandaises l'assurance qu'ils seraient accueillis dans notre pays, leur bateau n'avait pas été ramené en haute mer. (ATS)

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS EN QUELQUES DATES

11 novembre 1918
Armistice, fin de la Première Guerre mondiale.

18 janvier 1919
Début de la Conférence de la paix de Paris (entre autres, élaboration des statuts de la Société des nations)

28 avril 1919
Adoption des statuts de la SDN

28 juin 1919
Signature des traités de paix et des statuts de la SDN.

4 août 1919
En Suisse : adoption du message sur l'adhésion de notre pays à la SDN.

21 novembre 1919
Fin des délibérations parlementaires sur l'adhésion à la SDN après une session extraordinaire des Chambres fédérales.

10 janvier 1920
Déclaration de Londres du Conseil de la SDN sur la neutralité suisse : la Suisse n'est pas obligée de participer à des sanctions militaires, mais bien à des sanctions économiques décrétées par la SDN (neutralité différentielle).

16 mai 1920
Vote populaire sur l'adhésion de la Suisse à la SDN : 416 870 oui, 323 719 non. 11 ½ cantons pour, 10 ½ cantons contre. Participation 77,5 pour cent.

1935 - 1936
Participation à des sanctions économiques contre l'Italie qui a attaqué l'Abyssinie.

14 mai 1938
Le Conseil de la SDN libère la Suisse de ses obligations dans le domaine des sanctions (retour à la neutralité intégrale).

18 avril 1946
Dissolution de la SDN par décision de l'assemblée de la SDN. (ATS)

TENNIS — 5e JOURNÉE DU TOURNOI DANY-SPORTS A MARLY

Les Fribourgeoises en évidence

Les Fribourgeoises ont continué à se distinguer lors de la cinquième journée du Grand Prix Dany-sports à Marly. En effet, trois d'entre elles sont parvenues à se qualifier pour les demi-finales du simple dames de la série B. Chez les messieurs par contre, les Fribourgeois ont été plus discrets, puisque aucun n'est parvenu à se qualifier pour les huitièmes de finale.

Lors de cette cinquième journée du tournoi de Marly, les seniors ont débuté la compétition et les qualifiés pour les quarts de finale sont déjà connus. Ainsi, Eisenring et Galley de Marly sont les seuls Fribourgeois à être parvenus à ce stade de la compétition. Chez les messieurs de série C, si le finaliste de l'année dernière, Schwab, a été sorti de la compétition au troisième tour déjà, Philippe Ding de l'Aiglon et Renevey de Marly étaient encore en lice au stade des huitièmes de finale.

Série B : Ritz éliminé

En série B, Vidoz, Dobler et Giroud ont été arrêtés au troisième tour et se sont tous trois fait battre en deux sets de manière assez nette. Ainsi, aucun représentant du canton ne se retrouve en huitièmes de finale, où les deux grands favoris de la catégorie, Held et Ritz y étaient parvenus très facilement. Pourtant, quelques instants plus tard, on allait assister à une petite surprise avec l'élimination du Neuchâtelois Ritz, qui avait remporté son premier set 6-0, mais qui dut concéder les deux suivants face au Veveysan Fragnière. Rappelons que dans cette catégorie, les demi-finalistes entreront dans le tableau « Promotion » aujourd'hui.

Enfin, chez les dames, Francine Wassmer, la seule joueuse « Promotion », ne connaît pas de problème dans ce tournoi et elle s'est qualifiée pour les demi-finales aux côtés de sa sœur Brigitte (Bl), qui a réussi l'exploit de battre la championne romande. Pour sa part, la Moratoise Karin Huldi (Bl également) rejoignait ses camarades en demi-finales. Gagnante du tournoi en 1978, la Lausannoise Bezençon s'est, pour sa part, facilement qualifiée pour la finale de dimanche, ne laissant que deux jeux à Brigitte Wassmer en demi-finale.

M. Bt

MESSIEURS B

1er tour : Zgraggen - Frey 6-3 6-4. Ochsner - Mosimann 6-3 6-3. Y. Renevey - Buser 6-2 3-6 8-6.

2e tour : Held - Pravaux 6-4 3-6 6-1. Leschot - Walker 6-3 6-4. Mamin - Gloor 6-3 6-2. Didisheim - Heimberg 7-6 7-6. Brandli - Mocan 7-6 4-0, ab. Péguiron - Siegenthaler 2-6 6-1 6-3. Zgraggen - Jehle 6-3 6-3. Wiedmann - Hirt 6-3 4-6 6-4. Carcani bat J. Leuenberger. Giroud - Manai 6-2 6-4. Ochsner - Y. Renevey 6-2 6-2. Oswald - Buggia 0-6 6-2 6-2.

3e tour : Held - O. Erard 6-2 6-2. Rossi - Usberti 7-5 6-4. Leschot - Vidoz 6-3 6-2. Sickenberg - Mamin 6-3 6-2. Macheret - Brandli 6-1 6-4. Krippendorf - Burer 6-2 6-0. Piana - Dobler 6-3 7-5. Fragnière - U. Jehle 6-2 6-3. Ritz - Zingre 6-2 6-2. Wiedmann - Habbegger wo. Zgraggen - Didisheim 6-1 6-4. Carcani - Erard 6-4 6-2. Graf - Giroud 6-4 6-4. Dufresne - Mounier 7-6 6-1. Péguiron - Pfefferle 6-3 6-1.

Huitièmes de finale : Fragnière - Ritz 0-6 6-4 6-1. Held - Rossi 6-3 6-4. Leschot - Sickenberger 7-5 7-5.

MESSIEURS C

3e tour : Schaller - E. Schwab 6-3 6-3. E. Rosset - Bernasconi 6-3 6-3. Schmidt - Herold 6-0 6-2. Cornaz - Turrettini 3-6 6-4 6-1. Macconi - Hearn 6-2 6-4. Ding - J.M. Rosset 6-2 6-2. L. Renevey - Martinez 6-2 6-1.

SENIORS

1er tour : Christinet - Kropf 6-2 6-1. Galley - Holub 6-2 6-0. Gilliéron - Devincenti 6-0 7-6. Barberis - Albisser 4-6 6-2 6-4. Kaeser - Monneron 6-1 6-1.

2 tour : Wyttenbach - Terretaz wo. Mottet bat Engelmann. Eisenring bat Widmer. Buser - Barben 6-2 6-4. Hauswirth - Christinet 6-4 6-0. Galley - Kaeser 6-1 6-1.

Doubles messieurs C + D : 2e tour : Brunner-Voegeli - Mathys-Serex 6-2 3-6 6-3. — Quart de finale : Amiguet-Michel - Falchetto-Macconi 2-6 6-2 6-2.

Doubles messieurs P + B : 1er tour : Giroud-Christinet battent Mundler-Vejdovsky. Didisheim-Minster - Heimberg-Moor wo. Buggia-Ritz - Metz-Mischler 6-1 6-3.

DAMES P + B

Quarts de finale : F. Wassmer - Stampfli 6-2 6-0. K. Huldi bat C. Frey. B. Wassmer - Tinners 6-2 7-6.

Demi-finales : Bezençon - B. Wassmer 6-1 6-1.

Christiane Jolissaint éliminée à Bastad

La Biennoise Christiane Jolissaint a été éliminée en quarts de finale des championnats d'Europe juniors à Bastad, par la favorite suédoise Lena Sandin en 3 sets 6-3 3-6 1-6.

Dans la catégorie des 16 ans, la Zurichoise Claudia Pasquale s'est qualifiée pour les demi-finales au détriment de la Soviétique Salnikova. La Suissesse s'est imposée en trois sets 7-5 5-7 6-3. Au prochain tour, Claudia Pasquale affrontera la Française Calechatz.

L'Argentin Diego Maradona est poursuivi par le Brésilien Carpeggiani. (Keystone)

Le Brésil bat 2-1 une équipe d'Argentine rajeunie

Championne du monde en titre, l'Argentine s'est inclinée devant le Brésil par 1 à 2 (mi-temps 1-1), à Rio de Janeiro dans le cadre de la Coupe de l'Amérique du Sud du groupe 2.

Ainsi après sa défaite face à la Bolivie, l'Argentine est restée sans point. L'entraîneur Menotti avait rajeuni son équipe et Passarella est resté le seul représentant de l'équipe championne du monde. A l'inverse de l'Argentine, le Brésil alignait une formation très homogène dont manquaient les seuls blessés Socrates et Falcao.

Après trois minutes de jeu, Zico donnait l'avantage au Brésil. A la 29e minute, Coscia obtenait l'égalisation. Le but de la victoire a été l'œuvre de Tita après huit minutes de jeu dans la seconde reprise.

Avec deux victoires face au Brésil et à l'Argentine, la Bolivie est en tête du classement devant le Brésil et l'Argentine.

Succès du camp de canoë J + S à La Roche

A notre époque, où les loisirs prennent une place toujours plus importante, certains sports connaissent un essor réjouissant. L'introduction du canoë kayak dans le programme J + S remonte au 1er juillet 1972. Chaque année, l'Office cantonal fribourgeois organise un camp d'une semaine au cours duquel les participants s'initient à la pratique du canoë, sous la direction de moniteurs compétents, membres du Canoë-Club de Fribourg, Marcel Bovet, Hans-Peter Etter, Jean-Claude Hofstetter et Roland Biolley.

Ces derniers n'écoutent que leur enthousiasme et sacrifient sept jours de vacances pour apporter toutes leurs connaissances afin de promouvoir les jeunes dans un sport sain. Les tentes sont plantées en dessous du village de La Roche, dans une crique du lac de la Gruyère. L'endroit est idéal et le camp bénéficia de conditions exceptionnelles. Nous avons eu l'occasion de vivre en partie cette évasion de 7 jeunes filles et 25 garçons de 14 à 19 ans, en pleine santé, placés sous la direction du chef de camp Marcel Bovet. La participation de cette année, en provenance de toutes les régions du canton (de villages même isolés) était très jeune. Pour certains, c'était leur première aventure au ras de l'eau.

A l'entraînement

Dans un tel camp avec de nombreux débutants, une large place était accordée aux éléments de base en eau calme. Elimination du roulis (correction de la position), manœuvre de l'embarcation avec les pagaies, maîtrise du slalom et tous les détails de navigation. Sur ce point, les instructions J+S furent toujours bien appliquées par les moniteurs et les élèves se donnèrent beaucoup de peine, dans la joie de connaître cette discipline. J + S veut mettre à disposition le sport avec la condition physique et non, comme jadis, la condition physique avec un peu de sport. Le jeune ne va pas à un cours et camp de spécialité pour améliorer sa condition physique mais pour connaître et subir les tests de cette discipline. La condition atteint régulièrement le niveau exigé en fonction des exercices propres à la pratique du canoë. Les jeux de balle au fil de l'eau contribuent naturellement à l'amélioration de la technique avec souplesse. Pour le groupe des avancés, l'accent fut mis sur la qualité de la navigation, sur l'application d'éléments complexes, leur permettant de maîtriser des eaux libres faciles. L'esquimautage est une technique très importante dans la compétition. Une jeune fille a donné un exemple de cette phase qui consiste à retourner l'embarcation fond sur fond et à la redresser d'un coup de rein vigoureux. En fin de semaine, les jeunes goûtèrent au plaisir de la descente en rivière, sur deux tronçons de la Sarine, soit en amont de Montbovon et en aval de l'usine d'Hauterive. Ces deux journées servirent de tests et permirent aux jeunes d'appliquer l'instruction reçue, sur des eaux plus vives et de s'approcher de la compétition au premier degré. Notons en passant que les embarcations furent mises à disposition par J+S et par le Canoë-Club de Fribourg.

Un camp, une famille

Le camp c'est aussi la vie de famille. Dans cet esprit, l'édition de cette année fut à l'image des précédentes, c'est-à-dire réussie. Il convient de louer les mérites du chef Marcel Bovet qui a toujours su joindre l'utile à l'agréable. C'est une référence. Il était entouré de précieuses collaboratrices dévouées au développement de la jeunesse, Mmes Bovet, Dominelli, Hofstetter, Hoog, qui ne ménagèrent pas leurs efforts dans le secteur du ravitaillement. Le bon appétit des participants fut la preuve de la qualité culinaire. On ne passera pas sous silence, le gros travail entrepris par les moniteurs qui surent non seulement se montrer patients, mais créèrent un climat propre à l'attrait de cette discipline. En cours de semaine, les jeunes canoéistes assitèrent à la projection de deux films sur les grandes heures du canoë.

En conclusion, le camp de La Roche fut l'expression de la devise de J+S : encourager le sport de la jeunesse.

M. Réalini

L'emplacement du camp de canoë à La Roche.

ATHLETISME. 1re JOURNEE DES CHAMPIONNATS D'AFRIQUE

Les années n'ont pas de prise sur M. Yfter

L'Ethiopien Mirutz Yfter, en l'absence de son compatriote Nyambui et de celle du Kényan Henry Rono (pourtant engagé à la dernière minute) s'est approprié la vedette de la première journée des championnats d'Afrique à Dakar.

Yfter, semblant se promener dans la foulée de son compatriote Mohamed Kedir, dans le 10 000 m, a attendu les 100 derniers mètres pour lâcher ce dernier (20'10"00) et s'imposer en 29'08"06. Les années n'ont pas de prise sur ce diabolique coureur, petit par la taille (1,62 m), à la foulée pourtant très longue, qui avoue 35 ans... mais qui en a probablement 37.

Le Congolais Théophile Nkounkou (jusqu'alors crédité de 10"50) aura été la première découverte des championnats puisqu'il réalisa, en demi-finale du 100 mètres 10"19, à un centième seulement de Jean-Louis Ravelomanantsoa, le Malgache détenteur du record d'Afrique depuis 1968. Mais le vent (2,02 m/s) soufflait au-delà de la limite permise (2 m/s).

Le 100 mètres donna, d'autre part, des émotions aux 5000 spectateurs présents, puisqu'il y fut enregistré, notamment, un 10" en série, ce temps étant l'œuvre de Peter Okodogde (Nigeria) devant Momar Ndao (Sénégal) 10"1. Mais le chronométrage électronique ne fonctionnait pas à ce moment-là (empêchant toute homologation), et il faut émettre beaucoup de réserves sur la véracité de ces temps, d'autant que cette série avait vu deux faux départs, au cours desquels les athlètes avaient dû laisser un peu d'eux-mêmes.

Enfin, il faut saluer le « triplé » nigérian au saut en longueur (Agbebaky Ajayi s'imposant avec un bond de 7,94 m devant Elegbede Kayode 7,89 et Kio Jubobaraye 7,78 m) et les 13"76 d'un autre nigérian, Godwin Abasagie au 110 m haies.

AUJOURD'HUI CONTRE BERNE, FRIBOURG DOIT PROUVER QUE LA FORME EST LA

WATERPOLO

Fribourg-SK Berne est le dernier match au programme de l'équipe fribourgeoise, qui reste pourtant dans l'attente d'une décision sur son déplacement manqué de Sion.

Pour l'équipe de l'entraîneur Thierry, cette partie représente la fin d'un long tunnel. Fribourg a maintenant une chance de sortir de sa situation, qui, de désespérée il y a deux semaines, paraît maintenant plus favorable. Fribourg a eu une saine réaction en rendant visite à Soleure en début de semaine. Une victoire à l'extérieur a récompensé une équipe qui, malheureusement, a trouvé trop tard la plénitude de ses moyens.

On savait en début de championnat que le pensionnaire de la Motta allait connaître, cette saison, un début difficile. En effet, les jeunes joueurs qui composaient le contingent n'avaient pas encore acquis un bagage technique permettant le dialogue à l'échelon de la Ligue nationale. Avec beaucoup de patience les jeunes de l'entraîneur Thierry se sont battus, et samedi contre le SK Berne ils prouveront que la forme est maintenant là. Pour Berne, une défaite à la Motta ne porterait pas préjudice, toutefois, le SK Berne tentera d'éviter le piège, car ce dernier a parfaitement fonctionné à Soleure cette semaine, le SK Berne a été battu.

Coup d'envoi à la Motta aujourd'hui samedi à 17 h.

belo

Ce week-end, les championnats romands à Payerne

NATATION

Payerne, avec ses magnifiques installations, sera le théâtre samedi et dimanche des championnats romands de natation.

Cette année, cet important rendez-vous prend une nouvelle dimension, car il est placé avant les championnats suisses et il doit servir de test pour ces derniers. Payerne accueillera donc pour la première fois une grande réunion, car, au terme de la saison dernière, les clubs romands ont profité d'une séance de travail pour apporter des modifications importantes à cette compétition.

C'est ainsi que seront réunis à ces championnats que des nageuses et nageurs ayant atteint certains temps limites fixés depuis plusieurs mois. Nous ne retrouverons plus une multitude de catégories, mais simplement des jeunes susceptibles d'obtenir un titre, qui sera du même coup revalorisé avec ce système. Pour Fribourg-Natation, l'équipe sera au rendez-vous avec des gens motivés qui se sont soumis à un rythme d'entraînement intensif depuis juillet. Du côté de la Gruyère, l'entraîneur Kaeser fera confiance à ses jeunes. C'est dire que Fribourg cherchera à faire mentir le pronostic et voudra se placer parmi les meilleurs malgré la concurrence venant de Genève et Vevey.

belo

POIDS ET HALTERES

Encore un record du monde aux Spartakiades

Lors des Spartakiades, en judo, il n'y a pas eu de finale dans la catégorie des poids légers. Si le Soviétique Vladimir Nevzorov, champion olympique en 1976, a gagné, il n'a pas eu à combattre son adversaire en finale, le Japonais Kadzo Ioshimura, qui a déclaré forfait en raison d'une blessure au genou droit.

Par ailleurs, en poids et haltères, le Soviétique Serguei Arakelov a porté le record du monde de l'arraché, dans la catégorie des deuxièmes lourds (110 kg) à 185 kg 500, soit 500 gr. de plus que l'ancien record du Bulgare Valentin Kristov.

● **Cyclisme.** Lors du GP de Gippingen pour juniors, le Fribourgeois Thomas Belk a terminé dans le temps du 3e à 7" du vainqueur. Chez les cadets, Christophe Tinguely et André Wyssa, tous deux du Vélo-Club Fribourg, ont fait encore mieux en terminant dans le temps du vainqueur. Aucun des trois coureurs n'a cependant réussi un bon sprint et ils ont dû se contenter de classements moyens vers la 30e place.

Stade St-Léonard
FC FRIBOURG
FC VEVEY
CE SOIR A 20 H 15
— COUPE DE LA LIGUE —
18 h 15 : Match d'ouverture Fribourg II-Cugy
17-709

Coupe de la Ligue : ce soir, Fribourg-Vevey

FRIBOURG: TEST IMPORTANT

FOOTBALL

Les seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue vont permettre au FC Fribourg, qui reçoit Vevey, de se présenter pour la première fois de la saison à St-Léonard dans sa nouvelle formation.

A deux semaines du championnat de ligue nationale B, cette rencontre face à une autre formation de Ligue nationale B sera un test important pour l'équipe fribourgeoise, qui a pu se préparer en participant à la Coupe « Fair Play ». L'entraîneur Emile Brosi peut actuellement compter sur tout son contingent et pour le public fribourgeois, il sera intéressant de voir à l'œuvre les nouveaux de l'équipe, soit Jean-Pierre Zaugg de Neuchâtel Xamax, les Valaisans Fussen et Darbellay, le jeune Carougeois Bulliard, qui a laissé une bonne impression ces dernières semaines, sans oublier l'Allemand Kracher, qui commence à s'intégrer au système de l'équipe. Avec son contingent de joueurs un peu plus étoffé, l'entraîneur fribourgeois pourra placer ce soir sur le terrain les joueurs les plus en forme du moment.

Les derbys romands entre Fribourg et Vevey ont toujours été assez intéressants à suivre, car le score demeure généralement très serré jusqu'à la dernière minute. Il est cependant difficile d'émettre un pronostic, ne connaissant pas l'état de préparation de l'équipe veveysanne, qui comptera dans ses rangs l'ex-Fribourgeois Georges Dietrich. Ce dernier aura certainement comme adversaire direct son frère Jean-Paul, ce qui laisse présager d'un beau duel. Les Fribourgeois mettront d'ailleurs tout en œuvre pour s'imposer et se qualifier pour les huitièmes de finale avec la perspective de rencontrer au prochain tour une équipe de ligue nationale A.

Coup d'envoi : 20 h 15.

M. Bt

1er tour de la Coupe de Suisse avec 7 équipes fribourgeoises

INTERESSANTS DERBYS

Sept équipes fribourgeoises participent ce week-end au premier tour de la Coupe de Suisse et quatre matches se dérouleront dans le canton : en effet, les quatre formations de première ligue (Bulle, Central, Fétigny et Guin) et les trois meilleures équipes de deuxième ligue derrière Guin la saison dernière (Romont, Siviriez et Estavayer) entrent en lice dans ce premier tour et on note au programme deux intéressants derbys fribourgeois, soit Romont — Bulle et Guin - Central.

Estavayer - Yverdon samedi 17 h

Estavayer ouvrira les feux dans le canton, puisqu'il a fixé son match contre Yverdon cet après-midi à 17 h. Les Staviacois, qui se sont sérieusement renforcés afin de jouer un rôle intéressant dans le prochain championnat, chercheront à se qualifier pour le deuxième tour, puisqu'ils ont l'avantage de jouer à domicile. Lors de la Coupe de Cousset, ils auront eu l'occasion de voir leur adversaire Yverdon, actuellement en excellente forme et qui désire réintégrer la première ligue au plus vite. La rencontre sera très ouverte, mais Estavayer peut réussir l'exploit.

Romont - Bulle samedi 20 h

Deuxième du championnat de deuxième ligue derrière Guin, Romont a tiré un adversaire très coriace pour ce premier tour de la Coupe. Bien qu'ayant l'avantage du terrain, l'équipe romontoise ne part pas avec les faveurs de la cote, car Bulle, très sérieusement renforcé, a déjà prouvé dans son match de Coupe « Fair Play » disputé cette semaine contre Central, qu'il était prêt à faire des dégâts cette saison. Les Bullois ne peuvent se permettre de manquer leur entrée en Coupe, mais ils devront se montrer attentifs, car sur leur terrain les Romontois ont déjà prouvé souvent leur solidité.

Guin - Central dimanche 16 h

Ce derby entre deux équipes de première ligue est attendu avec impatience en Singine. Comptant à la fois pour la Coupe de Suisse et la Coupe « Fair Play » cette rencontre sera un test important pour l'équipe singinoise, qui devra s'adapter à sa nouvelle catégorie de jeu. Contre Central, les Singinois, qui possèdent l'avantage non négligeable du terrain, metront tout en œuvre pour se qualifier, afin de prouver à leurs supporters qu'ils sont capables de réussir un bon championnat. Mais Central pourra compter sur son expérience pour faire valoir ses droits, si bien qu'il est difficile de faire un pronostic. Les deux équipes partent avec des chances pratiquement égales.

Siviriez - Orbe dimanche 16 h

La saison dernière, Siviriez s'était particulièrement mis en évidence en « sortant » notamment de la compétition Central et Fétigny, deux équipes de première ligue. Demain, les Glânois seront certainement animés du même enthousiasme et ils attendent de pied ferme l'équipe vaudoise d'Orbe, qui a souvent connu des déboires lors de ses visites dans le canton de Fribourg. Malheureusement, ils seront certainement déjà privés de leur entraîneur-joueur Schinz qui s'est blessé la semaine dernière à Cousset. Sachant que leur tâche sera difficile et conscients qu'ils n'ont rien à perdre dans l'aventure, les joueurs de Siviriz tenteront de surprendre leur adversaire dès le coup d'envoi.

Les Geneveys - Fétigny dimanche 16 h

Fétigny est certainement l'équipe fribourgeoise la moins favorisée par le sort, puisqu'elle est la seule à devoir quitter le canton. La tâche des Broyards ne sera pas facile contre cette formation de deuxième ligue neuchâteloise, car sur le terrain de l'adversaire, il est toujours difficile de s'imposer en Coupe de Suisse. Certainement plus avancés dans leur préparation que leurs adversaires, les joueurs de l'entraîneur Arrighi ont intérêt à faire d'emblée la décision. Dès lors, la qualification pourrait être plus facilement envisagée. Il n'empêche que Fétigny part favori dans cette rencontre et à la veillè du championnat, une qualification serait la bienvenue pour le moral de l'équipe.

M. Berset

De la moquette au plafond ?

© ROYAL AGENCY

Tout, tout, tout pour l'aménagement d'intérieur

moquettes, revêtements de sols, papiers peints, rideaux, décoration, tapis d'Orient.

Tapisol

Fribourg
Pérolles 29, tél. 22 34 45
Marly-Centre, tél. 46 16 45

RADIO TV J.F. DEMIERRE
concessionnaire PTT
Ventes — Installations
Réparations — Echanges
Avenue Beauregard 18
Fribourg 24 40 50

Au Tir de Lucerne, A. Jaquet et ses coéquipiers brillants

Sport national, le tir possède toujours un grand impact sur la population de notre pays. Le récent 50e Tir fédéral de Lucerne en est l'illustre preuve puisque, du 6 au 23 juillet écoulé, un peu plus de 82 000 tireurs ont effectué le déplacement en fief lucernois. Connaissant un net regain de popularité, les derniers résultats des Suisses au championnat du monde de Séoul ne sont certainement pas étrangers à cet état de fait, le tir connaît un développement réjouissant et le nombre de ses adeptes est en progression. L'instauration des cours pour jeunes tireurs au fusil d'assaut et l'intérêt toujours plus grandissant que lui portent depuis peu les jeunes filles font que le tir voit sa famille s'agrandir.

Toujours aussi bien représenté que par le passé au sein de l'élite suisse, le tir fribourgeois se porte, dans son ensemble, très bien. En effet, au match intercantonal du Tir fédéral de Lucerne, les équipes fribourgeoises ont fait honneur à leur canton en se classant régulièrement parmi les meilleurs de Suisse, au fusil surtout. La plus belle performance a ainsi été réalisée par le quatuor disputant le tir à la discipline arme libre à 300 m puisqu'il obtint un remarquable troisième rang par équipe et qu'il plaça l'un des siens, en l'occurrence Alphonse Jaquet de Crésuz, en tête du classement individuel. Ces résultats méritent donc bien un coup de chapeau.

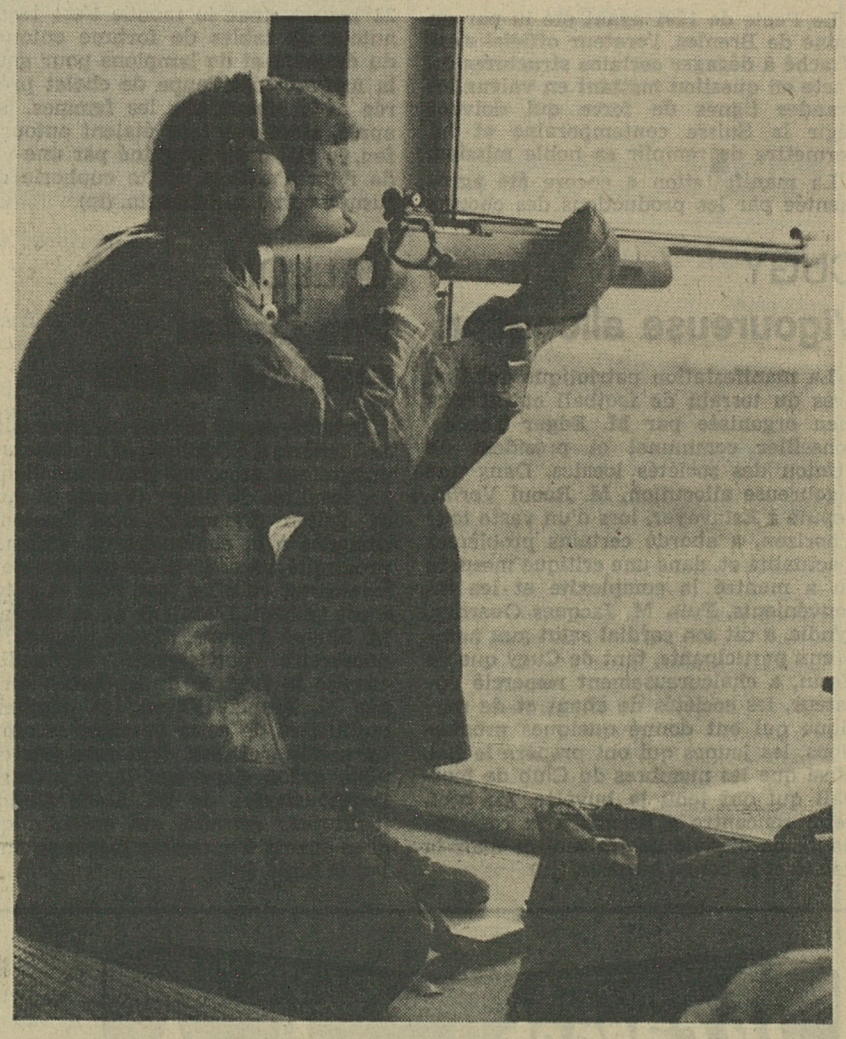
Un palmarès des plus garnis

Natif d'Estavannens, un village qui a placé depuis des décennies le tir avant tous les autres sports, Alphonse Jaquet a commencé par suivre les cours de jeunes tireurs avant de participer, avec sa société, au championnat suisse de groupe. A cette époque déjà, il avait le goût des concours par équipe. Ainsi, en 1955, il se qualifia avec Estavannens pour le tour final du championnat suisse par groupe qui se déroulait à Olten. Ce genre de discipline était alors la seule porte d'entrée au tir de compétition. Se mettant ensuite au tir de match, Alphonse Jaquet ne tarda pas à gravir les échelons qui le menèrent au plus haut niveau. Bien que n'ayant participé qu'à un seul championnat du monde et cela comme remplaçant, il s'est souvent distingué en championnat d'Europe dans les matches internationaux où il terminait régulièrement aux places d'honneur. Multiple champion fribourgeois et romand il a également décroché sept titres de champion suisse aux diverses positions. C'est en 1961 qu'il a remporté sa première victoire en inscrivant à son palmarès le titre de champion suisse aux trois positions au petit calibre. Détenteur de nombreux records dont celui de Suisse à l'arme de guerre en 1965, Alphonse Jaquet détient toujours certains records romands. En 1966, il décida de mettre fin à sa carrière pour des raisons professionnelles.

Retour après 10 ans d'arrêt

Ne rompant toutefois pas entièrement toutes ses activités de tireur, Alphonse Jaquet reprit une première fois, lors du Tir fédéral de Thoune en 1969, contact avec la haute compétition en se classant au premier rang debout et au troisième aux trois positions au match intercantonal. Son véritable retour, c'est l'année dernière qu'il l'a entrepris sous l'influence de son fils Michel qui figure lui-même parmi les espoirs certains du tir fribourgeois. Repris ainsi à nouveau par son hobby, Alphonse Jaquet se plia à ses exigences. Etablissant donc un rigoureux programme d'entraînement, il s'évertua à le suivre à la lettre ce d'autant plus qu'il savait qu'il était sélectionné dans l'équipe fribourgeoise pour épauler le champion du monde Kuno Bertschy en compagnie de Marcel Prélaz et Hermann Rossier à l'arme libre à 300 m au Tir fédéral de Lucerne. Contrairement à ce que d'aucuns pensent, l'entraînement d'un tireur ne consiste pas seulement à « griller » le plus de cartouches possible. Avant tout, un tireur doit posséder une condition physique exemplaire, des muscles résistants et un fort pouvoir de concentration. Après cela seulement, le mental et l'exercice technique du tir entrent en ligne de compte. A ce titre, le tir est bien un sport car rares sont les disciplines qui demandent autant d'efforts physiques et moraux lors de la phase préparatoire. Alphonse Jaquet a donc très bien compris cela puisque, le mois dernier, il a battu toute l'élite suisse en s'emparant brillamment du titre de champion suisse au classement individuel du concours à l'arme libre à 300 m par équipe en totalisant 560 points.

Jean Ansermet



Alphonse Jaquet lors d'un tir à l'arme libre en position à genou.

LE TIR, UN SPORT QUI EVOLUE

— Quelle est votre arme favorite et pourquoi ?

L'arme libre est celle que je préfère et celle avec laquelle j'ai réussi mes meilleurs résultats. Cela provient du fait que, lorsque j'étais au cours de jeune tireur, je m'entraînais au mousqueton. Cela m'a donc amené à l'arme libre qui est sa « grande sœur » et au petit calibre qui, à part la distance (50 m), lui ressemble.

— Que représente pour vous le tir ?

Le tir est avant tout mon hobby favori. Il est également le plus astreignant. Il m'oblige à avoir une discipline et une maîtrise parfaite de ma personne. Ce n'est qu'à ce prix et au terme d'une préparation physique et mentale rigoureuse qu'on peut décrocher des résultats. Le tir peut se pratiquer aussi bien individuellement que par équipe, à 16 ans comme à 80 ans quand bien même le tireur trouve sa plénitude entre 25 et 35 ans. Personnellement, j'ai opté principalement pour le tir par équipe car là, il faut lutter pour « sortir » un résultat et, lorsqu'on y réussit, la satisfaction est très importante. Par ailleurs, le tir est une remarquable école de caractère et d'amitié parce que, dans un concours de groupe ou de section, chacun doit se soutenir même en cas de défaillance.

— Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

Si chacune de mes victoires restent un moment inoubliable, c'est pourtant ces derniers mois que j'ai vécu deux de mes plus grandes satisfactions. Les résultats obtenus en Corée par Kuno Bertschy m'ont particulièrement réjoui car c'était la première fois qu'un Fribourgeois parvenait à décrocher un titre de champion du monde. Ayant le privilège de faire partie de la même équipe cantonale que Kuno, cela m'a apporté une certaine fierté et m'oblige à me donner véritablement plus à fond pour l'épauler du mieux possible et cela m'a particulièrement souri à Lucerne. Ma deuxième satisfaction, c'est dans ma société d'Estavannens que je l'ai ressentie. En effet, on peut constater maintenant que le travail assidu effectué depuis l'automne passé auprès des jeunes porte ses fruits et qu'on peut compter et espérer sur la relève.

— Comment voyez-vous l'évolution dans le domaine du tir ?

Si auparavant, il n'existait qu'une seule catégorie pour chaque distance (300 et 50 m), actuellement on tend à créer une discipline pour chaque type d'arme et cela a pour conséquence d'embrouiller le commun des mortels et d'enlever un certain intérêt au tir de haute compétition. Du côté de la formation des tireurs, l'évolution se présente très bien. Il est en effet plus facile maintenant de s'initier à ce sport. Le tir à air comprimé est une excellente approche ce d'autant plus qu'il est bon marché. L'apprentissage du tir se fait du reste la même chose à l'air comprimé qu'aux autres armes. La suite n'est qu'une affaire d'adaptation.

— Avez-vous un vœu à émettre ?

Si les cours pour jeunes tireurs sont bien structurés et donnent une bonne base de départ, le saut entre cette catégorie et l'élite est trop grand et nombreux sont les jeunes qui se découragent. Je souhaiterais ainsi voir apparaître, sur le plan cantonal, une école qui réunirait, au terme de leur cours de jeunes tireurs, les éléments les plus talentueux. Ainsi regroupés, ils pourraient continuer à progresser dans une ambiance jeune et dynamique avant de se lancer définitivement dans le tir d'élite. Une progression encore plus échelonnée est donc, selon mon point de vue, la meilleure solution.

J. Ansermet

La célébration du 1er Août à travers les districts

Glâne: une fête intercantonale

La manifestation intercantonale, organisée par les communes de Chavannes-les-Forts, Prez-vers-Siviriez, Siviriez et Brenles, à la limite des cantons de Vaud et de Fribourg, a connu un énorme succès.

Plus de 1000 personnes se sont retrouvées sur l'emplacement choisi, à la suite d'un cortège conduit par la fanfare de Siviriez. Le déroulement du programme a été dirigé par M. Eric Germond, syndic, de Brenles. De son côté, le député-syndic Michel Coquoz, de Siviriez s'est plu a relever les excellentes relations existant depuis de longue date entre les localités voisines fribourgeoises et vaudoises, tout en félicitant le conseiller d'Etat, Marcel Blanc, orateur officiel demeurant à Brenles de son élection au Gouvernement vaudois.

Le Pacte de 1291 ayant été lu par un jeune de Brenles, l'orateur officiel s'est attaché à dégager certains structures du Pacte en question mettant en valeur les grandes lignes de force qui doivent régir la Suisse contemporaine et lui permettre de remplir sa noble mission.

La manifestation a encore été agrémentée par les productions des chœurs mixtes de Brenles et Siviriez ainsi que par la fanfare de Siviriez. La fête s'est ensuite poursuivie dans une véritable ambiance intercantonale. (lm)

CUGY

Vigoureuse allocution

La manifestation patriotique eut lieu près du terrain de football et fut très bien organisée par M. Edgar Torche, conseiller communal et président de l'Union des sociétés locales. Dans une vigoureuse allocution, M. Raoul Vorlet, député à Estavayer, lors d'un vaste tour d'horizon, a abordé certains problèmes d'actualité et, dans une critique mesurée en a montré la complexité et les inconvénients. Puis, M. Jacques Overney, syndic, a dit son cordial salut aux nombreux participants, tant de Cugy que de Vesin, a chaleureusement remercié l'orateur, les sociétés de chant et de musique qui ont donné quelques productions, les jeunes qui ont préparé le feu, ainsi que les membres du Club de football qui ont tenu la buvette. En bref, cette rencontre a permis à la communauté paroissiale de fraterniser dans la gaieté et la bonne humeur. (jb)

BOTTERENS

Entre amis

C'est aux environs de 19 heures qu'un groupe de campeurs, et d'amis de la nature ont convié leurs parents et amis à fêter le traditionnel 1er Août sur les bords du lac de la Gruyère.

Aucun discours de circonstance n'a été prononcé, mais c'est dans la joie et l'amitié que les convives ont entamé quelques chansons de notre terroir. Vers 22 heures, tout le monde s'est installé autour de tables de fortune entourées du drapeau et de lampions pour goûter la merveilleuse soupe de chalet préparée avec amour par les femmes. Sitôt après, alors que tous étaient autour du feu, le ciel a été illuminé par une valse de feux d'artifcie. Cette euphorie dura jusque vers 1 h. du matin. (ip)

VALLON

Pas de feu mais de la joie

Primitivement prévue au réservoir de la Tanière, à St-Aubin, la manifestation patriotique groupant traditionnellement les localités de Missy (Vaud), St-Aubin et Vallon (Fribourg) s'est finalement déroulée à la chaumière de Vallon. La proximité immédiate de champs de blé interdisait en effet tous feux et pétards à cet endroit. L'orateur de la soirée fut M. Michel Thévoz, député vaudois. Les nombreux participants applaudirent ensuite la fanfare de St-Aubin dirigée par M. Francis Favre, les pupilles et pupillettes de cette dernière commune. La soirée s'acheva dans une joie complète grâce, dans une large mesure, à l'enthousiasme de M. Louis Collomb, instituteur retraité, qui entonna quelques chants d'ensemble repris en chœur par la foule. **(mb)**

VUISTERNENS-DEVANT-ROMONT

Un pacte encore respecté ?

La fête du 1er Août à Vuisternens-dt-Romont, s'est déroulée dans une belle ambiance sur le terrain du Football-Club avec des productions de la fanfare et du chœur mixte alors que l'allocution officielle était prononcée par M. Henri Ballif, député, ancien président du Grand Conseil, de Villaz-St-Pierre. Après s'être demandé si l'esprit du Pacte de 1291 était encore observé, il en fit une analyse complète rappelant que les fondateurs du pays avaient compris que la solution de leurs problèmes ne pouvait pas se trouver dans une solution personnelle mais en entière solidarité de leurs communautés. Cet esprit reste valable aujourd'hui. L'orateur aborda ensuite de nombreux problèmes touchant notamment une ouverture vers l'Europe et le monde, l'aide à la famille, en précisant qu'il fallait garder ce qui est le bien le plus précieux pour un individu «la liberté». Enfin, dit-il, en conclusion : « Si nous avons eu la sagesse de résoudre le problème du Jura dans un esprit confédéral, il dépendra de chacun de nous que notre belle devise nationale « Un pour tous, tous pour un » ne soit pas un affligeant thème de rhétorique mais une vivante réalité. **(lm)**

Villaz-St-Pierre: «assurer l'avenir»

La région de Villaz-St-Pierre a célébré la fête nationale dans la hall-cantine montée à l'occasion de la kermesse du FC en présence d'un important public. Il a été fait appel à cette occasion à M. Pierre Rime, ancien président du Grand Conseil de Bulle pour le discours patriotique. L'orateur après avoir remercié les organisateurs de leur invitation a relevé que la fête du 1er Août ne peut se réduire aux pétards, aux lampions et aux discours patriotiques mais qu'elle doit réveiller en chacun de nous le sentiment profond de l'amour de la patrie et des valeurs qu'elle représente alors qu'elle doit être aussi l'occasion de la réflexion.

L'orateur a ensuite fait le bilan des privilèges de notre pays. Alors qu'il reste néanmoins beaucoup à faire, il faut poursuivre l'effort, rechercher le progrès, tout mettre en œuvre pour rester à l'avant-garde. Il faut améliorer le sort des moins favorisés, réduire les injustices. Tout cela, il faut le faire avec générosité, sans mettre en péril ce qui est acquis Rappelant certains avantages de notre pays, M. Pierre Rime souligna que pour les Suisses la patrie, c'est avant tout la liberté, première aspiration de tout homme. C'est le bien le plus précieux qui ait été donné à l'homme, liberté inestimable, valeur fondamentale que nous devons conserver.

Chez nous, certes, les institutions ne sont pas parfaites et les décisions de nos autorités sont parfois en contradiction avec notre manière de voir. Mais nous conservons le droit de le dire. Nous sommes des citoyens libres, enchaîna-t-il, valeur que nous devons défendre : liberté, institutions démocratiques acquises assurant aujourd'hui encore à chacun le libre épanouissement de sa destinée. Soyons-en conscients, souvenons-nous du passé, assurons l'avenir, dit en conclusion l'orateur. Nous garderons de ce fait la libre disposition de nos paysages et les trésors de notre culture. Chance suprême aussi, nous pourrons remettre à nos enfants un pays qui les rendra heureux.

La manifestation a évidemment été complétée par le feu traditionnel et par des productions du chœur mixte et de la fanfare alors que l'orateur avait été présenté et remercié par M. Gabriel Sallin, syndic. **(lm)**

TREYVAUX

Comme un gâteau d'anniversaire

Commencée par un « Te Deum » et un cortège, la manifestation patriotique de Treyvaux qui eut lieu sur la place du village permit à Mlle Ella Stern, présidente de l'Association fribourgeoise des samaritains, de développer avec beaucoup de justesse et de bon sens le thème de la reconnaissance et de l'amitié : reconnaissance à l'égard de nos ancêtres, amitié avec les gens que nous côtoyons chaque jour. Pour Mlle Stern, l'heure n'est point venue de nous reposer sur nos lauriers mais, à l'image des samaritains, de toujours mieux mettre en pratique la devise « Un pour tous, tous pour un » en faisant preuve d'un esprit de tolérance et de compréhension. Vue du ciel, estima Mlle Stern, la Suisse doit paraître comme un gâteau d'anniversaire. C'est en empruntant une parole à l'écrivain Jeremias Gotthelf, né à Morat le 4 octobre 1797, que la présidente des samaritains fribourgeois mit un point final à son allocution écoutée avec une très grande attention : « C'est dans le foyer que doivent prendre naissance les qualités qui font la gloire de notre patrie ».

(l.-m. p.)

MARLY: LA SUISSE, TERRE D'ACCUEIL

C'est au Jardin public de Marly-Cité que la population marlynoise a dignement fêté le 1er Août. La manifestation préparée par les groupements locaux, sous l'égide la Société de développement, débuta par un cortège que conduisaient fièrement quelques cavaliers des « Amis du Manège » de Granges-sur-Marly.

C'est M. Bernard Cuennet, vice-syndic de Marly, qui était chargé de prononcer le toast à la patrie. Il le fit de belle manière, insistant notamment sur la solidarité qui doit guider nos actions futures, au plan communal, cantonal ou national. Au niveau local, une seule chose doit désormais diriger les citoyens : c'est le bien et l'intérêt de la collectivité. Nous nous devons — dit-il — de travailler de concert et en accord avec les autorités à l'établissement de projets de développement répondant aux besoins réels et aux aspirations des habitants de la commune, malgré la croissance parfois difficile à contenir. Parlant de la Suisse, terre d'accueil, l'orateur insista sur la nécessité de se montrer généreux pour tous ceux qui sont victimes des conflits qui ravagent le monde actuellement, et qui ne savent même pas pour quelles raisons leur pays est en guerre.

Cette allocution de circonstance fut agrémentée de productions musicales et chorales exécutées par la « Gérinia » et le groupe folklorique « Le Bluet » ; ainsi que par un chant d'ensemble que les nombreux participants interprétèrent avec ferveur. La fête, qui se serait certainement prolongée assez tard s'il y avait eu un orchestre populaire, se déroula dans une belle ambiance, où les conversations des adultes se perdaient dans les cris de joie des enfants et les innocentes pétarades. (fm)

ECUVILLENS-POSIEUX

Un geste de fraternité

A Ecuvillens-Posieux, la fête nationale s'est déroulée avec simplicité et dignité aux abords du sanctuaire du Sacré-Cœur, à Posieux, avec le concours des sociétés paroissiales. La cérémonie religieuse fut présidée par le curé Pittet et l'allocution patriotique prononcée par le colonel-brigadier Gilles Chavaillaz, président de la société de développement. Un geste fraternel de solidarité envers les réfugiés récemment arrivés à Courtepin clôtura la partie officielle de la soirée. **(m)**

Café-Restaurant DES MOSSETTES
LA VALSAINTE ✆ (029) 7 11 38
(route goudronnée)
OUVERT tous les jours
Chaque dimanche :
- DELICES DE LA BORNE
- TOMMES DE CHEVRE
- SALLE POUR PIQUE-NIQUE
- TERRASSE OMBRAGÉE

JULES TETARD
17-13671 B

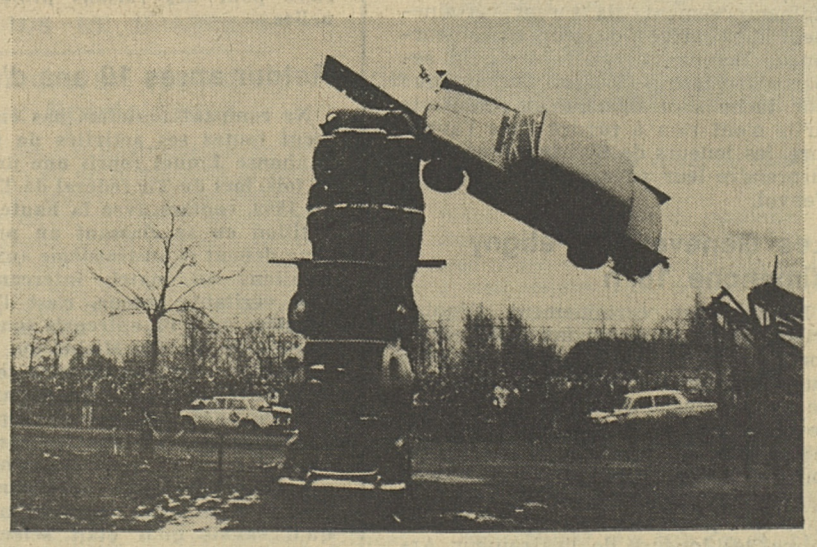
DONATYRE-sur-Avenches
Hôtel du Chasseur
✆ (037) 75 11 64
Samedi 4, dimanche 5
et lundi 6 août 1979
GRANDE BENICHON
Jambon - Choux chauds
servis jusqu'au matin
Vols-au-vent
A LA CANTINE :
BAL de la jeunesse
— BAR —
Se recommande :
Fam. M. Ratzé-Mercier

LES DENTS VERTES
Restaurant d'altitude
- terrasse panoramique
- Jambon de la borne
- Filets mignons aux champignons
- Fondues et tommes de chèvre

CHARMEY
Tous les dimanches :
(en cas de beau temps)
MUSIQUE POPULAIRE
de 13 à 16 heures
✆ 029-7 12 84
17-12676

Spécialités de la semaine
RAGOUT DE SAUMON
ESCALOPE DE SAUMON A L'ESTRAGON
Du 23 juillet au 20 août joue pour vous le duo paraguayen
Vera Cruz
Avec nos meilleures salutations
S. + E. Wurmser, 1588 Cudrefin.
✆ (037) 77 14 20
22-6933

LES EXPLOITS LES PLUS DANGEREUX DU MONDE AVEC MICHEL CHIROUZE ET SON EQUIPE



Le 12 août 1979, les spectateurs fribourgeois auront la chance de voir le roi des cascadeurs Michel Chirouze et ses « kamikazes » à Noréaz (rte Grolley-Noréaz) à 14 h 30.

On ne présente plus ce fabuleux cascadeur depuis son apparition lors de l'émission TV Mi-fugue - Mi-raison d'A2. Son show est des plus audacieux et vous pourrez admirer les prouesses les plus folles, si vous n'avez pas le cœur trop sensible.

« Toujours plus haut, toujours plus loin, telle est la devise du Tarzan de la jungle automobile. Michel Chirouze affirme que : « Tant que le sang n'a pas coulé, le public reste sceptique. Alors, nous allons toujours plus loin dans nos tentatives. Nous crevons le plafond de l'impossible ».

Qu'ajouter de plus à cette déclaration si ce n'est de vous inviter à vous rendre très nombreux à Noréaz pour frissonner en regardant ces acrobates du volant, ces as de la voltige, qui vraiment n'ont peur de rien.

Ce spectacle n'est pas uniquement une représentation de « cirque » mais par leur apport Michel Chirouze et ses cascadeurs permettent à des firmes d'automobiles et des offices publics d'améliorer la sécurité dans les habitacles de nos véhicules. C'est pourquoi nous leur devons également un grand merci et nos encouragements les plus vifs.

Patronage : LA LIBERTÉ

Le Conseil de l'Europe s'érige en tribunal de la haie

ARRETER LE SACCAGE ET REPLANTER

L'année 1979 a été décrétée « Année de l'enfance » par les Nations Unies, ça finit par se savoir, même si les enfants malheureux continuent d'être toujours aussi malheureux. Ce que beaucoup ignorent, en revanche, c'est que le Conseil de l'Europe a décidé, de son côté, de vouer le même millésime à la « protection des arbres et des haies ». Pourquoi une telle action ? Tout simplement pour attirer l'attention de la population sur cet aspect vital de notre environnement, de plus en plus menacé par la bétonnisation des villes et des campagnes, la rationalisation et la mécanisation.

Même en hiver et même sans feuilles la haie vive conserve sa fonction de protection et de coupe-vent.

Il faut bien admettre que dans le paysage naturel les haies surtout, mais aussi les arbres, sont devenus la cible de prédilection de notre civilisation braquée sur les notions de rentabilité et de progrès. A tel point qu'il n'est pas rare de voir, en ville comme à la campagne, des paysages systématiquement défigurés au nom de la sacro-sainte expansion et du non moins sacro-saint rendement.

En ville, le phénomène est flagrant, alors qu'à la campagne, s'il est moins évident, il n'en est pas moins sournois. C'est ainsi que de nombreuses haies qui donnaient à nos pâturages des allures de boccages normands, avec ses cloisonnements de verdure et ses parcelles bien délimitées, ont été tout bonnement arrachées à coups de pelles humaine ou mécanique. Il n'est pas de jour où l'on n'ait à déplorer la mise à mal ou la disparition d'un biotope, d'un coin de paysage ou d'un bout de forêt.

Pourquoi ce véritable saccage ? La plupart du temps pour des raisons de commodité dans le travail ou l'exploitation d'une terre. Parfois aussi, à l'occasion d'un remaniement parcellaire, on n'hésite pas à trancher dans la haie vive. Il est indéniable, il faut quand même l'admettre, qu'avec les puissantes machines agricoles qu'utilisent aujourd'hui les agriculteurs, des parcelles trop petites sont sources de complications et de pertes de temps. Mais de là à abattre systématiquement les haies, il y a un pas ! Sans parler des routes et des autoroutes qui ont envahi la campagne, ni de l'extension des villes et des quartiers industriels qui viennent empiéter sur le milieu rural voisin !

ET POURTANT ELLES SONT UTILES

Et pourtant, qu'elles se soient développées en pleine prairie, en plein pâturage, au bord de routes ou de ruisseaux, ces haies ont leur raison d'être qu'il convient de sauvegarder si l'on tient tant soit peu à conserver son équilibre à notre environnement.

L'aspect esthétique, sans être négligeable, n'est tout compte fait que secondaire en regard des utilités multiples qui donnent à ces rideaux naturels toute leur signification. Ces utilités multiples sont passées en revue dans une brochure éditée récemment par la section genevoise du WWF, le World Wildlife Fund :

« En milieu rural : protection des sols contre l'érosion, régulation du climat, protection contre les vents, abri et nourriture pour les oiseaux et la faune sauvage et en particulier les auxiliaires de l'agriculture, fourniture de bois pour le feu (et interdit de rire ! A voir flamber les prix du mazout, on commence à y revenir gentiment), fourniture de compost, de brousailles, fourniture de compléments à l'alimentation (petits fruits, champignons).

« En milieu urbanisé, le long des routes, les haies protègent les habitants contre les nuisances de la circulation. Elles sont généralement un élément du paysage et une liaison entre la ville et la campagne. Des cheminements pour piétons et cyclistes peuvent être bordés de haies. Les haies permettent le contact direct de la population, et surtout des enfants, avec la nature. Dans les jardins privés, de petites haies enrichissent l'espace par la diversité des plantes et des animaux qu'elles abritent. »

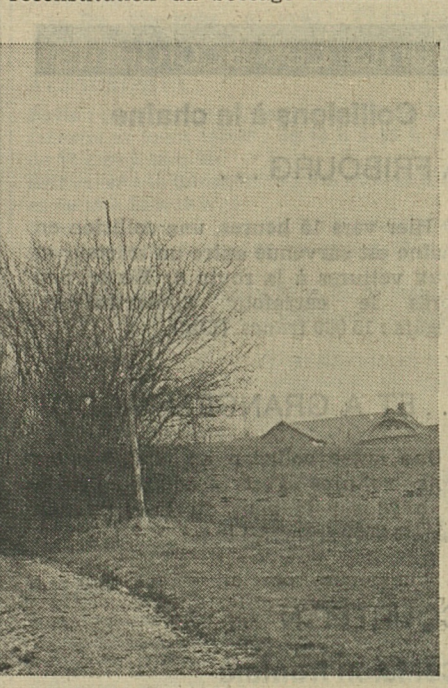
QUE FAIRE POUR ENRAYER LE MAL

La première chose qui s'impose, c'est d'arrêter le massacre en évitant à l'avenir de saccager sans discernement. Ensuite, dans la mesure du possible, s'efforcer de réparer les pots cassés. La reconstitution du boccage concerne au premier chef les pouvoirs publics et les agriculteurs. Pourtant l'initiative privée ne saurait être négligeable et l'effort individuel peut lui aussi faire avancer les choses. Comment ? Eh bien ! tout simplement en s'appliquant à planter de petites haies, chacun de son côté sur son lopin de terre, et même s'il est de dimensions modestes. Le WWF encourage vivement cet effort personnel tout en donnant quelques conseils utiles dont nous retiendrons les principaux : choisir le moment de l'année le plus propice à cette opération, c'est-à-dire le début de l'automne. Mais la plantation peut se poursuivre tout au long de l'hiver à condition qu'il ne gèle pas. Autre choix important, celui des espèces que l'on va planter. Il faut éviter les espèces étrangères à la nature locale et leur préférer des essences bien adaptées à nos climats. La liste des arbres, des arbustes et des buissons qui se prêtent à nos régions est suffisamment vaste pour que chacun y trouve de quoi satisfaire ses goûts.

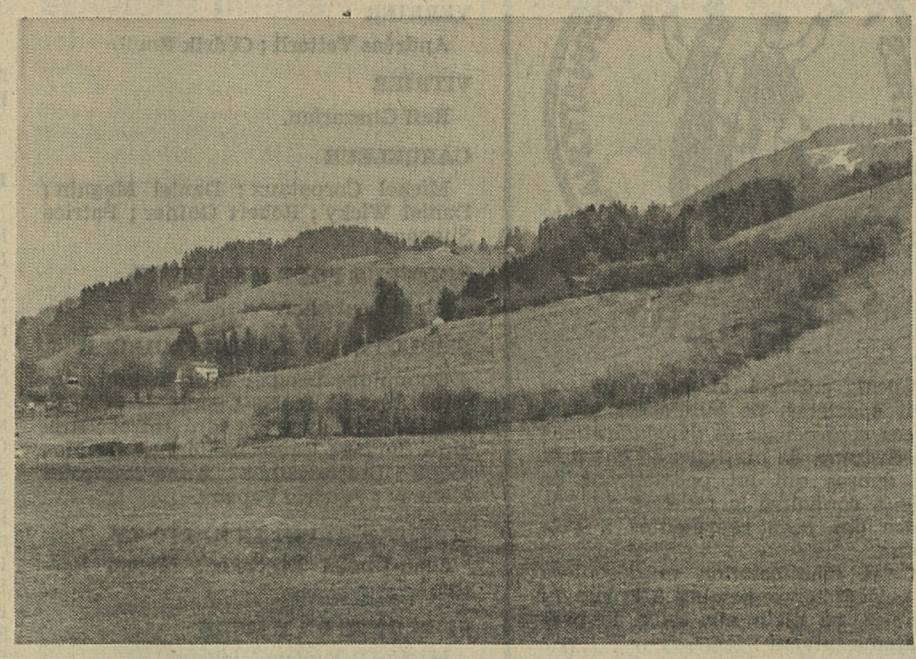
Il existe encore d'autres règles à observer concernant les dimensions de la haie, de sa largeur surtout, et l'espacement des plants. Alors mieux vaut se renseigner auparavant auprès d'un homme de l'art, le jardinier du coin ou le pépiniériste du village d'à côté. Et puis, n'omettons pas de rappeler qu'une section du WWF s'est créée en mars dernier à Fribourg et qu'on peut y obtenir avis et conseils.

En tout état de cause, celui qui aura pris la peine de planter une haie dans son jardin en recueillera rapidement les fruits : la haie, surtout plantée de petits arbustes, se développera très vite pour atteindre une belle dimension après quatre ou cinq ans déjà.

nr



Un abri bienvenu pour les oiseaux et la faune sauvage.



Un paysage de bocages comme on n'en voit plus beaucoup chez nous. (Photos Lib./J. L. Bi)

Chouette initiative du Musée d'histoire naturelle

UN CONCOURS PHOTO OUVERT A TOUS

Dans le désir d'apporter une contribution concrète à cet effort de protection de nos arbres et de nos haies, le Musée d'histoire naturelle de Fribourg, en collaboration avec l'Association des amis du jardin botanique et de diverses sociétés concernées, organisera l'automne prochain un concours de photographies ayant pour thème : « Nos haies, leurs plantes, leurs animaux... ».

Ce concours s'adresse à tout le monde, jeunes et moins jeunes, sans limitation d'âge et sans limitation géographique, donc aussi aux non-Fribourgeois. Il ne comporte que certaines restrictions d'ordre purement technique (format minimum 18 x 18 ou 18 x 26) mais les travaux présentés pourront être aussi bien en noir/blanc qu'en couleur.

Le règlement détaillé du concours sera d'ailleurs prochainement mis à disposition du public par le Musée d'histoire naturelle, dès la mi-août probablement.

Plusieurs prix en espèces et en nature viendront récompenser les photos qui auront su recueillir les faveurs d'un jury encore à constituer et qui sera choisi dans les milieux les plus divers : un 1er prix couleur, un 1er prix noir/blanc et un prix spécial du jury. En outre certaines institutions, dont l'objectif est la protection de notre environnement, décerneront certains prix spéciaux : ainsi le WWF, pour le meilleur travail réalisé par un concurrent de moins de 18 ans, et la Protection de la nature, pour les photos se limitant rigoureusement au thème de la haie naturelle.

Voici en bref le calendrier de ce concours, soutenu il faut le préciser par un comité de patronage dont font partie un certain nombre de personnalités de la ville et du canton, et surtout M. Jean-Pierre Ribeaud, chef de service des Ressources naturelles au Conseil de l'Europe :

- *dès le 15 août, distribution du règlement du concours ;*
- *jusqu'à fin novembre, dépôt des inscriptions ;*
- *remise des documents photographiques en décembre ;*
- *réunion du jury à la fin janvier ou au début février 80 ;*
- *et enfin, exposition des meilleures photos dans le courant du printemps prochain, car, en effet, les concurrents qui se seront distingués par leur originalité, leur sensibilité ou leur sensibilité ou leur fantaisie verront leurs œuvres présentées au public à l'occasion d'une exposition spéciale qui sera organisée par le musée.*

Relevons enfin, en guise de conclusion, qu'à titre de sondage et pour se faire une idée de l'intérêt rencontré par cette initiative auprès du grand public, le musée a déjà récolté un certain nombre de pré-inscriptions, 120 très exactement.

Ce qui laisse bien augurer de la future participation au concours de cet automne !

Vous tous que cela intéresse, vous êtes prévenus.

Alors à vos objectifs et à vos viseurs sans tarder !

nr

Les accidents Les accidents Les accidents

MARLY

Cycliste blessée

Hier matin, à 6 h 50, une jeune cycliste de Marly, Mlle Christiane Roulin, née en 1964, circulait au guidon de sa bicyclette sur le chemin de la Follaz en direction de Chésalles. A Marly, près du café Le Castel, comme elle débouchait sur la route principale, elle n'observa pas la priorité et fut heurtée par une voiture qui roulait normalement en direction de Fribourg. Blessée, Mlle Roulin a été transportée à l'Hôpital cantonal par les soins de l'ambulance. Quant aux dégâts matériels, ils sont estimés à 1500 francs. **(Lib)**

VUADENS

Violente collision, un blessé

Hier, à 10 h. 30, un automobiliste de Bulle circulait en direction de Vuadens. Parvenu dans un virage à droite, au lieu dit « Le Dally », sur la commune de Vuadens, il entra en violente collision avec une voiture qui s'engageait sur l'arrière principale en se dirigeant vers Bulle. La conductrice de celle-ci, Mme Evelyne Fragnière, née en 1955, domiciliée à Bulle, a été blessée et transportée à l'hôpital de Riaz par les soins de l'ambulance officielle. Les dégâts matériels sont importants : ils s'élèvent à 20 000 francs. (Lib.)

Embassy Dancing
ACTUELLEMENT :
« Red Light Band »
Eurotel — Grand-Places
FRIBOURG
✆ (037) 22 73 01
17-697

LA SEMAINE DES EXPOSITIONS

PUTCH

photographe. Jusqu'au 9 août.

Fribourg : Galerie J.J. Hofstetter, Samaritaine 22. De 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi matin.

PAPILLONS

dès le 6 juillet

Fribourg : Musée d'histoire naturelle. Du lundi au vendredi, de 8 à 11 h et de 14 h à 17 h, jeudi, samedi et dimanche de 14 h à 17 h (entrée libre) samedi et dimanche, fermé le matin.

LERMITE

surnommé le Breughel moderne, il célèbre les mille aspects de l'austère paysage jurassien. Jusqu'au 5 septembre.

Avry-Centre, galerie, horaire selon l'ouverture du centre commercial.

DE LA CHARRUE AU PAIN

exposition thématique, jusqu'au 4 novembre.

Tavel : Musée singinois. Mardi, samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

ADRIEN DE BUBENBERG

exposition commémorative ; jusqu'au 30 septembre.

Morat : Musée historique ; tous les jours sauf le lundi de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 17 h, vendredi également de 20 h à 21 h 30.

TAPIS AFRICAINS

Tapis Masana et sculptures sur bois, jusqu'au 2 septembre.

Marly. Château de Marly-le-Petit ; jeudi à dimanche de 15 h à 18 h.

IMAGIERS DE LA GRUYERE

2e volet de l'exposition, un nouveau groupe d'artistes, jusqu'au 31 août.

Gruyères : maison du Calvaire. Tous les jours de 12 h à 12 h 30 et 13 h 30 à 17 h 30.

CERAMIQUE PAYSANNE SUISSE

du XVIe au XIXe s. Jusqu'en décembre.

Château de Gruyères. Pendant les heures de visite du château.

EX-VOTO FRIBOURGEOIS

130 ex-voto peints, du XVIe au XIXe s. Du 14 juillet au 23 septembre.

Bulle : Musée gruérien, mardi à samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, dimanche et fête de 14 h à 17 h, mercredi et jeudi jusqu'à 20 h.

Encore plus belles !
RENCONTRES FOLKLORIQUES INTERNATIONALES • FRIBOURG •
25, 29, 30, 31 août
1er et 2 septembre 1979
LOCATION OUVERTE
PROGRAMME DETAILLE :
Office du tourisme, Fribourg
✆ 037-22 11 56
17-1051

Position à plat en cas de lésion du bassin et de la colonne vertébrale.

Rencontres folkloriques internationales
UN COLLOQUE POUR LE GRAND PUBLIC

Dans le cadre des Rencontres folkloriques internationales de Fribourg, la manifestation la moins connue demeure certainement le Colloque international de folklore. Et pourtant, le colloque s'adresse à chacun, c'est-à-dire au grand public du festival de Fribourg. Cette année, il se déroulera le jour de l'ouverture des rencontres folkloriques le samedi 25 août et la veille de leur clôture, le samedi 1er septembre. Mais...

Un colloque, pourquoi et pour qui? Aux divers spectacles, hauts en couleur, les organisateurs du festival veulent ajouter une animation culturelle sur le thème des arts et des traditions populaires. Chaque année ils proposent donc à toutes les personnes intéressées deux manifestations bien distinctes.

Il y aura tout d'abord un débat animé par plusieurs personnalités, des spécialistes de la musique et des arts populaires, du costume et des coutumes. Pour cette 4e édition du colloque, le public est invité à un débat sur « Les réalisations culturelles et artisanales de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes durant les 40 ans de son existence » qui aura lieu le samedi 25 août à 14 h 00 à l'Eurotel à Fribourg.

Les thèmes discutés seront : l'évolution du costume fribourgeois — musique, chants et danses : quel avenir ? — heurs et malheurs de l'artisanat — le patois.

Finalement des démonstrations présentées par les groupes participant aux Rencontres folkloriques internationales de Fribourg, fermeront le chapitre colloque. Cette année six ensembles exposeront le contexte musical, culturel et historique de leur spectacle. Le public est invité à ces conférences et démonstrations de costume, de musique, de chant et de danses qui lui permettront de mieux connaître la richesse du folklore des pays représentés à Fribourg.

Cette manifestation se déroulera le samedi 1er septembre à la rue du Criblet, en plein air, selon le programme suivant :

10-12 h : Démonstration des groupes de Colombie, Ecosse, Portugal.

14-16 h : Démonstration des groupes de Belgique, Danemark, Hongrie.

L'entrée à toutes ces manifestations du colloque est libre. Une brochure, contenant les thèmes du débat et les exposés des groupes folkloriques sera en vente à l'Office du tourisme pendant le festival. **(Com.)**

Gruyère Gruyère Gruyère Gruyère Gruyère

Grandvillard : nouveau parcours Vita

Afin de compléter son équipement sportif, Grandvillard, et ceci grâce au Ski-Club s'est doté d'un parcours VITA.

Samedi 21 juillet, une sympathique manifestation devait marquer l'inauguration officielle de ce parcours dont le départ et l'arrivée sont situés sur la place de la grotte. Après une visite du tracé, un apéritif fut servi sur place.

M. Gérard Raboud, président fit l'historique de la construction et remercia tous les membres qui y ont collaboré. Des remerciements particuliers allèrent à M. Claudy Jaquet qui fut l'organisateur et la cheville ouvrière de cette piste. Grâce à la collaboration des membres le coût de cette réalisation a pu être limité à 2000.-- fr. environ. Le parcours est long de 2100 m pour une dénivellation de 100 m, avec 20 postes équipés et conçus, selon les directives Vita. La nature du terrain étant très difficile, il a représenté environ 1500 heures de travail.

M. Casimir Raboud, syndic, apporta le salut de l'autorité communale et remercia chaleureusement le Ski-Club. La commune a collaboré à cette réalisation en mettant gratuitement à disposition tout le bois nécessaire. La compagnie d'assurances était représentée par MM. Thiémard et Chollet. M. Thiémard informa que ce parcours est le 475e installé en Suisse et le 26e du canton de Fribourg. L'idée des parcours vint il y a 16 ans d'un maître de sport zurichois qui donnait régulièrement des leçons de gymnastique à ses élèves dans la forêt. Il eut l'idée, avec d'autres personnes et notamment des médecins d'établir un parcours type. Des milliers de personnes s'adonnent aujourd'hui à cette saine distraction.

M. André Raboud, au nom de la Société de développement, qui a aidé financièrement le Ski-Club, se déclara enchanté de ce nouveau parcours, qui complète l'équipement touristique de Grandvillard et de la région. (ip)

contact optique
MEYER+CHUARD
Rue de Lausanne 57
Tel : 037/22.02.28
Vacances annuelles
du 6 au 21 août inclus
17-592

CLÔTURE-tout
(038) 41 29 47
A. Wolf
Verger 1
COLOMBIER
TOUTES BARRIERES
87-340

CENTRE PROFESSIONNEL DE FRIBOURG
Ils ont fini leur apprentissage

TOLIER EN CARROSSERIE

Francis Horner ; Bertrand Pugin ; Beat Ducrest ; Serge Dula ; Yvan Stoudmann.

4 candidats ont échoué.

VERRIER

Andréas Vetterli ; Cédrik Roulin

VITRIER

Rafi Ghazarian.

CARRELEUR

Michel Corpataux ; Daniel Magnin ; Daniel Wicky ; Robert Gafner ; Patrice Sugnaux.

COIFFEUR POUR MESSIEURS

Alain Leutwiler.

EMPLOYE DE LABORATOIRE B

Dominique Droux ; Béat Haenni ; Josette Berset ; Marie-Claude Reinhard ; Patricia Schouwey ; André Jutzet ; Brigitte Barras ; Emmanuelle Perret ; Monique Deschenaux ; Anne-Françoise Monney ; Patricia Papaux.

ELECTRONICIEN EN RADIO TV

Jean-Daniel Descloux ; Michel Bosson.

EMPLOYEE DE MAISON

Marie-Geneviève Michaud.

FLEURISTE

Christine Roubaty ; Bernadette Zollet ; Marie-Louise Burgy ; Donald Rey ; Edith Jordi ; Brigitte Kropf.

MECANICIEN-ELECTRONICIEN

Claude Vuichard.

MECANICIEN DE BICYCLETTES ET MOTOCYCLETTES

André Dorthe ; Jean-Pierre Bourguet.

EMPLOYEES DE MAISON

Christa Perler ; Marietta Bachmann ; Rosmarie Kaufmann ; Helene-Cécile Robatel ; Andrea Stutzer ; Christa Grossrieder ; Patricia Kaeser ; Marie-Louise Ulrich ; Suzanne Andrey ; Bernadette Baechler ; Annelies Etter ; Monique Kaeser ; Hiltrud Riedo ; Denise Spicher ; Franziska Spicher ; Claudia Schneuwly ; Helen Schurmann ; Therese Wyssa ; Edith Gabriel ; Margrit Oberson ; Birgit Schneider ; Doris Schwaller ; Margrit Feusi ; Christa Giger ; Erika Grossenbacher ; Susi Koller ; Sylvia Zosso ; Monique Ackermann ; Anna Bucher ; Silvia Gobet ; Ruth Hayoz ; Gabriela Jendly ; Yvonne Kolly ; Eveline Schafer ; Jacqueline Kyburz ; Manuela Raetzo ; Rosmarie Spicher ; Silvia Henninger ; Pia Schafer.

Les accidents Les accidents Les accidents

BULLE

Dégâts matériels

Vendredi, à 11 h 10, un automobiliste de Romont roulait de la rue St-Denis en direction de la rue Sciobéret. Parvenu à l'intersection des rues Reichlen et Montsalvens, il n'observa pas la priorité et entra en collision avec un conducteur de Bulle. A la suite de ce choc, une voiture en stationnement a également été endommagée. Pas de blessé, mais des déoâts pour 6000 fr. **(Lib.)**

FRIBOURG

Collision en chaîne

Vendredi, à 13 h. 35, un camion circulait de Fribourg en direction de Tavel. Parvenu à la route de La Heitera, son conducteur s'engagea sur un chemin privé. Alors qu'il avait déjà quitté la route principale, trois voitures venant en sens inverse, surprises probablement par la manœuvre du poids lourd, freinèrent et entrèrent en collision. Pas de blessé, mais des dégâts pour 9000 francs. **(Lib.)**

Collisions à la chaîne

A FRIBOURG . . .

Hier vers 15 heures, une collision en chaîne est survenue entre un tracteur et deux voitures à la route de Berne, peu après le carrefour St-Barthélemy. Dégâts : 15 000 francs. **(Lib.)**

. . . ET A GRANGES-PACCOT

Une autre collision en chaîne entre trois voitures s'est produite hier à 17 h 20 sur le pont du Lavapeysson. Dégâts 8500 francs. **(Lib.)**

COURTEPIN

Collision frontale

Hier peu avant midi, une collision frontale entre deux voitures est survenue à Courtepin, dans un virage. Dégâts : 6000 francs. **(Lib.)**

Boîte aux lettres

Du respect des minorités

Monsieur le rédacteur,

Dans deux récents numéros du journal, on évoque mal à propos la lutte que mène M. Pascal Delamuraz pour la sauvegarde de l'influence romande dans la Confédération. Il est intéressant de rapprocher les deux cas.

On se réfère à M. Delamuraz à propos de l'affiche du Comptoir de Fribourg. En réalité, donner de temps en temps la préséance au texte allemand, dans un canton et une ville bilingues, constitue à l'égard de la minorité linguistique un geste beau et généreux que M. Delamuraz approuverait.

Dans l'autre cas, celui d'un fonctionnaire romand du DMF qui part seul en guerre dans la défense du français, on interprète mal les intentions du conseiller national vaudois. En effet, il ne s'agit pas de traduire en français des instructions internes que chaque fonctionnaire fédéral romand doit pouvoir comprendre en allemand. Il s'agit d'accorder aux Romands un pouvoir de décision conforme au respect des minorités et de la justice. Une présence efficace des Romands dans l'administration fédérale est liée, à mon avis, aux trois préalables suivants, qui demandent des sacrifices :

- *Nommer beaucoup plus de Romands aux postes dirigeants et non pas à l'échelon immédiatement inférieur.*
- *Interdire l'accès aux postes dirigeants à des fonctionnaires, même très doués, qui ne connaissent que leur langue maternelle. Ceci pour éviter que les Romands ne soient secrètement indésirables et pour qu'ils puissent apporter leurs arguments et provoquer les décisions dans leur langue, sans risquer d'échouer pour des raisons d'incompréhension linguistique.*
- *Soutenir et promouvoir l'Ecole française de Berne avec plus de conviction afin que le fonctionnaire romand puisse, dans sa vie familiale régénérer son influx romand, durement soumis à l'érosion de l'allemand.*

En conclusion le Fribourgeois ne pourra lutter la tête haute pour la défense des Romands au sein de la Confédération que s'il a le plus grand respect de la minorité linguistique de son propre canton. C'est un des paradoxes fribourgeois.

E. Gremaud, Berne

(Les textes publiés sous cette rubrique ne reflètent pas forcément l'avis de la rédaction).

Passeport de vacances : pour la semaine prochaine

LUNDI

Cours de baby-sitting (I)
ancien Hôpital cantonal
11-17 ans

Spectacle de marionnettes
l'Arcade, Samaritaine 34

Pétanque
Place de jeux couverte
sous le pont de Zaehringen
côté Neigles

Initiation au Tennis (I)
Centre sportif de Marly
10-14 ans

Course d'orientation
Bois de Moncor
11-17 ans

Cours de jeunes sauveteurs (I)
piscine de la Motta
11-16 ans

Exposition de reptiles
Avry-Centre

Excursion avec le WWF
au Lac de Seedorf (I)
10-17 ans

MARDI

Musée singinois
Tavel

Peinture murale
avec Hubert Audriaz
Résidence des Chênes

Gym-Jazz-Danse
28b, rue St-Pierre
11-17 ans

Cours de Judo
33, route de la Gruyère

Tir à air comprimé
nouvelle école du Jura
11-17 ans

Après-midi de jeux
en forêt ou au
centre de loisirs du Jura
7-11 ans

Exposition de reptiles
Avry-Centre

Police de la circulation
Granges-Paccot

Institut de Grangeneuve (I)
visite commentée, film
11-17 ans

Imprimerie Canisius
4, av. de Beauregard

Fabrication de gâteaux (I)
Avry-Centre
toutes les demi-heures
de 14 à 17 h (inscrip. 30 91 11)

MERCREDI

Ludothèque du Jura
av. de Granges-Paccot 3

Faisons de la musique ensemble
Ecole de la Vignettaz
7-11 ans

Parc d'animaux des Grands-Bois (I)
Petit-Ependes

Après-midi de jeux
en forêt ou au
Centre de loisirs du Jura
7-11 ans

Exposition de reptiles
Avry-Centre

Laboratoire cantonal (I)
Charmettes
11-17 ans

Jardin botanique
vis-à-vis clinique Garcia
11-17 ans

Hôpital cantonal (I)
11-17 ans

Chocolat Villars (I)
2, route de la Fonderie

JEUDI

Musée d'histoire naturelle (I)
Charmettes

Tennis de table
Centre de loisirs du Jura

Manège (I)
Centre équestre
Granges-s-Marly

Après-midi de jeux
en forêt ou au
Centre de loisirs du Jura
7-11 ans

Exposition de reptiles
Avry-Centre

Energie électrique
usine de la Maigrauge

Usine à gaz (I)
5, Planche-Inférieure

Sapeurs-pompiers
cour de l'école des Neigles

Cremo SA (I)
6, route de Moncor

VENDREDI

Ludothèque
Vignettaz 57-59
(chez les Pères blancs)

Cours de baby-sitting (I)
ancien Hôpital cantonal
11-17 ans

Sculptures, émaux (I)
Antoine Claraz
Daillettes 25
10-17 ans

Peinture murale
avec Hubert Audriaz
Résidence des Chênes

Spectacle de marionnettes
L'Arcade, Samaritaine 34

Après-midi de jeux
en forêt ou au
Centre de loisirs du Jura
7-11 ans

Exposition de reptiles
Avry-Centre

Musée suisse des transports (I)
Lucerne
toute la journée

SAMEDI

Musée singinois
Tavel

Tir au petit calibre
Stand de tir Marly
11-17 ans

Cours de jeunes sauveteurs (I)
piscine de la Motta
11-16 ans

Concours international d'hydravions modèles réduits
lac de Schiffenen

Après-midi de jeux
en forêt ou au
Centre de loisirs du Jura
7-11 ans

A la découverte des grottes
avec Hubert Audriaz

Exposition de reptiles
Avry-Centre

DIMANCHE

Musée singinois
Tavel

Concours international d'hydravions
modèles réduits
lac de Schiffenen

Manifestations du week-end

Musée d'histoire naturelle : Exposition des plus beaux papillons du monde, ouvert de 14 à 17 h.

Musée historique de Morat : Exposition d'Adrien de Bubenberg, ouvert de 9 à 11 h et de 13 h 30 à 17 h.

Musée gurérien de Bulle : Exposition Ex-voto fribourgeois, ouvert de 10 à 12 h et de 14 à 17 h.

Château de Gruyères : Exposition de céramique paysanne suisse du XVIIe au XIXe siècles, ouvert de 9 h à 18 h.

Musée de Tavel : Exposition de la Charrue au pain, ouvert de 14 h à 18 h.

Atelier J.J. Hofstetter : Exposition de photographie, PUTCH, ouvert de 9 à 12 h et de 15 à 17 h.

Galerie d'Avry : L'œuvre graphique de Lermite.

Eurotel Fribourg : Mathieu Birckel, photographie

Place du Petit-St-Jean : Marché aux puces traditionnel.

Marly : Grand tournoi de tennis organisé par Dany Sport.

DIMANCHE 5 AOUT

Musée d'histoire naturelle : Exposition des plus beaux papillons du monde, ouvert de 14 à 17 h.

Musée historique de Morat : Exposition d'Adrien de Bubenberg, ouvert de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 17 h.

Musée gruérien de Bulle : Exposition, Ex-voto fribourgeois, ouvert de 14 à 17 h.

Château de Gruyères : Exposition de céramique paysanne suisse du XVIIe au XIXe siècle, ouvert de 9 à 18 h.

Musée de Tavel : Exposition de la Charrue au pain, ouvert de 14 à 18 h.

Eurotel Fribourg : Mathieu Birckel, photographies.

Marly : Grand tournoi de tennis, organisé par Dany Sport.

Passeport de vacances

AUJOURD'HUI...

Musée singinois
Tavel
visite gratuite

L'art du vitrail (I)
Michel Eltschinger
15, rte du Platy,
Villars-sur-Glâne
10-17 ans

Cyclisme (I)
école de Gambach
5, rue des Ecoles

Cours de jeunes sauveteurs (I)
piscine de la Motta
11-16 ans

Match de water-polo
piscine de la Motta
entrée gratuite

Après-midi de jeux
en forêt ou à l'intérieur
départ : place Python
7-11 ans

A la découverte des grottes
avec Hubert Audriaz
départ : Grabensaal

Excursion à pied (I)
environs de Fribourg
10-17 ans

DIMANCHE 5.8.

Musée singinois
Tavel
visite gratuite

Memento cantonal Memento cantonal

URGENCES

PERMANENCE MEDICALE

Fribourg : (037) 23 36 22. Jour et nuit pour les urgences en l'absence du médecin traitant.
Bulle : (029) 2 84 31 (Hôpital de Riaz)
Estavayer : (037) 63 21 21 (Hôpital)
Romont : se renseigner au (037) 52 27 71
Châtel-St-Denis : (021) 56 79 41 (Hôpital de Châtel)
Morat : (037) 71 32 00 (Servicé médical d'urgence)
Payerne : (037) 61 17 17 (Police) ou 62 11 11 (Hôpital).

PERMANENCE DENTAIRE

Fribourg : (037) 22 33 43. Dimanche et jours fériés, de 10 h à 11 h 30. Samedi de 8 h à 11 h 30. Autres jours : de 8 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h.
Payerne : se renseigner au 17.

AMBULANCES

Fribourg : (037) 24 75 00. Dessert également la Haute et Moyenne-Singine.
Bulle : (029) 2 84 31 (Hôpital) ou (029) 2 56 66 (Police).
Estavayer : (037) 63 21 21.
Romont : (037) 52 13 33 ou 52 27 71
Châtel-St-Denis : (021) 56 71 78 ou 56 72 21.
Wünnewil : (037) 36 10 10
Morat : (037) 71 28 52 ou 71 21 14 ou 71 20 31.
Payerne : 17.

PHARMACIES DE SERVICE

Pharmacie de service du samedi 4 août : Pharmacie des Grand-Places (Grand-Places 16).
— Du dimanche 5 août : Pharmacie Ste-Thérèse (Ch. des Grenadiers 1-Jura).

AUJOURD'HUI...

Bulle : renseignements au (029) 2 33 00. Dimanche et jours fériés : de 10 h à 12 h et de 17 h 30 à 18 h 30.
Estavayer : le dimanche de 9 h 15 à 11 h 15 et de 18 h 15 à 19 h 15.
Romont : samedi dès 16 h, dimanche et jeudi suivant. Dimanche de 10 h à 12 h et de 17 h à 19 h.
Châtel-St-Denis : après 19 h et le dimanche, en cas d'urgence, s'adresser à la permanence médicale.
Morat : de 19 à 21 h. Dimanche de 10 h à 12 h. De 21 h à 08 h, s'adresser au (037) 71 20 31.
Payerne : dimanche de 11 h à 12 h et de 18 h à 19 h. En dehors de l'horaire normal, s'adresser au (037) 61 17 77 sur ordonnance.
Pharmacies des centres commerciaux d'Avry et du Jumbo à Villars-sur-Glâne : jusqu'à 20 h du lundi au vendredi.

POLICE

Appel urgent : 17
Police de la circulation : (037) 21 19 11
Postes d'intervention :
Fribourg : (037) 21 17 17
Bulle : (029) 2 56 66
Estavayer : (037) 63 13 05
Romont : (037) 52 23 59
Châtel-St-Denis : (021) 56 72 21
Morat : (037) 71 20 31
Tavel : (037) 44 11 95
Payerne : (037) 61 17 77
Feu
Fribourg : 18
Autres localités : (037) 22 30 18

SAUVETAGE

Colonne de secours du Club alpin : (029) 2 56 66
Hélicoptère : (029) 6 11 53
Lac de la Gruyère : (029) 2 56 66 ou (029) 5 21 44 ou (037) 45 14 05
Lac de Morat : (037) 71 55 20 ou 71 48 85 (Vully); 75 17 50 (Avenches); 21 19 11 (Morat).
Lac de Neuchâtel : (037) 63 13 05 (Estavayer); (038) 22 35 77 (Neuchâtel).

HOPITAUX

FRIBOURG

Hôpital cantonal : 037 - 82 21 21.
Heures de visites : chambres communes tous les jours de 14 à 15 h et de 19 à 20 h ; chambres privées tous les jours de 14 à 20 h.
Hôpital Daler : 037 - 82 21 91.
Heures de visites : chambres communes en semaine de 13 h 30 à 15 h et de 19 à 20 h; dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 15 h 30 ; chambres à 1 ou 2 lits tous les jours de 10 à 21 h.
Clinique Garcia : 037 - 81 31 81.
Heures de visites : tous les jours de 12 à 21 heures.
Clinique Ste-Anne : 037 - 81 21 31.
Heures de visites : chambres communes tous les jours de 13 h 30 à 15 h 30 et de 19 à 20 h ; chambres privées tous les jours de 10 à 21 h.
Riaz : 029 - 2 84 31.
Heures de visites : chambres communes de 14 à 15 h (samedi, dimanche et jours fériés jusqu'à 16 h) et de 19 à 20 h ; chambres privées et mi-privées tous les jours de 14 à 20 h.
Estavayer : 037 - 63 21 21.
Heures de visites : tous les jours de 13 à 15 h 30 (samedi, dimanche et jours fériés jusqu'à 16 h) et de 19 à 20 h.
Billens : 037 - 52 27 71.
Heures de visite : tous les jours de 13 h 30 à 15 h 30 et de 19 à 20 h.
Châtel-St-Denis : 021 - 56 79 41.
Heures de visites : chambres communes et mi-privées de 13 h 30 à 15 h et de 19 h 30 à 20 h 30 ; dimanches et jours fériés de 13 h 30 à 15 h 30 et de 19 à 20 h ; chambres privées jusqu'à 20 h 30 ; dimanche et jours fériés jusqu'à 20 h.
Meyriez : 037 - 72 11 11.
Heures de visites : de 13 h 30 à 15 h et de 19 à 20 h ; dimanche et jours fériés de 10 à 11 h et de 13 h 30 à 15 h.
Tavel : 037 - 44 13 83.
Heures de visites : tous les jours de 13 à 16 h et de 19 à 20 h.
Payerne : 037 - 62 11 11.
Heures de visites : tous les jours de 12 h 45 à 13 h 45 et de 18 h 45 à 19 h 30 ; chambres privées jusqu'à 21 h ; samedi et dimanche de 12 h 45 à 14 h 50 et de 18 h 45 à 19 h 30.

SERVICES DIVERS

Office du tourisme de la ville de Fribourg : 22 11 56. Location de spectacles : 22 61 85. Grand-Places.
Union fribourgeoise du tourisme : 23 33 63. Rte-Neuve 8, Fribourg.
Poste principale de Fribourg. Guichet urgent : lundi à vendredi de 12 à 13 h 30, 18 h 30 à 21 h. Samedi de 11 à 12 h et de 14 à 17 h. Dimanche de 19 à 20 h. Guichet du télégraphe : lundi à samedi et lors de fêtes locales de 7 à 21 h 30. Le dimanche et fêtes générales de 9 à 12 h 30 et de 17 à 21 h.
Aides familiales
— Fribourg : Office familial : 22 10 14 ;
Mouvement populaire des familles : 24 56 35 ; Paroisse réformée : 46 18 45.
— Sarine-Campagne : 45 12 15.
— Gruyère : 029 2 83 75.
Soins à domicile : 22 93 08.
Babysitting : 22 93 08.
Crèche universitaire : se renseigner auprès de Pierre Fleiner-Gerster, Le Riedelet 9, Marly.
Crèche de la paroisse réformée : 22 28 44. Pour enfants de toutes confessions. Chemin des Bains 1, Fribourg.
SOS futures mères : 23 44 00 (permanence).
Villa Myriam : 22 64 24. Accueil de la mère et de l'enfant. Avenue de Rome 2, Fribourg.
Consultations conjugales : 22 54 77. Mardi et mercredi pour les personnes de langue française. Lundi et jeudi pour les personnes de langue allemande et française de 14 à 17 h. Square des Places 1, Fribourg.
Centres de planning familial
— Fribourg (Square des Places 1) : 22 83 22 Tous les jours ouvrables de 9 à 11 h et de 14 à 17 h. De préférence sur rendez-vous.
— Riaz (Hôpital) : 037 - 22 83 22 ou 029 - 2 84 31. Le jeudi sur rendez-vous uniquement.
— Estavayer-le-Lac (Hôpital) : 22 83 22 ou 63 21 21. Le mercredi sur rendez-vous uniquement.
Parents-Service : 037 - 22 61 14. A l'écoute des parents tous les mardis de 9 à 11 h en allemand et de 14 à 16 h en français. Ecole des parents de Fribourg, case postale 39.
Service d'adoption du Mouvement enfance et foyer : 037 - 22 84 88.
Mouvement de la condition paternelle : 022 - 20 94 17 ou 44 44 84. Entraide et conseils. Défense des pères divorcés, séparés, remariés, célibataires, et de leurs enfants. Case postale 578, 1701 Fribourg.
Fondation « Pour la vieillesse - Pro Senectute » : 22 41 53. Du lundi au vendredi de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. Rue St-Pierre 26, Fribourg.
Pro Infirmis. Service social fribourgeois et Ligue fribourgeoise contre le rhumatisme : 22 27 47. Mercredi de 9 à 12 h, jeudi de 15 à 19 h et sur rendez-vous. Pérolles 8, Fribourg.
Ligue fribourgeoise contre le cancer : 24 99 20. Du lundi au vendredi de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. Route des Daillettes 1, Fribourg.
Radiophotographie publique : le 1er et le 3e jeudi du mois de 9 à 12 h. Route des Daillettes 1, Fribourg.
Dispensaire antituberculeux : le vendredi de 8 h 30 à 9 h 30 sur rendez-vous uniquement. Hôpital cantonal, Fribourg.
Release. Centre d'accueil et d'information pour les jeunes : 22 29 01. Mardi-jeudi de 16 à 19 h et vendredi-samedi de 15 à 20 h. Rue des Alpes 30, Fribourg.
Clinique des Platanes : 26 33 66. Consultations anonymes pour toxicomanies du mardi au vendredi de 9 h à 10 h. Avenue du Général-Guisan 54, Fribourg.
A.A. Alcooliques anonymes : 26 14 89. Case postale 29, 1701 Fribourg.
Service consultatif des locataires : le lundi de 17 à 20 h et le mercredi de 19 à 20 h. Rue Pierre-Aeby 217, Fribourg.
Consommateur-Information : bureau fermé durant les vacances. En cas de besoin 037 - 24 79 96.
Protection des animaux : Refuge pour chiens à Montécu : 33 15 25. Inspecteur cantonal : 24 84 61 les mardi, mercredi et vendredi entre 8 et 10 h.

MUSEES

FRIBOURG

— Musée d'art et d'histoire : fermé pour cause de rénovation.
— Musée d'histoire naturelle : lundi-vendredi de 8 à 11 h et de 14 à 17 h ; jeudi, samedi et dimanche de 14 à 17 h, entrée libre. Samedi et dimanche fermé le matin.
— Jardin botanique : lundi-samedi de 8 à 17 h.

BULLE

— Musée gruérien : mardi-samedi de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Mercredi jusqu'à 21 h 30 (visite commentée à 20 h). Dimanche de 14 à 17 h. Fermé dimanche matin et lundi.

ESTAVAYER-LE-LAC

— Musée folklorique : tous les jours de 9 à 11 h.

MORAT

— Musée historique : tous les jours sauf le lundi de 9 à 11 h et de 13 h 30 à 17 h. Le vendredi de 20 à 21 h 30.

TAVEL

— Musée singinois : mardi, samedi et dimanche de 14 à 18 h.

PAYERNE

— Musée Jomini : de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

Services religieux

MESSES DU SAMEDI SOIR A FRIBOURG

17.00
St-Paul.

17.30
Christ-Roi (D) - Sainte-Thérèse - Villars-Vert - Botzet.

18.00
St-Nicolas - St-Paul (D) - St-Pierre - Villars-sur-Glâne, église - Givisiez - Saint-Sacrement.

18.30
Christ-Roi.

19.00
St-Maurice - St-Jean - Ste-Thérèse - Daillettes.

19.15
Marly, St-Pierre et Paul.

20.15
St-Nicolas (D).

...ET A LA CAMPAGNE

SARINE
Arconciel : 20.00. **Autigny :** 20.00. **Avry :** 19.30. **Belfaux :** 18.00, 20.00. **Ecuvillens :** 20.00. **Farvagny :** 19.45. **Givisiez :** 18.00. **Matran :** 18.00. **Neyruz :** 17.30, 20.00. **Praroman :** 20.00. **Rossens :** 19.45. **Treyvaux :** 20.00. **Villarlod :** 20.00.

BROYE
Aumont : 20.00. **Cheyres :** 20.00. **Cugy :** 20.00. **Delley :** 19.30. **Domdidier :** 19.30. **Dompierre :** 19.30. **Estavayer-le-Lac :** monastère des Dominicaines : 18.30. **Gletterens :** 20.00. **Léchelles :** 20.00. **Vuissens :** 20.00.

GRUYERE
Bellegarde : 19.30. **Broc :** 19.00. **Bulle :** 18.00, 20.00. **Cerniat :** 20.00. **Charmey :** 19.30. **Pont-la-Ville :** 20.00. **Corbières :** 20.00. **Gruyères :** 20.00. **Sâles :** 20.00. **Sorens :** 20.00. **Vuippens :** 20.00. **La Roche :** 20.00. **Le Pâquier :** 20.00.

GLANE
Châtonnaye : 20.00. **Chavannes :** 20.00. **Massonnens :** 20.00. **Mézières :** 20.00. **Promasens :** 19.45. **Romont :** 19.45. **Siviriez :** 20.00. **Sommentier :** 20.00. **Ursy :** 19.45. **Villarimboud :** 20.00. **Villaz-St-Pierre :** 20.00. **Vuisternens-devant-Romont :** 20.00.

LAC
Bellechasse : 19.00. **Morat :** 18.00. **Courtepin :** 19.00.

SINGINE
St-Sylvestre : 19.30. **Lac-Noir :** 19.30 (D).

VEVEYSE
Attalens : 19.45. **Châtel-St-Denis :** 19.45. **Remaufens :** 19.45. **Le Crêt :** 20.00. **St-Martin :** 20.15

Aux frontières du canton

Avenches : 18.30 à la plage. **Moudon :** 18.30. **Oron-la-Ville :** 10.15. **Payerne :** 18.30.

MESSES DU DIMANCHE A FRIBOURG

(D) : messe en allemand.

6.30
Notre-Dame - Cordeliers (D).

7.00
Notre-Dame - Ste-Thérèse - Bourguillon (D).

7.15
Hôpital cantonal.

7.30
Christ-Roi - Cordeliers (D) - Abbaye d'Hauterive - Givisiez.

8.00
St-Nicolas - Notre-Dame - St-Pierre - Sainte-Thérèse - St-Hyacinthe - Bourguillon - St-Sacrement.

8.30
Cordeliers - Maigrauge - Monastère de Montorge - Daillettes.

8.45
Chapelle de la Providence.

9.00
St-Nicolas (D) - Notre-Dame - St-Jean (D) - Christ-Roi - Chapelle du Schœnberg - Bourguillon (D) - Monastère de la Visitation - Sainte-Thérèse - Ste-Ursule - St-Pierre (D).

9.30
St-Maurice (D) - Cordeliers - St-Hyacinthe - Abbaye d'Hauterive - Givisiez - Villars-sur-Glâne, église.

10.00
St-Nicolas - St-Jean - Christ-Roi - St-Paul (D) - Capucins - Bourguillon - St-Pierre - Villars-Vert.

10.15
Ste-Thérèse (D) - St-Sacrement.

10.30
Ecole sup. de commerce, av. Weck-Reynold 9 (pour les Espagnols) - St-Michel (italien) - Cordeliers - Notre-Dame.

11.00
St-Paul.

11.15
St-Nicolas - Ste-Thérèse - Christ-Roi.

17.30
St-Pierre.

18.00
St-Nicolas - St-Jean - Christ-Roi.

19.15
Marly, St-Pierre et Paul.

19.30
Cordeliers (D).

20.00
Ste-Thérèse.

20.15
St-Pierre.

20.30
St-Nicolas.

...ET A LA CAMPAGNE

SARINE
Arconciel : 8.45. **Autigny :** 9.00. **Avry :** 8.45. **Corminbœuf :** 8.00. **Cottens :** 7.30, 9.30. **Belfaux :** 7.30, 9.30. **Chénens :** 20.00. **Ecuvillens :** 9.30. **Posieux :** 8.00. **Ependes :** 10.00. **Givisiez :** 7.30, 9.30. **Matran :** 10.00. **Neyruz :** 9.30, 20.00. **Praroman :** 9.30. **Noréaz :** 9.30, 19.30. **Treyvaux :** 7.30, 9.30. **Villarlod :** 8.00.

GRUYERE
Bellegarde : 7.30, 9.30. **Broc:** 8.00, 9.30, 19.30. **Broc, La Sallette :** 10.30. **Bulle:** 8.30, 10.00, 11.15, 20.00. **Capucins:** 7.00, 10.00. **Cerniat :** 7.30, 9.30. **Valsainte,** chapelle extérieure: 7.00, 10.00. **Charmey :** 7.30, 9.30. **Corbières :** 9.00. **Crésuz :** 9.30, 10.30. **Châtel-sur-Montsalvens :** 7.30. **Echarlens :** 9.30, 19.45. **Gruyères :** 9.30. **Epagny :** 18.00. **Les Marches :** 10.00, 15.00 cérémonie de la Médaille miraculeuse, bén. Saint-Sacrement. **Hauteville :** 10.15, 20.00. **Le Pâquier :** 9.00, 20.00. **Pont-la-Ville :** 20.00. **Notre-Dame des Clés :** 10.45. **La Roche :** 7.30, 9.30. **Montbarry :** 8.30, et au **Carmel :** 9.00. **Sâles :** 9.30. **Maules :** 8.00. **Rueyres :** 8.00. **Sorens :** 7.30, 9.30. **Vuippens :** 9.30.

BROYE
Aumont : 9.30. **Cheyres :** 7.30, 9.30. **Cugy :** 9.30, 19.30. **Delley :** 10.00. **Domdidier :** 10.15. **Dompierre :** 9.30. **Estavayer-le-Lac,** monastère des Dominicaines : 8.30, 10.00, 11.15, 18.30. **Léchelles :** 9.30. **Chandon :** 8.15. **Ménières :** 9.30, 20.00. **Murist :** 7.30, 10.00. **Tours,** chap. N-D : 7.30, 10.30 ; vêpres à 16.00. **Portalban** (camping) : 8.45. **Prévondavaux :** 19.30. **Villarepos :** 9.00. **Vuissens :** 8.45.

GLANE
Berlens : 9.45, 20.00. **Billens :** 10.30, 20.00. **Chapelle :** 9.45. **Châtonnaye :** 7.30, 9.30. **Chavannes :** 7.30. **Lussy :** 7.30. **Massonnens :** 9.30. **Mézières :** 9.30. **Orsonnens :** 7.30, 9.30. **Promasens :** 10.15. **Romont :** 8.00, 10.00, 18.30. **Rue :** 9.15, 20.00. **Siviriez :** 9.30. **Sommentier :** 10.15. **Ursy :** 10.15. **Villaraboud :** 9.00. **Villarimboud :** 9.30, 20.00. **Villarsiviriaux :** 9.30. **Villaz-St-Pierre :** 9.30, 20.00. **Vuisternens-dt-Romont :** 9.00. **La Joux :** 10.15, 19.30.

LAC
Bellechasse : 9.30. **Courtepin :** 9.30, 19.30. **Morat :** 9.00 (italien), 10.00 (D), 11.00 (espagnol), 19.00. **Pensier,** chapelle : 9.00 (D). **Chiètres :** 8.45.

SINGINE
Lac-Noir : 10.30 (D). **Schmitten :** 7.00, 9.30. **St-Sylvestre :** 9.30.

VEVEYSE
Attalens : 8.00, 9.45. **Bossonnens :** 20.00. **Châtel-St-Denis :** 7.00, 10.00, 17.00. **Le Crêt :** 9.30, 20.00. **Granges :** 8.30. **Remaufens :** 9.30, 19.45. **St-Martin :** 9.45.

Aux frontières du canton

Avenches : 9.00. **Cudrefin :** 10.30. **Donneloye :** 19.30. **Ecublens :** 8.00. **Granges-Marnand :** 9.30. **Moudon :** 9.30. **Lucens :** 9.30, 19.30. **Maracon :** 8.45, 9.30, 11.00. **Oron-la-Ville :** 10.00. **Payerne :** 8.30, 9.45, 19.30. **Mézières :** 15.00. **Yvonnand :** 10.15.

EGLISE EVANGELIQUE REFORMEE

SAMEDI
Charmey : 20.00 culte.

DIMANCHE
Fribourg : 9.00 Deutscher Gottesdients, 10.15 culte.
Bulle : 9.00 culte, Sainte Cène.
Estavayer-le-Lac : 9.30 culte, Sainte Cène.
Les Paccots : 11.00 culte.
Meyriez : 9.30 culte.
Môtier : 10.00 culte, Sainte Cène.
Romont : 20.15 culte, Sainte Cène.

PREZ-VERS-NOREAZ

Samedi 4 août 1979, dès 20 h 15

SUPER LOTO RAPIDE

20 séries + 1 gratuite — Abonnement Fr. 10.— — Carton Fr. 1.— pour 2 séries

21 EPARGNES à Fr. 100.— — Corbeilles — Lots de fumé — Fromage et bouteilles — FILETS GARNIS

Organisation parfaite — crieur habituel

Se recommande : **FCOBB Prez et environs**

17-27312

HOTEL DU FAUCON

MAISON DU PEUPLE

Samedi 4 août 1979
et dimanche 5 août 1979
dès 14 h 30 et 20 h

(EGALEMENT TOUS LES VENDREDIS)
dès 20 heures

Grand loto rapide

AVEC PARTIES GRATUITES

Abonnement : **Fr. 10.—** Le carton : **Fr.—.50**

(POUR 2 SERIES NORMALES OU 1 ROYALES)

MAGNIFIQUES LOTS (VOIR VITRINE)

dont Fr. 200.— / Fr. 100.— / Fr. 60.— / Fr. 40.—

Organisation samedi : Cercle ouvrier

Dimanche : **FCTA section brasseurs**

17-1905

HOTEL-DE-VILLE ROMONT

Samedi 4 et dimanche 5 août 1979

dès 20 h 30

SUPER BENICHON

avec

orchestre

GLOB' SEXTETT

Ambiance du tonnerre ■ Soupe à l'oignon
Forains sur la place ■ Grande terrasse (300 pl.)

Invitation cordiale : **Fam. Ivo Aebischer-Neuhaus**
✆ (037) 52 26 98

CHARMEY cantine du Chêne

Samedi 4 août 1979, dès 20 h

SUPER LOTO EXPRESS

20 X 25.— 20 X 50.—
18 X 100.—
2 X 500.—

Vente des abonnements dès 19 h 30

FC JUNIORS - CHARMEY

17-12729

DONATYRE-SUR-AVENCHES

GRANDE BENICHON

Samedi 4 août 1979, dès 20 h 30

Dimanche 5 août 1979, dès 15 et 20 h 30

Lundi 6 août 1979, dès 20 h 30

BAL avec l'orchestre **THE RADOS,** de Bienne

JAMBON — CHOUX — VOL-AU-VENT

— BAR — CAVE —

Se recommandent : **La jeunesse et le tenancier**

17-26960

SUPER DANSE

avec le groupe fou... fou... de l'année

NIGHT

Samedi 4 août 79, dès 21 h. **Halle des Fêtes, Payerne**

17-27225

D.O.M.

Mariages

VOUS QUI SOUFFREZ

d'une pesante solitude, qui rêvez d'un foyer chaleureux, nous vous aidons à trouver l'être qui transformera votre vie. Venez nous voir en toute confiance.

Renseign. par tél. et consultation gratuite sur rendez-vous.
Fribourg, 10, route Saint-Barthélemy. ✆ 037-22 44 14
Genève — Lausanne — Lugano — Neuchâtel — Sion

17-388

Dimanche 5 août 1979, dès 15 heures

à l'HOTEL MONTSOFLOZ

— LA ROCHE —

RECROTZON de la BERRA

conduit par l'orchestre champêtre
« BIERI - BAERISWYL »

AU MENU :
Jambon de campagne

Se recommandent : **l'orchestre**
et la Famille A. Schmid-Cottet

17-122642

Restaurant DE LA TUFFIERE

VACANCES ANNUELLES

du 8 au 18 août inclus

Famille Pierre Joye
17-27207

Des loisirs merveilleux

cours de sculpture sur bois

Cours de vacances du 13 au 24 août.
Renseignements :
✆ **(029) 5 24 06**

17-122743

CURTY JEAN-CLAUDE

Maçonnerie et carrelage
Banlieue de l'Auge
J'avise ma fidèle clientèle que mon entreprise

sera fermée du 6 août 1979 au 20 août

et vous souhaite bonnes vacances.

Tirage au sort de la tombola

Lutte de la « Chemi-Hütta »

1er prix	No 19 870
2e prix	No 17 104
3e prix	No 19 224
4e prix	No 15 563
5e prix	No 18 172
6e prix	No 17 752
7e prix	No 18 470
8e prix	No 13 163
9e prix	No 10 086
10e prix	No 11 003
11e prix	No 10 007

Les gains qui ne seront pas retirés jusqu'au 31 août 1979 chez M. August Mauron, ✆ (037) 38 16 65 resteront propriété de la caisse.

17-1700

A VENDRE

DATSUN 240 KGT

6 cyl., rouge métal, 1975, 70 000 km, garantie peinture neuve, Fr. 7500.— ou 359.70 par mois.

✆ **31 22 35**

17-1170

A VENDRE

DATSUN 1400

orange métal., 1973, 64 000 km, peinture neuve, expertisée, garantie, Fr. 4500.— ou 217.80 par mois.

✆ **31 22 35**

17-1170

A vendre

Fiat 127

gris métal., mod. 77, radio-cassettes, excellent état. Prix à discuter.
✆ **(037) 22 82 28**
(heures de travail)

17-27264

Cause double emploi A VENDRE

DATSUN 160 J

vert métal., 1978, 19 000 km. Fr. 8600.—.

✆ **46 51 69 (le soir)**

17-1170

A VENDRE

FIAT 132 GLS

1975, 5 vitesses, pneus neufs, expertisée, Fr. 4500.— ou 217.80 par mois.

✆ **31 22 35**

17-1170

CITROËN

Ami 8 Break

1976, 35 000 km. Expertisée, garantie

Crédit ou leasing Fr. 138.—/mois.

Garage Moderne s.a.
1630 BULLE ✆ 26 63

17-12612

A vendre

DATSUN 240 KGT

vert mét., 1976, 71 000 km. Peinture neuve, expertisée, garantie, Fr. 8700.— ou 336.40 par mois.

✆ 31 22 35

17-1170

A vendre superbe

PEUGEOT 504 GL

avec toit ouvrant, mod. 74, expertisée récemment, Fr. 3500.—.

✆ **(037) 46 12 00**

17-1181

A vendre

VW Golf 1100

en bon état, expertisée, Fr. 5800.—.

✆ **(037) 46 12 00**

17-1181

A vendre

Peugeot 504 TI

1976, expertisée, 59 000 km.

Prix intéressant.

✆ **(037) 63 11 16**
heures des repas

17-302832

A vendre

Simca Rallye 2

1974, 57 000 km, expertisée, Fr. 3900.—.

✆ **(038) 31 67 20**

17-302829

A vendre occasion splendide

Ascona 16 S

8.75, rouge, 4 portes, exp. du jour garantie, prix à convenir. Reprise éventuelle.

✆ **(037) 22 37 68**
aux heures des repas

17-302825

A vendre

UNE EPANDEUSE A FUMIER

avec 4 rouleaux.

✆ **(037) 36 12 71**

17-1753

La publicité décide l'acheteur hésitant

LA LIBERTÉ

dimanche

15 La philosophie de Marcuse — L'air de Paris
17 Art : Le plus petit musée du monde — Deux expositions de « mini-art » — Un photographe singulier
19 Mémoire populaire et expressions régionales
Bridge — Echecs — Science-fiction

Nicolas Boukharine, l'anti-Staline

Staline était-il inévitable ? L'ascention de celui que Lénine, dans son testament, conseillait d'écarter de la direction du parti, parce qu'il était « trop brutal », fut-elle aussi foudroyante et irrésistible qu'on le croit souvent aujourd'hui ?

L'historien américain Stephen Cohen, tout au long d'un essai brillant et captivant, suggère une réponse négative. Nouvelle illustration de cette vérité historique fondamentale : le destin d'un peuple peut toujours changer de chemin.

A chaque pas de la révolution russe de multiples choix se sont offerts : la prise du pouvoir par les armes, l'élimination des autres partis de gauche, l'usage de la terreur comme réponse à la situation économique pendant la guerre civile, etc. A chaque fois, différentes alternatives se présentèrent et le cours des événements aurait pu à tout moment prendre une autre tournure.

De même, après la mort de Lénine, quand les bolcheviks eurent à préciser leurs options économiques dans le cadre de la lutte pour la succession, rien n'était joué d'avance. Si Staline était partisan de méthodes radicales (industrialisation à outrance et collectivisation de l'agriculture), il fut longtemps en butte à l'opposition de ceux qui voyaient dans la politique de détente instaurée par la NEP la voie la plus sûre, par ce qu'équilibrée et pacifique, vers la modernisation du pays.

UN BOLCHEVIK OUVERT ET LIBERAL

Inspirateur de cette tendance modérée, Nicolas Boukharine est aujourd'hui encore largement méconnu. Petit, frêle, avec des yeux bleu-gris dans un visage d'enfant, il y a dix-sept ans en 1905 et devient révolutionnaire professionnel. Propagandiste en milieux étudiant et ouvrier, il connaît assez vite les prisons du tsar puis l'exil, jusqu'en 1917. Durant l'émigration, il bouillonne d'activité intellectuelle, lit, écrit et acquiert cette finesse d'esprit qui fera de lui le plus ouvert des dirigeants bolchéviques.

Car ce qui plaît chez Boukharine, c'est l'étonnante capacité d'adaptation de sa pensée et la dimension morale qu'il donnera constamment à son idéal. Théoricien intransigeant et grand-prêtre de l'orthodoxie au début de la révolution, au moment de la phase héroïque, le spectacle des excès du communisme de guerre (1918-1921), avec les réquisitions forcées et la terreur dans les campagnes, l'emplit de doutes et d'angoisses. Il a l'intuition des erreurs du gouvernement en matière agricole et ne cesse plus dès lors de lier le sort de la révolution à l'alliance du prolétariat avec la paysannerie.

POUR LA DOUCEUR ET L'HARMONIE

Il est un des rares bolchéviques à imaginer le développement économique de la Russie non en termes de contrainte, mais selon un rythme de croissance doux et harmonieux. La ruine du pays au lendemain de la guerre civile en 1921, la famine et le mécontentement populaire avaient imposé à Lénine le libéralisme de la NEP et la tolérance à l'égard de l'initiative privée. Boukharine, qui adhère pleinement à cette nouvelle orientation, en fera un modèle à suivre et à approfondir.

Il lui paraît que ce système d'économie mixte, qui préserve les chances des petites entreprises et surtout l'attachement des paysans à la propriété individuelle, offre la meilleure garantie du redressement et de la reconstruction.

A l'encontre de la tradition marxiste, qui a toujours considéré la paysannerie comme un vestige réactionnaire, à l'inverse de la gauche du parti qui avec Trotsky et Préobrajensky puis bientôt Staline milite en faveur d'une industrialisation rapide, au détriment de l'agriculture, Boukharine fait dépendre l'essor industriel de la prospérité du secteur rural et du développement de la consommation.

Les paysans formant l'immense majorité de la population, l'accroissement de leur pouvoir d'achat est à son avis essentiel à la réussite industrielle. D'ailleurs, pour Boukharine, la réciprocité entre le monde des villes et des campagnes s'incarne dans le jeu de l'offre et de la demande. « La demande des agriculteurs est double : ils exigent avant tout des biens de consommation et des outils simples ; mais, au fur et à mesure que l'accumulation paysanne progresse, le besoin se fait sentir de marchandises plus complexes comme les tracteurs par exemple. La demande paysanne stimule donc toutes les branches de l'industrie, légère ou lourdre. (...) La ville reçoit en retour les denrées essentielles à l'industrie d'Etat : le grain et les cultures industrielles. Le grain nourrit les travailleurs des villes et s'exporte contre des équipements. Les cultures industrielles permettent le développement de la production ».

En dépit de certaines déficiences, — Boukharine néglige surtout le fait qu'« aucun équilibre de l'offre et de la demande n'est possible avant que l'industrie ne soit reconstruite » —, ce programme demeure séduisant et, politiquement, juste. Car, en misant sur des rapports de complémentarité entre la ville et la campagne, sur un climat de paix civile et de compétition, Boukharine veut à tout prix éloigner le spectre d'un bouleversement économique rigide et douloureux.

Après le traumatisme de la guerre civile, il lui paraît aberrant qu'une classe sociale fasse encore les frais de la modernisation du pays. Tout se passe comme si, tout au long des années 20, il pressent ce qui risque d'arriver si le parti engage une épreuve de force avec la paysannerie. Et pourtant, une fois de plus, les prémonitions devinrent réalité.

LA CRISE AGRICOLE DE 1927

1927 est à cet égard l'année cruciale. En été la crise agricole réapparaît et prend des proportions dangereuses. « Privés de marchandises à bon marché et confrontés à des prix qu'ils jugent peu avantageux, les paysans réduisent brutalement leur offre en marchandises : les réserves en grain de l'Etat baissent rapidement, elles n'atteignent pas la moitié du chiffre de l'année précédente ».

Face à cette situation le parti bolchévique, sur lequel le poids de Staline se fait de plus en plus sentir, décide à nouveau d'avoir recours à une solution autoritaire. Ce sont les « mesures extraordinaires », édictées en janvier 1928, qui, à l'image des réquisitions forcées de la guerre civile, vont obliger les paysans à livrer leur blé.

La conduite des opérations est laissée à Staline et la généralisation de la violence qui s'ensuit dictera désormais les rapports du pouvoir avec les paysans. Ces événements inaugurent aussi l'affrontement décisif, au sein du Politburo, entre les partisans de Boukharine et ceux de l'inquiétant secrétaire général.

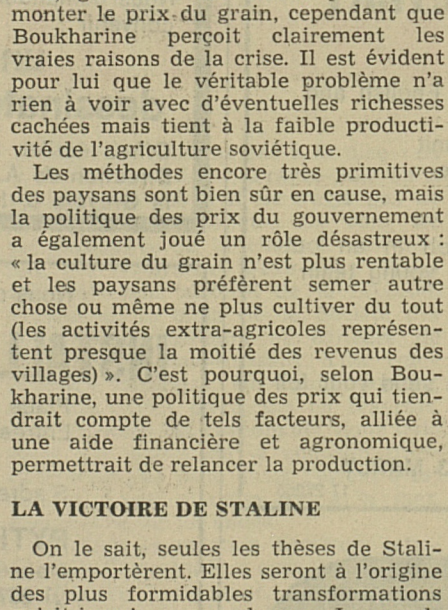
Celui-ci dramatise particulièrement le fait que les paysans aisés, les koulaks, gardent leurs stocks pour faire monter le prix du grain, cependant que Boukharine perçoit clairement les vraies raisons de la crise. Il est évident pour lui que le véritable problème n'a rien à voir avec d'éventuelles richesses cachées mais tient à la faible productivité de l'agriculture soviétique.

Les méthodes encore très primitives des paysans sont bien sûr en cause, mais la politique des prix du gouvernement a également joué un rôle désastreux : « la culture du grain n'est plus rentable et les paysans préfèrent semer autre chose ou même ne plus cultiver du tout (les activités extra-agricoles représentent presque la moitié des revenus des villages) ». C'est pourquoi, selon Boukharine, une politique des prix qui tiendrait compte de tels facteurs, alliée à une aide financière et agronomique, permettrait de relancer la production.

LA VICTOIRE DE STALINE

On le sait, seules les thèses de Staline l'emportèrent. Elles seront à l'origine des plus formidables transformations qu'ait jamais connues le pays. La grande puissance militaro-industrielle qu'est la Russie d'aujourd'hui prend naissance à cette époque, mais jamais non plus le coût d'un tel bond n'aura été aussi élevé.

En l'espace d'une décennie, de 1929 à 1939, la totalité des foyers paysans sera intégrée de force dans des structures collectives. Et dès le début le phénomène prend des allures d'holocauste. « Des témoignages de première main évoquent les villages désertés, les maisons calcinées, les charrettes remplies de déportés, qu'on emmène vers le nord, les hordes de mendiants, les paysans qui meurent de faim, les scènes de cannibalisme et les corps abandonnés d'hommes, de femmes ou d'enfants ; un tel tableau est celui d'un pays vaincu et totalement dévasté. Dix millions de paysans, si ce n'est plus, meurent durant la campagne de collectivisation et la moitié d'entre eux sont victimes de la famine de 1932-1933 »



Caricature parue dans la presse soviétique en 1938, représentant Boukharine et Trotsky.

L'ERREUR FATALE DE BOUKHARINE

Il serait faux de croire que la politique démentielle de Staline n'ait rencontré aucune résistance, même après l'éviction de Boukharine en 1929. Mais, une à une, toutes les oppositions seront brisées, si bien qu'on peut considérer les grandes purges de 1936-1939 comme le prolongement politique de cette « révolution par en haut ».

On est stupéfait, quand on examine attentivement le déroulement de la lutte entre Staline et Boukharine, des faiblesses tactiques de ce dernier. Obéissant au dogme bolchévique, selon lequel toute entreprise politique menée hors du parti est illégitime, lui et ses alliés refuseront de faire appel au sentiment populaire qui leur est pourtant très favorable.

« Alors qu'ils savent que la ligne stalinienne conduit au désastre économique et qu'elle est dangereusement impopulaire, Boukharine, Rykov et Tomsky demeurent face à la nation dans un silence total ». Ce choix de se battre exclusivement à l'intérieur de l'appareil, où la position de Staline est plus forte, leur sera fatal.

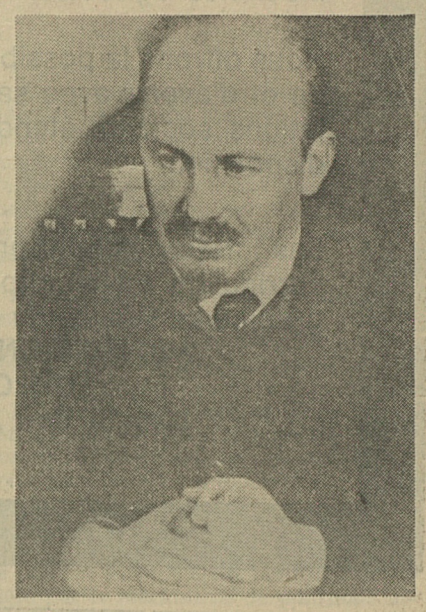
POUR UN PRINTEMPS CULTUREL

Reste que Boukharine, qui disparaît lui aussi dans les purges en 1938, représentait au tournant des années 1928-1929, avec son modèle de développement pondéré, l'alternative la plus crédible à l'absurdité de la ligne prônée par Staline.

Un des exemples qui illustre le mieux la clairvoyance du personnage et sa sagesse est le soutien constant qu'il accorda aux écrivains et artistes soviétiques. De même qu'il voulait stimuler l'activité économique en suscitant un esprit d'émulation entre les secteurs public et privé, il estimait qu'un art véritable ne pouvait naître que dans « la diversité et la qualité », ce qui supposait la « libre compétition des différentes démarches créatrices ».

Effrayé par la chape de plomb du réalisme socialiste, il désirait un printemps culturel ouvert « à la totalité du monde des émotions — l'amour, la peur, l'angoisse, la colère — à la totalité du monde du désir et de la passion ». Osip Mandelstam, le poète au sort tragique, a témoigné de l'aide qu'il apporta aux artistes en disgrâce.

« Il y a souvent une différence monstrueuse entre l'espoir, tout noble et tendre qu'il soit, et les actions qu'il déchaîne. Comme si le cortège de la jeunesse fleurie précédait le passage des quatre cavaliers de l'Apocalypse ». L'histoire d'hier et d'aujourd'hui a trop souvent donné raison à ces mots prophétiques d'Eric Hoffer.



Boukharine après la défaite, en 1930.

Mais l'histoire n'est pas faite que de bruit et de fureur et, depuis la nuit des temps, des hommes et des femmes gardent une secrète lueur au fond de leurs cœurs. Pour eux il demeure possible malgré tout de changer la vie. Pour eux l'action doit être la sœur du rêve. Nicolas Boukharine fut l'un d'eux.

Alain Favarger

Stephen Cohen « Nicolas Boukharine », Maspero, 1979, 504 p.

LA CENSURE ET LE CINEMA EN SUISSE

Un tissu de disparités cantonales

Le sujet tient du serpent de mer, réapparaissant périodiquement à l'occasion de l'interdiction de tel ou tel film dans un canton alors que bien souvent, dans un autre, parfois voisin, le même film est projeté en toute légalité. Supprimée pour les adultes dans le canton de Fribourg par une loi récente, la censure cinématographique existe encore dans plusieurs cantons et demi-cantons (14 au total. En Suisse romande, Vaud Genève et le Valais ne l'ont pas encore abolie. La publication (1) toute récente d'un travail de licence en droit présenté à l'Université de Lausanne par Henry Rosset permet enfin de se faire une idée d'ensemble, du point de vue juridique, de l'Anastasie helvétique.

Henry Rosset ne se contente d'ailleurs pas de passer en revue la situation des cantons et demi-cantons, car il aborde le problème dans sa globalité, analysant notamment les mesures fédérales qui participent d'une manière plus ou moins directe à la censure, qu'il s'agisse du système du contingentement à l'importation ou du permis d'importation. L'intérêt de cette étude réside pourtant dans l'analyse de la situation des censures cantonales, fort diverses et dont les bases remontent parfois fort loin dans le temps.

LES DEBUTS DU « GUIGNOL »

En Suisse, c'est en 1896 qu'a lieu la première projection cinématographique publique, à Genève, lors de l'Exposition nationale. Durant les dix ans qui suivirent, le cinéma va conserver le statut de curiosité de foire et il faut attendre 1905 environ pour voir s'installer les premières salles de cinéma permanent, en Suisse, à Zurich et à Genève. On ne parle pas encore de censure et à l'époque, les seuls règlements portent sur la protection contre l'incendie, la pellicule à l'acétate, très inflammable ayant déjà provoqué quelques tragédies, aux Etats-Unis notamment. Avant 1910, on commence pourtant ici et là à s'inquiéter de l'influence néfaste du cinéma. Les Eglises et divers milieux songent surtout à protéger la jeunesse qui a librement accès aux salles de projection. La ville de Zurich est la première à instituer une censure assortie de mesures de protection de la jeunesse (1909), suivie par Schaffhouse (à noter que ce canton ne connaîtra jamais de censure pour les adultes, les restrictions ne concernant que les mineurs), puis de Soleure (1911). En 1913, les directeurs cantonaux de police réunis en conférence jettent les bases des mesures à prendre pour protéger les citoyens du cinéma. Peu à peu, la plupart des cantons instituent une censure, s'inspirant plus ou moins directement des principes énoncés. C'est ainsi que le canton de Fribourg introduit la censure en 1914 ; à l'instar d'autres cantons (Lucerne, Uri, Glaris), Fribourg impose un visionnement préalable de tous les films, mesure extrêmement sévère qui ne fut abolie qu'en 1949. Ces disparités cantonales, loin de vouloir les aplanir, les cantons semblent d'ailleurs les entretenir, voulant sauvegarder dans ce domaine leur autonomie ; c'est pourquoi les tentatives d'uniformisation de la pratique au plan suisse furent rejetées, en 1922 la première fois, lors d'une conférence des directeurs de justice et police, plus récemment, en 1968, pour d'autres motifs cette fois-ci.

LES DEBUTS DE LA LIBERALISATION

A la fin des années 60, la plupart des citoyens estiment la censure cinématographique encore nécessaire. Une tendance à la libéralisation du système semble pourtant se faire jour. La Suisse alémanique donne le feu vert dans ce domaine et dans plusieurs cantons, on peut enregistrer motions et interpellations qui vont dans le sens d'une suppression de la censure pour les adultes. Berne et Argovie sont les premiers à abandonner la censure et Neuchâtel se distingue en Suisse romande puis Lucerne, Bâle-Ville, Soleure, Zurich (1971) viennent grossir les rangs des cantons libéraux en matière de cinéma. Fribourg est le deuxième canton romand à emboîter le pas. Dès lors, en Suisse romande, seuls le Valais, Genève et Vaud conservent une censure pour les adultes. Dans ce dernier canton, une motion réclamant la suppression de la censure est déposée et acceptée au Grand Conseil en 1967. Dix ans plus tard, à la fin 77 (date limite de cette étude) le Conseil d'Etat vaudois ne s'est toujours pas prononcé sur cette motion.

Pour justifier cette suppression de la censure, la plupart des adversaires d'Anastasie se fondent sur une extension de la liberté d'expression « en tant que droit constitutionnel non écrit qui englobe aussi la liberté du citoyen de décider seul des films qu'il veut voir » (p. 21). Si la tendance à l'uniformisation fédérale par le biais de la suppression s'affirme toujours plus, il n'en demeure pas moins qu'en ce qui concerne la jeunesse, les disparités cantonales demeurent très grandes, chaque canton ou presque ayant son propre système de fixation de l'âge. Au plan suisse, comme le montre Henry Rosset, c'est Neuchâtel qui semble disposer du meilleur système puisque chaque film bénéficie d'une cotation précise, les âges n'étant pas limités aux habituels 16 et 18 ans ; fait plus intéressant encore, le système neuchâtelois, contrairement à la plupart des autres cantons, n'exige pas de l'exploitant qu'il fasse expressément la demande pour projeter un film à des mineurs puisque d'office les âges sont précisés par l'Etat. Cette mesure permet donc aux adolescents de voir un plus grand nombre de films, les films autorisés étant choisis par une commission spécialement formée pour cette tâche.

Nous le notions au début de cet article, Henry Rosset a voulu faire le tour de la question et c'est pourquoi il s'est interrogé dans un chapitre de son travail, sur les bases légales des diverses censures cantonales. Sans entrer dans les détails d'une analyse purement juridique, relevons cependant que l'auteur découvre au moins trois cantons (dont Genève pour la Suisse romande) qui ne disposent pas des bases légales suffisantes pour justifier leur système de contrôle. Son analyse apportera peut-être de l'eau au moulin des adversaires de la censure qui disposeront, dans certains cas, des arguments nécessaires à une intervention.

Travail de spécialiste, l'ouvrage de Henry Rosset présente un grand intérêt par ses vues d'ensemble. Gageons qu'il encourage à la clarté certains cantons et surtout qu'il pousse les cantons et la Confédération à réexaminer d'une façon moins empirique le problème de l'accès aux salles par la jeunesse.

Claude Chuard

1) Henry Rosset, « La censure cinématographique en Suisse : historique, situation actuelle, garanties, constitutionnalité, restrictions fédérales ». Editions Georgi. St-Saphorin. 150 p.

Nous cherchons pour entrée immédiate ou date à convenir pour notre nouvel atelier de Siviriez

UN CHEF D'ATELIER

Cette activité intéressante conviendrait particulièrement bien à un candidat dynamique ayant une bonne formation et des connaissances approfondies du secteur des tracteurs et des machines agricoles.

Nous offrons la possibilité de se créer une situation de confiance et d'avenir avec salaire adapté aux exigences et des prestations sociales étendues. Un appartement confortable est à disposition.

Les intéressés sont priés de soumettre leur offre en y joignant curriculum vitae, copies de certificats, références et photographie au service du personnel de la

FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DU CANTON DE FRIBOURG
Route des Arsenaux 22, 1700 FRIBOURG

17-908

Nous cherchons pour notre département administratif et commercial

UN ADJOINT AU CHEF DE SERVICE

Activités :
- exécution de travaux administratifs et commerciaux
- opérateur sur notre système PDP 11 (sera formé par nos soins)
- prise et traitement de commandes spéciales

Nous demandons :
- formation technico-commerciale ou inv.
- esprit jeune et dynamique
- bilingue français/allemand.

Veuillez svp adresser vos offres de services à

Falma
Fabrique de lampes SA
Département administration et commerce
à l'attention de M. Marti
1701 Fribourg

17-1525

Taxi Moderne
5, route de Tavel, engage

chauffeurs(euses) de taxi

Fixe ou temps partiel

Faire offres au
✆ (037) 22 95 34
ou se présenter au bureau
17-25003

On cherche, en ville de Fribourg

CUISINIER
ou évent. **COUPLE**

Appartement à disposition.
Pour de suite ou à convenir.

✆ (037) 22 32 35

17-27268

L'entreprise **Georges PYTHON Electricité, à Romont**
cherche pour entrée de suite ou à convenir

1 monteur électricien
1 apprenti électricien

✆ (037) 52 26 00 ou 52 16 43

17-27285

MERKUR
Merkur AG Fellerstrasse 15
3027 Bern Personalabteilung
Telefon 031 55 11 55

Nous voulons offrir à nos clients la qualité, l'actualité et l'amabilité. C'est un de nos plus importants principes. Pourriez-vous vous identifier avec tous ces points ? Alors vous pourriez être notre nouvelle

VENDEUSE / CAISSIERE

pour notre cd-SUPERDISCOUNT à Avry. En tout cas si vous avez terminé un apprentissage (de préférence dans la branche alimentaire).
Rappelez-nous, nous voulons bien vous présenter ce travail intéressant et vous informer de nos conditions avantageuses.

MERCURE SA
Bureau du personnel
Fellerstr. 15, 3027 Berne
✆ (031) 55 11 55

05-6036

De suite, cherchons

gentille sommelière

horaire régulier,
congé le dimanche
et jours fériés.

✆ (037) 22 38 14

17-27205

Aide-soignante
cherche travail
auprès d'une ou de plusieurs personnes âgées.

Ecrire sous chiffre 17-302822, à
Publicitas SA
1701 Fribourg

Secrétaire-comptable cherche

travail à mi-temps

Libre de suite
ou à convenir.

Faire offres sous chiffre 17-27281, à
Publicitas SA
1701 Fribourg

Je cherche

dame
ou
jeune fille
pour s'occuper du ménage et évent. du magasin.

✆ (037) 45 11 57

17-27310

Etudiante
24 ans
cherche
pour 1 à 2 mois
travaux
de ménage et garde d'enfants.

✆ (056) 22 92 34

17-27314

Offres et demandes d'emploi

L'Hôpital de la Gruyère cherche

EMPLOYÉE DE CUISINE

Entrée immédiate ou à convenir.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à téléphoner au **(029) 3 12 12** ou faire offres à : **Hôpital de la Gruyère, 1632 RIAZ.**

17-122746

ROUTES MODERNES SA
FRIBOURG

Nous demandons
pour entrée immédiate ou date à convenir

UN GRUTIER

Se présenter au bureau de :
ROUTES MODERNES SA
Rte de la Gruyère 6, 1700 Fribourg. ✆ 037/24 54 44

17-1515

GERANT de super-marché

- Vous êtes dynamique
- Vous voulez être responsable et occuper un poste indépendant
- Vous possédez une formation appropriée
- Vous avez le profil du chef

Alors, vous êtes le candidat qui correspond au poste proposé de GERANT du MARCHE BIOLLEY No 2 qui s'ouvrira en décembre 1979 à MARLY.

Nous offrons :
- un salaire au-dessus de la moyenne
- caisse de retraite
- participation aux résultats de l'entreprise

Faire offres, avec curriculum vitae, copies de certificats, à **Raphaël Biolley, route Joseph-Chaley 27, 1700 Fribourg.**

17-4

INTERNATIONAL TRADING COMPANY
has immediate opening in its commercial department for an

EXPERIENCED SECRETARY

We require :
- good written and spoken English and French
- Swiss nationality or C permit
- prefered age : 25 or more.

We offer :
- interesting and varied job in an outgoing atmosphere with a young team
- excellent benefits
- salary to be discussed.

If you are interested, please send your full curriculum vitae to :

CEMINEX SA
Rte de Fribourg 5 — 1723 MARLY

17-27255

A.ANTIGLIO S.A.
Constructions Fribourg

Nous demandons pour entrée immédiate ou date à convenir

un (e) apprenti (e) dessinateur (trice) en bâtiment

Offres écrites avec certificat sont à adresser à la **Direction de A. ANTIGLIO Constructions SA, rte de la Gruyère 6, 1701 Fribourg.** 17-1515

Nous cherchons

INSTALLATEUR SANITAIRE

Place stable.
Entrée de suite ou à convenir.

S'adresser à :

PYTHOUD SA
Monséjour 11 - 1700 FRIBOURG
✆ 037-24 36 72

17-869

ON DEMANDE
pour tout de suite ou à convenir

CHAUFFEUR - LIVREUR

(Permis C)

Conditions sociales modernes. Place stable.

Bonne ambiance.

Faire offre à :
GROUPEMENT RURAL
D'ECONOMIE FRIBOURGEOISE SA
Daillettes 17 — 1700 FRIBOURG
✆ 037-24 20 66-67

17-933

N'attendez pas le dernier moment pour apporter vos annonces

M
NEUCHATEL - FRIBOURG

cherche pour son
Marché de MORAT

MAGASINIER

formation assurée par nos soins.

Nous offrons :
- place stable
- semaine de 43 heures
- nombreux avantages sociaux.

28-92

M-PARTICIPATION
Remise d'un titre de Fr. 2500.— qui donne droit à un dividende annuel, basé sur le chiffre d'affaires.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS NEUCHATEL
service du personnel, tél. 038 35 11 11, int. 241, case postale 228, 2002 NEUCHATEL.

Nous engageons au plus tôt ou date à convenir, pour notre département grandes cuisines, jeune

DESSINATEUR EN MACHINES

Secteur d'activité :
- offres, développement
- contact avec la clientèle et fournisseurs

Qualités requises :
- travail précis
- langue maternelle française avec très bonnes connaissances de la langue allemande ou langue maternelle allemande avec connaissances de la langue française

Nous offrons :
- place stable
- salaire selon capacité
- prestations sociales, horaire mobile.

Les offres, accompagnées des documents usuels, sont à transmettre aux

ETABLISSEMENTS SARINA SA
Route des Arsenaux 29 — 1700 FRIBOURG

17-363

La pollution du français

COURS DE VACANCES

Respectueuse des traditions, Sarah a décidé que nous devons parler des vacances. Et elle emmode :

C'est à croire que les cacographes craignent les bouchons et les mers aussi polluées que notre langue. Aucun n'est parti. Ils redoublent même de zèle. Plutôt qu'eux plaignons leurs lecteurs. Louons en revanche les vacanciers — depuis cinquante que ce vilain mot existe, on n'ose plus le qualifier de néologisme — qui prennent sur leur repos pour poser des questions. En voici, entre autres, deux, auxquels ta réponse par lettre ne parviendrait pas — les postes de certains pays... — mais qui la trouveront ici. Il s'agit, d'abord, de la place de *donc* dans la phrase, à propos de l'affichette des autobus lausannois. Tu as écrit que *tenez-vous donc solidement* n'est pas poli. Un tramelot, qui préfère pour l'heure conduire un pédalo, demande pourquoi.

— C'est une affaire de ce que je nommerais perception. Tu connais la réponse irrévérencieusement attribuée au *promoteur* (déjà !) de toutes choses à *la question de savoir* comment il justifiait l'existence des puces : « Elles ne s'expliquent pas ; on les sent, comme les tremblements de terre ». Nous en sommes un peu là. Ne nous assommons pas en autopsiant les distinctions que formulent les exégètes de la syntaxe, et simplifions : au début d'un membre de phrase, « donc » introduit une conclusion ; c'est le célèbre *cogito, ergo sum.* En l'occurrence, tu te souviens : « Le conducteur peut freiner brusquement, donc (par conséquent), tenez-vous solidement. » C'est ce qu'il aurait fallu. Tandis qu'à l'intérieur de ce membre de phrase, *donc* souligne un fait ; appelons-le alors d'insistance ; cela nous ramène au « Cesse *donc* de te fourrer les doigts dans le nez ! » d'une mère de la vieille école, qui ne craint pas de *complexer* le moutard ; il a alors valeur d'un ordre ; mais il frise la goujaterie s'il s'adresse à des usagers... donc à des cochons de payants. Nous n'y faisons plus guère attention, tellement nous nous sommes accommodés, par veulerie, des injonctions de fonctionnaires trop volontiers impérieux : « Toutes indications *sont à* adresser à la police de sûreté » Voilà pour le premier. Et l'autre ?

— Elle ne voit pas ce qu'il y a de répréhensible dans la phrase *« Des jeunes filles dont je ne me suis pas inquiété de l'état civil ».*

— La construction est sans conteste fautive, mais guère surprenante sous la plume, ou plutôt les plumes, de cette bête à pondre.

— A propos, c'est ce que l'on demande aussi : pourquoi ne désignes-tu pas nommément ceux dont tu relèves les inepties ?

— Si je les félicitais, ils l'ignoreraient sans doute. Tandis qu'ils ont de « bons amis » qui les reconnaissent et s'empressent de leur signaler la moindre critique. *Ceci dit,* ainsi que s'expriment encore des radioteurs, je me souviens d'un vieux « régent », trop pointilleux, qui affirmait que *dont* ne doit pas se rapporter à des personnes. Ne foutimassons pas. « L'homme dont vous me parlez » est parfaitement correct. En revanche, François Mauriac, que l'on a grand tort de considérer comme un styliste parce qu'il jouait au bon catholique, a une fois de plus péché en commettant *« Un ami dont on se console de la mort* en songeant qu'il ne souffre plus » Affirmation téméraire ! Le *décédé* est sans doute inconsolable, lui, à titre posthume, en lisant une telle balourdise. Car un *dont* ne doit pas être suivi d'un *de.* Il fallait « un ami de la mort duquel on se console ». Ceux qui ne respectent pas la règle en arriveront bientôt au très « démocratique » *l'homme dont j'ai marché sur les pieds.* Quant au pâle imitateur de l'académicien surfait, il aurait dû écrire : « Des jeunes filles de l'état civil desquelles je ne me suis pas inquiété », à condition que l'identité de présumées pucelles puisse être un sujet d'alarme ; mais, encore un coup, ne pinaillons pas, ni ne mégotons.

— Tu *réalises* probablement que tu as donné aujourd'hui par exception, un cours de vacances. Mais à quelle école faudrait-il renvoyer les plumitifs qui persistent à sévir plutôt que d'aller prendre l'air de la mer ? En tout cas pas à un cours de rattrapage destiné à ceux qui désirent s'instruire. Je vois les seuls cours complémentaires, que l'on imposait naguère aux cancres sortant de l'école primaire avec des notes par trop désespérantes. Il y aurait de quoi occuper une classe entière : le « grand spécialiste » de la politique étrangère qui prédit, dans un quotidien lausannois, que « le calcul pourrait *s'avérer faux* » ; un autre prophète, de Genève, suppose que les démocrates-chrétiens « ne manqueront pas de *tracer* le candidat radical » (en allemand *streichen*) ; l'auteur d'un gros titre dans le journal vaudois qui devrait être le plus lu mais ne l'est justement pas parce que l'organe du plus puissant parti : *« Baleines en ballade »,* la dépêche ne précisant pas quel nouvel Apollinaire les a chantées ; les chantres de l'ATS qui vont recourir au « computer » pour mieux informer que « la majorité des parlementaires *se sont rappelés de* la responsabilité du DMF » ; le directeur, les rédacteurs, les correcteurs du quotidien d'un canton où l'on prétend encore — sans rire ! — parler le meilleur français de Romandie, qui ont laissé imprimer, à plusieurs reprises et d'un autre cru, ce même *se rappeler de* ; l'excellent confrère qui donne des leçons de français dans un quotidien lausannois, mais subit la contagion du sédunois au point d'y lâcher, dans le même article, un *par ailleurs,* un *au niveau du souverain populaire,* des *réticents,* dans le sens d'« hésitants » et, oubliant que l'imparfait du subjonctif existe encore, écrit : « Il eût été souhaitable qu'un front uni se *constitue* ». Mais je vois qu'il faudra déjà ajouter des bancs.

Théodule

Herbert Marcuse — Philosophie

CRITIQUE DU MARXISME ET DU NEO-CAPITALISME

Né à Berlin le 19 juillet 1898, éduqué aux universités de Berlin et de Fribourg-en-Brisgau, Marcuse appartient à cette génération de penseurs, qui, profondément influencés par les événements historiques de la première moitié de notre siècle, ont voué leur existence à la construction d'un meilleur monde. L'assassinat en décembre 1918 de Karl Liebrecht et de Rosa Luxembourg, chefs incontestés du mouvement communiste en Allemagne, au lendemain de la capitulation, marquent profondément le jeune Marcuse. Marcuse se sépare du Parti social-démocrate, pilier de la nouvelle République de Weimar, et sa pensée se tourne vers le marxisme. A la suite de la prise du pouvoir par Hitler, il quitte son pays natal, d'abord pour la Suisse, puis pour les USA où il s'établit en 1934 comme collaborateur à l'Institut de Sozialforschung, institut qui, lui aussi, avait quitté l'Allemagne.

Cependant l'expérience américaine s'avère aussi peu encourageante que celle de l'Allemagne, et Marcuse devient bientôt le **critique célèbre de la société de consommation.** Ce visionnaire passionné se dressant contre la société néo-capitaliste trouve un auditoire fertile, surtout parmi les étudiants. Il n'est pas seulement théoricien, mais voudrait concrètement changer la société afin que soit terminée l'**époque de « préhistoire » où l'homme supprime l'homme.**

Marcuse analyse l'existence humaine sous la perspective du **bonheur.** Le bonheur dépend des satisfactions des besoins essentiels, ce qu'empêche le système social actuel. En effet, notre société s'est développée en **système totalitaire de consommation :** l'augmentation de la production par la consommation de produits matériels déjà périmés. Quoique ces produits ne satisfassent pas les besoins essentiels de l'homme, le système, par un **conditionnement psychologique,** empêche que surgisse une critique principielle du système même. Dans son ouvrage le plus connu, « One-dimensional man », Marcuse écrit : « Le progrès technique élargé en système de domination et de coordination, crée des modes de vie (et de pouvoir) qui apparemment réconcilient fondamentalement les forces opposées au système et qui vainquent ou réfutent toute protestation au nom de l'espoir historique en la libération du labeur et de la domination ». La réconciliation cependant n'est qu'apprente. Un changement radical s'impose. Ce qui accuse notre société, c'est la destruction qui côtoie la productivité, le danger d'annihilation, la capitulation de la pensée, de l'espoir, et la crainte du pouvoir décisionnaire des autorités, le maintien de la misère en face de richesses sans précédent. Cette critique s'applique aussi bien au capitalisme qu'au communisme. Les pays industrialisés de l'Ouest ont sacrifié l'idéal de la liberté, tandis que les pays de l'Est ont abandonné en plus l'idéal du socialisme.

MARX ET LE DYNAMISME ECONOMIQUE

Aussi l'analyse de Marx est-elle périmée et doit être adaptée. **Marx** pensait que le dynamisme économique de la société industrialisée amènerait la révolution du prolétariat, et finalement l'avènement de la société communiste. La situation de plus en plus désespérée du prolétariat aurait dû amener la révolte ainsi renversant le système de l'intérieur. Mais il n'existe actuellement plus de **contradiction entre le capitalisme et le prolétariat,** entre les propriétaires des moyens de production et l'ouvrier qui **doit vendre sa force de travail.** Il n'y a plus de classes antagonistes, ni de minorités défavorisées ayant suffisamment d'influence politique pour ébranler le système ; il n'y a plus de **dynamisme des forces** de renouvellement surgissant à l'intérieur du système même. Les dimensions intrinsèques de l'esprit sont étouffées sous la presssion d'une existence qui ne connaît qu'**une seule dimension,** celle des innovations et des satisfactions des besoins artificiels, dictés par un système industrialisé de prévision sociale. La **conversion** du système en culture de liberté ne peut s'effectuer que si d'abord les mécanismes psychologiques qui étouffent ces besoins essentiels de l'homme sont **démasqués et anéantis.**

A cette fin, Marcuse étudie dans son œuvre « Eros et Civilisation » la **psychologie freudienne** des satisfactions des besoins. Selon Freud, les désirs essentiels de l'homme sont irréconciliables à la vie sociale. L'homme, pour Freud, est un animal féroce qui utilise l'autre comme objet de satisfaction de ses besoins propres. Il est agressif par nature, non seulement pour se défendre, mais par plaisir. La vie libidineuse de l'homme constitue une force destructrice pour la société. C'est pourquoi la société par le mécanisme de punitions inhibe l'agressivité humaine. Le conflit social entre l'homme et l'homme s'intériorise, si bien que l'homme reste pour Freud un être **malheureux,** déchiré entre ses désirs et le sentiment de culpabilité. Cette analyse freudienne ne satisfait pas Marcuse, qui n'y voit qu'une interprétation **purement historique,** et bourgeoise. Selon Marcuse, Freud ne décrit pas la société comme elle est en soi, mais se base uniquement sur la société historique de **son** temps. Dans **cette** société très **particulière,** la satisfaction sans bornes des désirs amène l'anarchie et la barbarie, car Freud puise encore dans le cadre d'une **société de pénurie** qui ne peut matériellement satisfaire tous les besoins humains. Mais pour Marcuse, dans une **société de surabondance** il n'y a, en principe, aucune opposition entre les désirs humains et leur satisfaction.

CHANGER LE CARACTERE DU TRAVAIL

Aussi Marcuse fonde-t-il son espoir sur l'automation à outrance du travail, qui changera principiellement le **caractère du travail.** Dans une telle société, le travail ne serait plus une obligation de survie. Le travail même prend le caractère d'une **satisfaction de désirs,** si bien que dans une société d'automation entièrement orientée vers la satisfaction de tout besoin de l'homme, le bonheur est, en principe, garanti. Alors viendra l'ère de la liberté, de la raison, du bonheur, de la paix, de l'autonomie.

Cette étude, et plus particulièrement la critique de la société actuelle, ont rendu Marcuse célèbre, et elles ont provoqué une prise de conscience qui a rallié de nombreux étudiants, surtout au moment des troubles estudiantins aux Etats-Unis. Marcuse fut considéré comme le porte-parole d'un renouvellement social. Cependant Marcuse a trouvé plus d'écho par sa critique que par les solutions qu'il propose. Tout en rejetant la dialectique de Marx, il accepte son principe du **conditionnement** par le système, qui détermine l'homme. N'y a-t-il pas contradiction entre la critique et la solution de Marcuse ? Il maintient que le système technique de la société actuelle se désintéresse essentiellement du bonheur humain, mais il voit dans un autre système technique les conditions suffisantes de ce même bonheur.

Ce dilemme parcourt toute sa pensée, Un renouvellement de la société est nécessaire, quoique le système social actuel ne laisse plus en surgir le désir et la conscience. Marcuse prêche la liberté quasi totale de l'homme, mais il envisage dans son « Essay on Liberation » d'enlever le droit d'expression à tout groupement qui entrave l'émancipation de l'homme. Jusque dans son existence même, **Marcuse** incarne ce paradoxe tragique : il accuse l'établissement, mais sa vie professionnelle s'est déroulée à son ombre : il a travaillé pour le Bureau des services stratégiques du Gouvernement américain de 1941 à 1950, il était professeur de sciences politiques et de philosophie de 1954 à 1965 à l'Université de Branders, et il a terminé sa carrière comme professeur de philosophie à l'Université de Californie. Mais si ce dilemme paraît une faiblesse, il caractérise aussi le désarroi de l'homme d'aujourd'hui devant son destin. Devant le danger d'une société technique et systématisée, faut-il abandonner la technique et l'automation, ou faut-il au contraire les poursuivre jusqu'à leurs conséquences extrêmes ? Voici la question troublante que la voix de Marcuse n'a cessé de formuler, question qui accompagnera notre époque jusqu'à son dénouement.

Dick Pereboom

La chanson menacée

L'Air de Paris

Certains n'hésitent pas à la dire « en voie de disparition ». France-Soir en a fait un titre. Mais il ne s'agit pas de sinistrose journalistique. Ce sont les professionnels de la chanson eux-mêmes qui s'alarment. Jean-Loup Tournier, directeur général de la SACEM, a présenté le bilan de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, en l'assortissant d'un commentaire désabusé. On chante encore, mais de moins en moins en français.

La situation est paradoxale, donc irritante. La source de la chanson française n'est pas tarie, mais l'estuaire est bouché. L'eau n'arrive pas à la mer, c'est-à-dire sur les ondes.

En effet, la création demeure satisfaisante. Elle est même quantitativement en progrès. L'an passé, 65 000 œuvres ont été déposées à la SACEM et 2454 nouveaux auteurs s'y sont fait inscrire. Ce sont des chiffres records.

Les 65 000 œuvres se répartissent en 45 000 chansons, 10 000 œuvres instrumentales, 4500 sketches, poèmes et monologues, 1500 ouvrages symphoniques ou électro-acoustiques, le reste concernant la musique de film.

Traduction financière : 820 millions de francs, ce qui correspond à une amélioration de 16 % sur les chiffres de 1977, mais à une baisse sensible proportionnellement au nombre d'œuvres nouvelles.

DANS LES TIROIRS DE LA SACEM

Tout va bien dans le domaine de la création, tout va mal dans celui de la diffusion. Cause du mal : le nombre insuffisant de médias. Quatre postes de radio (trois périphériques et France-Inter) et trois chaînes de télévision forment un gouleau trop étroit pour l'écoulement des deux millions de disques qui inondent chaque année le marché international. Dominée pour le nombre par la chanson anglo-saxonne, la chanson française s'étrangle.

« Notre pays, déclare Jean-Loup Tournier, est sous-développé en matière de médias. Au total, une quinzaine de personnes y font la loi et décident de la programmation des disques, donc de leur sort. Il y a blocage. »

Encore heureux quand la chanson aboutit au disque, si le disque n'aboutit pas toujours au passage sur les ondes. Or, pour une chanson qui trouve son interprète, neuf autres ne le trouvent pas. Les tiroirs de la SACEM sont pleins d'œuvres mort-nées, parmi lesquelles il y a sûrement des chefs-d'œuvre.

Cette crise relationnelle, c'est Gérard Calvi, compositeur lui-même et président de la SACEM qui la dénonce. Il sait de quoi il parle : « Interprètes et auteurs n'arrivent plus à se rejoindre, dit-il. Cela vient que les interprètes purs se font rares. Ils cèdent la place aux interprètes-compositeurs. Les compositeurs veulent de plus en plus chanter eux-mêmes leurs chansons, mais s'ils le font, c'est aussi parce que les interprètes manquent. Le cercle est vicieux. »

LE BEURRE ET L'ARGENT DU BEURRE

Certes, il y a toujours eu des interprètes-compositeurs. Avant-guerre, Trenet avait montré l'exemple. Mais l'exemple demeura limité, car il ne suffisait pas de vouloir chanter, il fallait une voix. Cela limitait le nombre des élus. Aujourd'hui, au contraire, tout auteur se croit autorisé à paraître sur la scène. Dans les années 60, le rock a permis à des auteurs sans voix, comme Aznavour, de se faire entendre. L'originalité l'emporta sur la qualité. On demeure dans ce laxisme. C'est une mode. Elle passera, mais elle profite à des serins enroués. En d'autres temps, un Charles Dumont serait resté dans son boudoir.

Il faut dire aussi, pour expliquer la mode, qu'elle a ses avantages financiers. Les droits d'auteurs représentent moins d'argent que les cachets des interprètes célèbres. D'où, pour beaucoup, la tentation de vouloir être l'un et l'autre. Le beurre et l'argent du beurre, en somme. Quand Aznavour fait marcher sa glotte, il touche deux fois.

« France-Soir » lève un coin du voile sur les comptes de la SACEM. C'est le règne de l'inégalité. Sur 18 000 auteurs, dont le compte était créditeur en 1978, les deux tiers ont reçu moins de 3000 francs chacun. Au-dessus de 100 000 francs figurent 800 privilégiés, dont la moitié seulement est en vie ; en ce qui concerne les autres, les droits vont aux héritiers. Ceux qui touchent le plus d'argent sont les compositeurs de musique de film. Ils sont assurés d'être joués dans le monde entier.

BALANCE DEFICITAIRE

Mis à part les vedettes, ce sont les nouveaux auteurs et les nouveaux interprètes qui ont du mal à se faire une place au soleil. Il faudrait changer le système du « show business ». Ce système a mal évolué. De plus en plus, les vedettes de la chanson accaparent l'espace, non seulement sur les ondes, mais aussi sur les scènes, avec l'habitude du « One man show ».

Il y a encore quinze ans, la vedette se contentait de terminer un spectacle qui, dans sa première partie, faisait place à de moindres talents. Avant l'entracte se produisait la « vedette américaine ». Tout cela qui fit les beaux soirs du Concert Pacra aussi bien que de l'Olympia, a disparu.

C'est dommage, et c'est suicidaire pour la chanson française. Elle croit malin de s'américaniser, mais par là elle s'offre à la concurrence anglo-saxonne qui risque de la submerger.

En 1978, la SACEM a perçu de l'étranger 93 millions de francs de droits d'auteurs, mais elle lui en a reversé 92. La balance, certes, est encore positive, mais elle ne l'est plus que de 1 million, alors qu'en 1974, elle l'était de 20 millions !

Les programmes de la radio et de la télévision ne sont pas extensibles. Si donc les programmateurs répercutent sur leurs ondes la proportion des œuvres anglo-saxonnes et des œuvres françaises, ce sera toujours plus au détriment de ces dernières, puisque cette proportion leur est défavorable.

Faut-il appeler à l'aide les pouvoirs publics ? Quand la chanson est de qualité, écrit notre consœur Jacqueline Cartier, c'est un véhicule culturel, mais au Ministère de la culture on semble l'ignorer.

Louis-Albert Zbinden

« MEIN KAMPF » NE POURRA ETRE REEDITE EN FRANCE QU'ACCOMPAGNE D'UN AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Le livre d'Adolf Hitler, « Mein Kampf », ne pourra être réédité en France qu'accompagné d'un avertissement au lecteur de 170 lignes au moins et du rappel d'une loi de 1972 sur le racisme.

La première Chambre de la Cour d'appel de Paris a rendu un jugement dans ce sens, à la suite d'un procès intenté par la LICA (Ligue internationale contre l'antisémitisme) contre « Les nouvelles éditions latines » éditeur français de l'ouvrage.

Selon les magistrats qui ont rendu le jugement, « Mein Kampf » peut contribuer à la renaissance de la haine raciale, et il convient de rappeler les crimes contre l'humanité auxquels a conduit la doctrine d'Hitler.

L'avertissement au lecteur devra être rédigé d'un commun accord entre l'éditeur et la LICA. Si la LICA et l'éditeur ne se mettent pas d'accord sur un texte, ils présenteront chacun une proposition dont la Cour d'appel extraira une synthèse.

†

Monsieur Jean Liardet, à Font ;
Monsieur et Madame Gilles Liardet et leurs enfants, Véronique et Sébastien, à Genève ;
Mademoiselle Rose-Marie Liardet, à Bienne ;
Mademoiselle Yvette Liardet, à Genève ;
Monsieur Nestor Pillonel, à Seiry ;
Sœur Marie-Charles Saendrich-Pillonel, couvent de la Visitation, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Alfred Pillonel-Bourqui, à Estavayer-le-Lac, et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Marc Pillonel-Rossé, à Seiry ;
Monsieur et Madame Jean Pillonel-Baeriswyl, à Fribourg, et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Henri Donzel-De Lorenzi, à Plan-les-Ouates ;
Les enfants de feu Léon Pillonel, à Genève, Cugy et Fribourg ;
Madame et Monseur Fernand Pillonel-Liardet, à Seiry, et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Maurice Liardet-Volery, aux Arbognes, et leurs enfants
Madame veuve Eugénie Doutaz-Liardet, à St-Imier, et ses enfants ;
Madame et Monsieur Louis Page-Liardet, à Yverdon, et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Henri Liardet-Mollard, à Font, et leurs enfants ;
Madame veuve Micheline Monney-Liardet, à Châbles, et ses enfants ;
Madame et Monsieur Simon Catillaz-Liardet, à Châtillens, et leurs enfants
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame
Thérèse LIARDET

née Pillonel

leur très chère épouse, maman, belle-mère, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, marraine, cousine, parente et amie, enlevée à leur tendre affection le 2 août 1979, dans sa 70e année, réconfortée par les sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré en l'église de Font, dimanche 5 août, à 15 heures.

Domicile mortuaire : 1470 Font.

R.I.P.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

17-1645

†

Profondément touché par les nombreux témoignages de sympathie reçus lors de son grand deuil, la famille de

Monsieur
Francis BOURQUI

remercie toutes les personnes qui ont pris part à sa cruelle et douloureuse épreuve.

Un merci spécial s'adresse au Révérend Père Stanislas, à Monsieur l'abbé Gremaud, curé de la paroisse, à Monsieur l'abbé Allaz à Romont, à Monsieur l'abbé Maillard et Monsieur l'abbé Thurler à Fribourg, au Docteur Fasel, au personnel de l'hôpital de Billens, au chœur mixte et à la Société de jeunesse de Mézières.

L'office de trentième

sera célébré en l'église de Mézières, le samedi 11 août 1979, à 20 heures.

Remerciements

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de la douloureuse épreuve qui l'a frappée, la famille de

Monsieur
Robert JAKOB

remercie toutes les personnes qui l'ont entourée et réconfortée par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs et de couronnes, leurs offrandes de messes.

Elle vous prie de croire à sa reconnaissance émue. Un merci spécial au Dr Zihlmann et à Monsieur le pasteur Schmied.

Août 1979.

17-27334

POMPES FUNÈBRES
MURITH
Tél. 22 41 43
Nous assurons aux familles en deuil, un service parfait, digne et discret
Pérolles 27
Fribourg

Monsieur et Madame Gabriel Mettraux-Margueron et leur fille Marjorie, a Ecuvillens ;
Monsieur et Madame Nicolas Mettraux, à Neyruz ;
Monsieur et Madame Maurice Margueron, à Cottens ;
Les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de la petite

Séverine

si tôt ravie à leur affection.

La messe des anges sera célébrée en l'église d'Ecuvillens, le dimanche 5 août 1979, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

Le Chœur mixte paroissial de Font-Châbles

a le profond regret de faire part du décès de

Madame
Thérèse Liardet

épouse de Jean Liardet, dévoué membre actif

L'office de sépulture a lieu dimanche 5 août 1979 à Font.

17-27353

†

Le Chœur mixte de Seiry

a le regret de faire part du décès de

Madame
Thérèse Liardet

épouse de Jean, ancien président et membre d'honneur de la société, sœur de Marc Pillonel, membre actif et président d'honneur de la société, sœur de Jean Pillonel, dévoué organiste

L'office d'enterrement aura lieu dimanche 5 août 1979 à 15 h en l'église de Font.

†

M. le Doyen, le Conseil de paroisse de Seiry

ont le regret de faire part du décès de

Madame
Thérèse Liardet

épouse de M. Jean Liardet, ancien conseiller et boursier paroissial, sœur de M. Marc Pillonel, ancien président de paroisse et de Nestor et Jean Pillonel, bienfaiteurs de la paroisse, tante de M. Paul Pillonel, conseiller de paroisse

†

La Société de tir de Seiry-Bollion

a le profond regret de faire part du décès de

Madame
Thérèse Liardet

épouse de Monsieur Jean Liardet, son ancien président.

L'enterrement aura lieu le dimanche 5 août 1979, à l'église de Font à 15 h.

81-31835

†

Le Chœur mixte de la chapelle de Châbles

a le regret de faire part du décès de

Madame
Thérèse Liardet

épouse de Monsieur Jean Liardet, membre actif.

Pour les obsèques, prière de se référer à l'avis de la famille.

17-27349

†

Madame Marius Genoud-Monney, à Semsales;
Armand Genoud et Léa Gothuey, à Semsales;
Charly et Christiane Genoud-Gaudard, à Moudon et leurs enfants;
Sœur Marie-Vérène Genoud d'Ingenbohl, à Fribourg;
Georgette et Paul-Noël Balmat-Genoud, aux Evouettes et leurs enfants;
Micheline et Norbert Mesot-Genoud, à Bossonnens et leur fille;
Marie-Hélène et Auguste Balmat-Genoud, à Semsales et leurs enfants;
Mademoiselle Augusta Genoud, à Botterens;
Madame Jeanne Pilloud-Genoud, à Châtel-St-Denis, ses enfants et petits-enfants;
Madame Charles Genoud, à Châtel-St-Denis, ses enfants et petits-enfants;
Monsieur l'abbé Georges Genoud, à Botterens;
Mademoiselle Hélène Genoud, à Botterens;
Madame et Monsieur Gaston Tâche-Genoud, à Châtel-St-Denis, leurs enfants et petits-enfants;
Les enfants et petits-enfants d'Antonin Monney;
ainsi que les familles parentes et alliées

annoncent que le Seigneur a rappelé à Lui dans sa lumière

Monsieur
Marius Genoud

« Guillaume »

leur très cher époux, papa, beau-papa, grand-papa, frère, beau-frère, parrain, oncle, cousin et ami enlevé à leur tendre affection le 3 août 1979, dans sa 74e année, après une longue maladie courageusement supportée, réconforté par le sacrement des malades.

La célébration eucharistique et l'enterrement auront lieu à Châtel-St-Denis, le lundi 6 août 1979, à 14 heures.

Domicile mortuaire : La Montanare, Semsales.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

17-27348

†

L'Auto-Moto-Club Aumont et environs

a le pénible devoir de faire part du décès de

Madame
Thérèse Liardet

épouse de Jean Liardet, parrain du fanion et fidèle membre actif, et mère de Gilles et Rose-Marie Liardet, dévoués membres actifs.

Pour les obsèques, prière de se référer à l'avis de la famille.

17-27350

†

La Commission des orgues de Font-Châbles

a le profond chagrin de faire part du décès de

Madame
Thérèse Liardet

marraine des nouvelles orgues.

L'office de sépulture a lieu le dimanche 5 août 1979, à Font.

17-27351

AVIS LA LIBERTÉ
LES AVIS MORTUAIRES
pour l'édition du lundi sont à déposer dans la boîte aux lettres de l'imprimerie St-Paul, Pérolles 40, à Fribourg,
JUSQU'AU DIMANCHE À 20 HEURES
IMPORTANT : ils ne seront plus acceptés par téléphone. On peut éventuellement nous les faire parvenir par
TELEX N° 36 178, également JUSQU'A 20 HEURES

JEAN PAUL 1er
le temps d'un sourire
Bouquet spirituel et message d'un pape aimé et écouté du monde entier Fr. 8.80

JEAN PAUL 1er
l'espérance
Ses messages... un inédit... un portrait de l'homme... L'Eglise avant et après le Concile Fr. 16.40

HUMBLEMENT VÔTRE
Albino Luciani
Recueil de lettres à des personnes illustres publiées de 1971 à 1976 Fr. 16.90

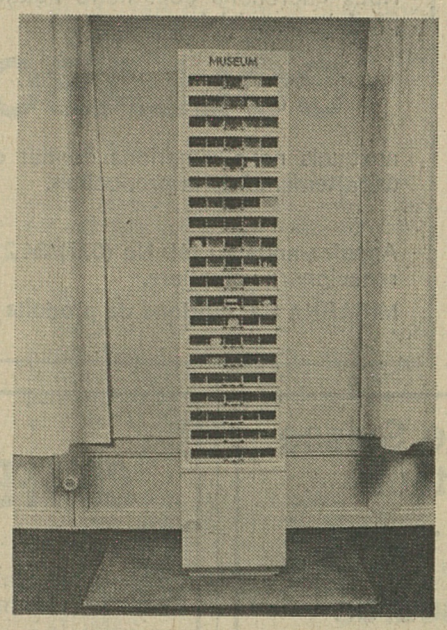
LIBRAIRIE ST-PAUL, 1700 FRIBOURG
Pérolles 38
LE VIEUX-COMTÉ, 1630 BULLE
11, rue de Vevey
LA NEF, 1003 LAUSANNE
10, avenue de la Gare

Imprimerie Saint-Paul
Prospectus « TOUT MÉNAGE »
publicité pour l'industrie
et le commerce, sont notre spécialité

Le plus petit musée du monde

Présenté en plus de quinze villes, le plus petit musée du monde est désormais installé au Kunsthaus de Zurich. Grâce à lui, un des centres les plus actifs dans le domaine de l'art contemporain comblera peut-être quelques inévitables lacunes sans pour autant mettre trop à contribution un espace précieux.

Le « musée en tiroirs » est en fait une armoire à bobines de soie à coudre désaffectée, utilisée autrefois dans un commerce de mercerie. L'artiste bernois Herbert Distel, qui la découvrit à Bruxelles, eut l'idée d'occuper les 500 cases réparties sur les 20 tiroirs du meuble. Chacune des cases forme un compartiment de 5,7 cm. de largeur, 4,3 cm de hauteur et 4,8 cm de profondeur. Il aura fallu sept ans pour constituer ce mini-musée, le doter des œuvres les plus variées répondant aux différents courants de l'art contemporain et signé de noms connus et même prestigieux. Grâce à des collectionneurs ou héritiers des artistes, des œuvres de Picasso, Klein, Fontana ou Albers forment avec celle d'un Miro l'arrière-plan classique pour des réalisations qui documentent avant tout les tendances des années soixante et soixante-dix. Ainsi le visiteur reconnaît du premier coup d'œil une mini-machine de Tinguely constituée d'une plume rouge actionnée par un moteur, ou une peinture typique de Liechtenstein, des photos de Christian Vogt, une sculpture de Duarte, etc. La sélection est internationale ; elle correspond en bonne partie aux valeurs reconnues par le grand commerce international. Parce que le musée était dès le départ destiné à une grande institution, les artistes n'ont exigé aucun honoraire pour leur travail. Ainsi, comme il convient que les stars de cinéma descendent dans les meilleurs hôtels, il était presque fatal que les artistes connus ne consentent à participer à l'expérience que dans la mesure où leur œuvre serait logée à l'enseigne d'un grand musée. Et pourtant, précisément à cause du budget limité investi et de l'espace extrêmement réduit exigé par ce musée, on aurait pu imaginer une institution moins fortunée comme destinataire de ce cadeau fait par Herbert Distel et la fondation Julius Bär au musée de Zurich.

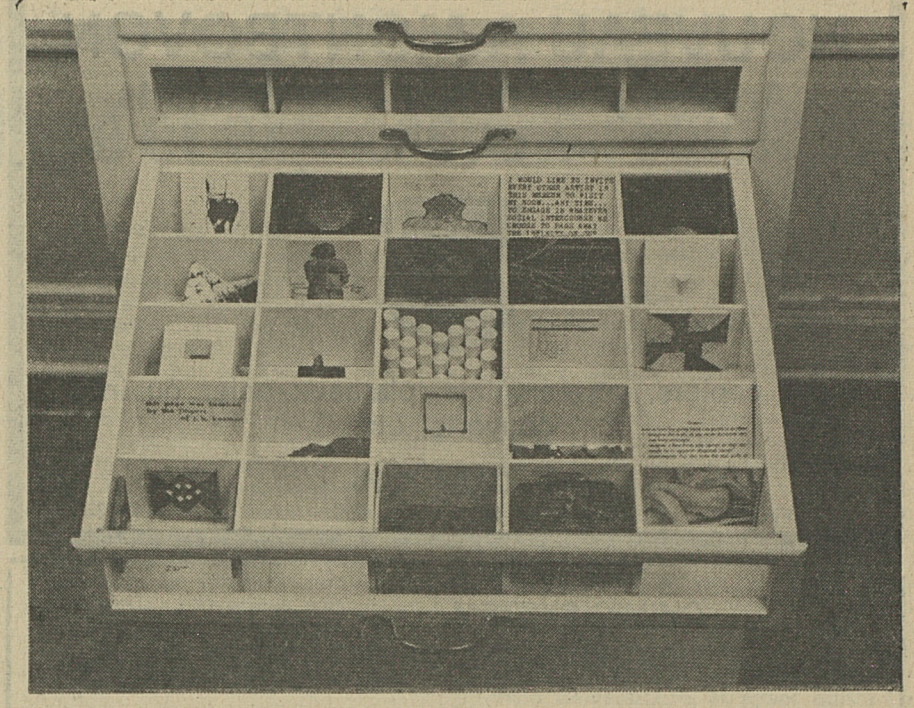


Le meuble qui « abrite » ce musée.

UN CATALOGUE LUXUEUX MAIS UN FRANÇAIS LAMENTABLE

Comme tout musée qui se respecte, celui-ci a son inventaire, constitué par un catalogue illustré de grand format, où toutes les œuvres sont reproduites en couleurs et très facilement repérables grâce à un index des artistes. Outre une préface de Herbert Distel, un texte de l'historien d'art Peter Killer exploite quelques-uns des filons d'une entreprise si suggestive par les rapprochements imprévus qu'elle opère, par la lecture qu'elle offre d'œuvres réduites à une échelle inédite. Le musée zurichois a voulu répondre à sa manière à la sollicitude des artistes en présentant ce luxueux catalogue en allemand, anglais et français. Louable intention, malheureusement desservie par une pitoyable traduction française. Ainsi, lorsque P. Killer évoque le caractère représentatif de ce musée, « der Neid erblasse liesse », le lecteur français apprend avec stupeur que cette initiative « ferait pâlir de haine la plupart des directeurs de musée » (p. 13). Quelques lignes plus loin « das Erscheinungs bild der Kunst » se traduit par « les formes de parution de l'art »... Je pourrais multiplier les exemples d'altérations et de non-sens qui découragent la lecture d'un livre admirablement mis en page. Ce n'est malheureusement pas la première fois qu'il faut constater que les institutions culturelles zurichoises, dans leur intention de servir un public international, se font ridiculiser par de telles maladresses. Il suffit de songer aux textes des dépliants lancés à des milliers d'exemplaires pour la grande exposition d'art nègre au Kunsthaus ou pour la récente rétrospective Henry Moore. Est-il donc impossible de remédier enfin à pareille situation qui témoigne malgré tout, sinon d'un mépris, tout au moins d'une certaine désinvolture à l'égard des « chers Confédérés » ?

Charles Descloux



Un des tiroirs et ses cases du musée en miniature.

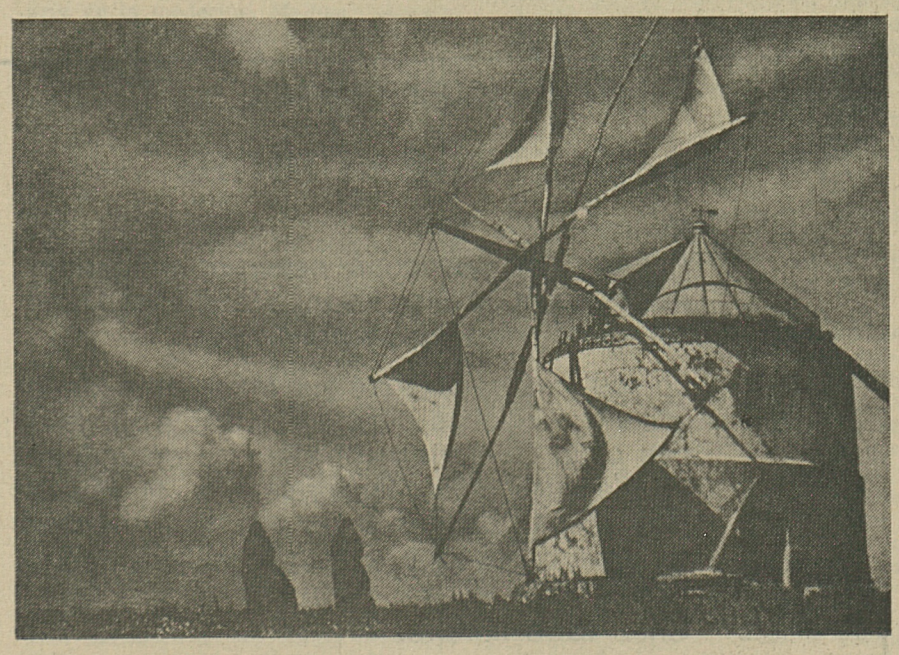
UN SINGULIER PHOTOGRAPHE
José Ortiz-Ichagüe

« Singulier », c'est ainsi que le préfacier du livre de José Ortiz-Ichagüe caractérise ce photographe espagnol qui, durant plus de trente ans, fut le seul représentant de son pays dans les manifestations photographiques internationales. Ce succès international, assorti d'un grand rayonnement national, essentiellement assuré par les albums de photos publiés à des milliers d'exemplaires, n'ont jamais modifié d'un pouce la conception et la démarche photographiques, d'Ortiz-Ichagüe qui, malgré plus d'une ressemblance, refuse d'être annexe au courant « picturaliste », notamment anglo-saxon.

Ce grand capitaine d'industrie qui fut également parmi les premiers aviateurs espagnols n'a jamais été attiré par la photographie telle qu'elle se développa aux Etats-Unis, par exemple. Car photographe de son pays, Ortiz-Ichagüe estime que la technique moderne ne permet pas d'en révéler les nuances et la profondeur. Photographiant le peuple espagnol dans ses divers types humains, les bourgs anciens, les châteaux, la vie religieuse enfin et ses traditions, Ortiz-Ichagüe a toujours recouru à une technique très particulière, aujourd'hui quasiment abandonnée, le carbone Fresson, rebaptisé par le photographe lui-même de carbondir. Cette pratique, fort ancienne, réclame de longues manipulations toujours très méticuleuses. Dans son principe, elle consiste en une émulsion positive différente de celle couramment utilisée, à base de sels d'argent. Ortiz-Ichagüe, après avoir réalisé ses prises de vue sur un film négatif, les agrandit donc sur ce papier composé d'une couche de gélatine à laquelle est mélangée de l'aquarelle, de couleur noir ivoire dans ce cas-là. Peu avant d'être exposé à une forte source lumineuse, ce papier est sensibilisé dans une solution de bichromate de potasse qui a pour propriété de dissoudre la gélatine dans ses zones exposées à la lumière. Dernier détail important, le papier lui-même n'est pas l'habituel papier très lisse mais un support vergé qui laisse une trame comme pour un dessin à la mine ou une aquarelle. Ce procédé, très délicat, donne de curieux résultats. Tout d'abord un rendu exceptionnel des détails avec pour les photographies de paysages et de bourgs, une profondeur qui confère à chaque cliché une sorte de relief inhabituel en photographie ; enfin, il faut ajouter que le photographe peut, au cours du développement, faire ressortir plus ou moins telle ou telle partie de l'image, le développement ne s'opérant pas dans ce cas-là, dans une cuve mais à l'aide de fine sciure de bois mélangée à de l'eau. Ce procédé fort complexe a eu pour première conséquence de fortement limiter les tirages et Ortiz-Ichagüe qui pratique la photographie depuis son plus jeune âge n'a pas tiré plus de 1500 photographies des 30 000 négatifs que contiennent ses collections.

C'est évidemment cette technique associée à la mise en scène de bon nombre des photographies d'Ortiz-Ichagüe qui l'a fait classer parmi les « picturalistes ». Le vieux photographe s'en défend pourtant, soulignant avec vigueur que ses interventions sont limitées au contraire des photographes dont on voudrait lui faire partager la démarche qui, eux, n'hésitèrent pas à intervenir avec une telle force dans le développement qu'ils firent de la photographie un procédé bâtard, à la remorque de la peinture et de ses diverses tendances. Rassemblées dans un album publié conjointement en Espagne et en France, les cinquante photographies choisies couvrent l'ensemble de l'œuvre de ce photographe. Souvent fortement datées, certaines des photographies reproduites échappent pourtant à ce cadre étroit pour prendre valeur d'archétype. C'est sans doute là (dans des photos de paysages et de lieux) qu'Ortiz-Ichagüe parvient le mieux à s'imposer comme un photographe original, malgré les menaces d'esthétismes qui pèsent sur son œuvre. (C.C.)

José Ortiz-Ichagüe, Photographies. Cinquante photos en noir et blanc. Edition du Chêne, Paris, 1979.



J. Ortiz-Ichagüe : Moulin de Vejer (1948).

Des guides pour voyager ici et là

En cette époque de vacances et de voyages, nous n'évoquerons pas les guides classiques, ceux qui ont pour patronymes Nagel, Guides bleus, Michelin, la formule étant connue depuis fort longtemps. Le goût des voyages et parfois la gourmandise des éditeurs ont fait se développer à côté de ces aînés, de nouvelles générations qui vont du guide rapide et synthétique pour voyageurs pressés ou routard « margeo » aux ouvrages sophistiqués pour fins lettrés. Parmi ces nouveaux venus, nous en retiendrons trois parus récemment. Le premier qui refuse presque le titre de guide, célèbre Venise [1]. Première pierre d'une nouvelle collection de Flammarion, cet ouvrage au format de poche se veut une approche personnalisée de la cité des doges. Renzo Salvadori, son auteur, a toujours vécu à Venise et c'est au gré des pages qu'il nous fait découvrir les mystères de sa ville, au cours d'un itinéraire imperceptible grâce à sa subtile progression.

L'ouvrage[2] de René Cheval et Edouard Sans n'emprunte au guide traditionnel que sa structure. Il peut être évidemment un support de voyage mais ce guide culturel de l'Allemagne se veut avant tout ouvrage de référence qui présente aussi bien l'aspect historique, géographique et culturel de ce grand voisin, ce terme s'imposant puisque les auteurs ont englobé dans leur publication les pays voisins de langue allemande, RDA, Autriche et Suisse alémanique.

Enfin le livre d'Eugénie Angles[3] se présente, comme son titre l'indique, avant tout comme une publication utilitaire. « Bon séjour à Londres » se veut donc un guide pratique, simple de consultation, rassemblant en un minimum de pages une foule de renseignements sur la « city ». (Lib)

[1]) « Venise avec Renzo Salvadori », Flammarion, collection Guides.

[2]) R. Cheval, E. Sans, « Visages de l'Allemagne, Guide culturel », Hachette.

[3]) E. Angles, « Bon séjour à Londres ». Hachette.

Textile et art africain
Deux expositions de « mini-art »

Le plus petit musée du monde réalisé par Herbert Distel est incontestablement une idée de génie, qui frappe par son caractère inédit. A titre provisoire puisqu'il s'agit d'expositions temporaires, deux autres musées suisses ont aussi constitué des collections de « mini-art », l'un dans le domaine des textiles, l'autre dans celui des arts africains.

Au Musée des arts décoratifs de Lausanne, parallèlement à l'exposition rétrospective des œuvres textiles d'Elsi Giauque, une manifestation ouverte également jusqu'au 26 août propose 129 réalisations textiles ayant pour point commun leur format réduit. Il s'agit en fait de la troisième exposition du genre, organisée en Angleterre et présentée aujourd'hui à Lausanne. Le terme même de miniature semblerait indiquer, de par son emploi habituel, des réalisations hautes en couleur, en tout cas précieuses dans leur matériau. Tel n'est pourtant pas le cas pour la plupart de ces œuvres en provenance de 31 pays, qui ont souvent l'allure d'objets trouvés à la manière de ceux d'un Eggenschwyler. En introduction, les membres du jury ont précisé que le choix parmi les 4000 envois fut opéré particulièrement en fonction du traitement convaincant des fibres sur une petite échelle. Défi pour les participants, les dimensions extrêmement réduites ne les ont pas empêchés, bien au contraire, de faire des sortes de sculptures textiles, à l'instar des œuvres montrées dans les dernières biennales de la tapisserie. Il en résulte des sortes de bijoux qui fascinent non par la richesse du matériau mais par leurs qualités tactiles dues à des matières extrêmement variées : la fibre végétale brute le dispute au plastique, au crin de cheval (!), etc.

Difficile, ou plutôt impossible d'opérer des déductions entre les œuvres et l'origine nationale des artistes, sauf pour les Japonais, assez nombreux ici — certains noms se retrouvent à la Biennale du palais de Rumine —, dont les travaux se distinguent par une grande limpidité, une exigence d'harmonie s'exprimant non seulement dans la forme de l'ensemble de l'objet mais aussi dans leur texture toujours extrêmement soignée.

Textile du Japonais Ishii, intitulé « Work red ».

LA PERFECTION DANS LES PETITES CHOSES

Pour l'amateur occidental d'art africain, la notion de sculpture miniature oriente d'emblée vers les bijoux en or Ashanti. La cinquantaine de sculptures réparties entre dix vitrines, au musée Barbier-Müller de la rue de l'Ecole-de-Chimie à Genève, montre qu'en fait toutes les régions connues pour leur art plastique de grandes dimensions, ont également pratiqué la sculpture miniature.

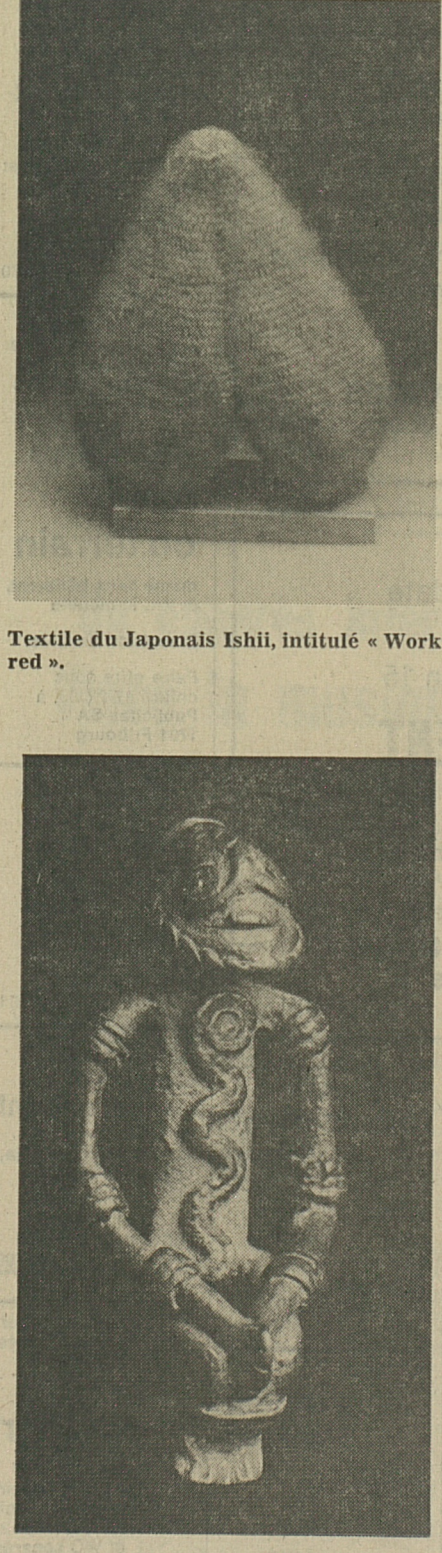
S'agissant d'œuvres de très petit format, les Africains ont largement utilisé, à côté du bois, différents matériaux plus ou moins précieux. Une première vitrine domine ainsi à voir un de ces petits poids en bronze du Ghana, qui servait à peser l'or; à proximité, un petit personnage en pierre de l'actuelle Guinée, daté du XVIe ou XVIIe siècle.

Dans les autres vitrines, nombreux sont les bronzes travaillés selon la technique de la cire perdue. Le sculpteur commençait par modeler un objet de cire; il l'entourait ensuite d'argile, dans laquelle il aménageait un trou pour l'écoulement de la cire, qui se produisait au moment où l'on cuisait le moule. Il ne restait qu'à couler du bronze en fusion par l'orifice d'où s'était échappée la cire. Dans cette technique ont été exécutés deux petits bronzes Dogons, ce peuple pratiquant cette technique dès une très haute antiquité.

Outre les statuettes, les pendentifs sont évidemment des objets qui exigent tout spécialement des formats réduits; c'est le cas de petits jumeaux et d'un personnage doté d'une grande jupe, appartenant à l'art de peuplades de la Côte-d'Ivoire. Ailleurs, la petite plastique prend la forme de masques (Dan) ou même de petites cuillères et fourchettes qui trahissent un contact avec les Européens. Il faut aussi signaler des bobines de métier à tisser d'origine baoulé et des peignes, ceux-ci originaires du Zaïre, ainsi qu'un cadre de miroir.

A la diversité des provenances, répond donc une variété étonnante dans la forme des objets et leur usage. L'exposition est ouverte jusqu'en automne.

Ch.D.



Pendentif Dogon en bronze, fait selon la technique de la cire perdue (XVIIe ou XVIIIe siècle).

NOUVEAU A MONTBOVON

Articles pour hôtels et restaurants

« A LA GRUE »

Tous papiers, verres, plats, plateaux acier ou inox, couverts, etc.

✆ 030-4 32 96

17-122689

CHIMIC-SYSTEM,
WENGER & CO. SA, MORAT

POUR L'IMPREGNATION DU BETON

nous sommes des spécialistes !

PULAR 500, produit sur la base de polyurethan (couleurs : gris, vert, bleu, noir et blanc), se prête au traitement de

● GARAGES - ATELIERS - BUANDERIES -

BALCONS - PISCINES - ETC.

——————COUPON——————

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser à :

Nom : _____

Adresse : _____

CHIMIC-SYSTEM
Wenger & Co. SA
Rathausgasse 10
3280 MORAT
✆ 037-71 42 22

17-27325

Offres et demandes d'emploi

A louer à FRIBOURG
Rue de Romont 33, 4e étage

2 BUREAUX

Surface 50 m2 env. Prix Fr. 105.- le m2 + chauffage
Entrée immédiate ou à convenir

S'adresser à

WINTERTHUR-ASSURANCES
Rue de Romont 33 - 1701 Fribourg - ✆ 037-22 75 05

17-811

A louer
pour de suite ou date à convenir
à la rue Guillimann 15

GRAND APPARTEMENT

de 4 pièces

Fr. 764.— charges comprises.

Pour tous renseignements :

REGIE DE FRIBOURG SA
Pérolles 5a, ✆ 22 55 18

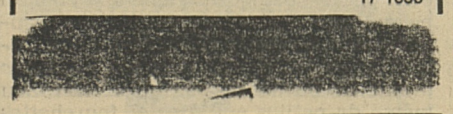
17-1617

A louer à Domdidier

UN APPARTEMENT de 4 ½ pièces

Libre dès le 15.9.1979 ou date à convenir.

17-1636



A vendre à Villarvolard
(Gruyère)

CHALET

construit en 1971, 3 chambres, cuisine, WC avec touche, garage, 1 studio avec cuisine, WC, chauffage à mazout. Terrain : 700 m2, vue sur le Moléson, endroit très tranquille, conviendrait comme maison d'habitation pour famille.

✆ (029) 5 12 31 (heures des repas)

17-122717

A louer à Marly

appartement 3 pièces

Fr. 395.—
charges comprises.
Libre 1er septembre ou à convenir.

✆ 46 35 30
(à partir de 19 h)

81-61896

A LOUER

appartement 2 pièces

+ cuisine, salle de bain, à partir du mois d'octobre Fr. 550.—

Rue de Romont 6
Mlle Tina Papaconstantinou
✆ (037) 22 71 24

81-61894

OCCASIONS

CITROEN LN
77, beige

CITROEN GSpécial
75, beige

CITROEN GS Pallas
75, gris mét.

CITROEN GSX 2
76, bleue

CITROEN GS break
77, beige

CITROEN CX
75, blanche

CITROEN DS 21
72, vert mét.

PEUGEOT 304 S
[illegible], blanche

RENAULT 6 TL
73, blanche

ALFASUD L
76, jaune

OPEL Manta GTE
75, orange

FIAT 127
76, blanche

TOYOTA Corolla
71, jaune

VOLVO familiale
73, 7 places

VW bus
74, 9 places

PEUGEOT bus scolaire
74, 29 places
Expertisées - Facilités

Garage Stulz Frères SA
1680 Romont
✆ (037) 52 21 25

17-635

A vendre occasion unique

Peugeot 104

74, 90 000 km, 4 portes, jaune, garantie exp. du jour, prix à convenir, reprise éventuelle.

✆ (037) 22 37 68

aux repas

17-302826

A LOUER
à FRIBOURG

appartement 3 ½ pièces

grand balcon, belle situation ensoleillée, Fr. 515.— charges comprises.

✆ 01-63 63 79
ou 037-22 83 41
ou 032-51 03 77

A louer à Fribourg, Pérolles

appartement 3 chambres

balcon, plein sud, tout confort, ascenseur. Fr. 560.— + charges Libre 30 septembre.

Offres par écrit sous chiffre P 17-500 409, à **Publicitas SA, 1701 Fribourg.**

A louer

CHALET moderne

à proximité de Fribourg. Garage pour 2 voitures.

✆ (037) 33 14 94

17-302791

URGENT
cherche de suite

appartement

2 pièces, avec ou sans confort, en ville, possibilité d'avoir chien.

✆ (037) 26 35 92
(12-13 h ou 18-19 h)

17-302799

A louer pour novembre 1979 en Singine dans très belle situation

VILLA confortable

avec grand terrain, halle d'entrée, grande cuisine habitable, salon avec cheminée, chambre à coucher pour les parents, 2 chambres d'enfants, bain et WC séparés.

Loyer à convenir.

Faire offre sous chiffre 17-27271, à **Publicitas SA, 1701 Fribourg.**

OCCASION

VW PASSAT 1300 L

1974, 50 000 km.
Expertisée.
Garantie.
Crédit ou leasing
Fr. 132.— p. mois.

Garage Moderne s.a.
1630 BULLE ✆ 26 63

17-13612

DATSUN 120 Y SUNNY

vert métal., 1974, 70 000 km, peinture neuve, expertisée, garantie, Fr. 4500.— ou 217.80 par mois.

✆ 31 22 35

17-1170

A vendre

OPEL Kadett

mod. 72, 90 000 km.
Peinture neuve,
Fr. 1300.—.

✆ (037) 45 11 53

17-302813

OPEL Ascona 2000 S

année 78, expertisée, 10 000 km.
Prix très bas.
Reprise éventuelle.

✆ (037) 53 16 69

17-302786

A vendre

OPEL Rekord 2.0 S

mod. 3.79, 3400 km, valeur neuf, Fr. 15 975.— prix spécial Fr. 13 700.—. Expertisée.

Garage de la Berra
La Roche
✆ (037) 33 18 58

17-122722

A vendre

15 porcs

de 35-40 kg.

✆ (037) 34 13 69

17-302824

A vendre

Opel Manta

1900 SR, année 71

Volvo 144

année 68.
Expertisées.

✆ (037) 37 12 50

17-302828

A louer à Posieux,

1 appartement

de 4 pièces, confort,

1 appartement

de 2 pièces, **+ 2 chambres**

Pour renseignements:
Etablissement des Charmettes Fribourg

✆ (037) 22 25 02

17-1170

Particulier cherche à acheter en Singine, région Guin, Schmitten, Bösingen ou Tavel

domaine forêt ou terrain

même sans bâtiment, évent. **immeuble**

Discrétion assurée.

Faire offre sous chiffre 17-27299, à **Publicitas SA 1701 Fribourg**

A louer à
4 km de Fribourg

un studio meublé

2 pièces, confort, Fr. 260.— tout compris.

✆ (037) 24 39 80

17-27311

MICARNA

De belles perspectives pour l'avenir

— une place de travail sûre
— des conditions d'engagement avantageuses
— d'excellentes prestations sociales

vous sont offertes dans notre entreprise faisant partie de la communauté Migros.

Nous cherchons pour notre abattoir à poulets et pour la fabrique de produits carnés des

COLLABORATEURS

auxquels nous aimerions confier des postes de travail dans différents départements de la production.

Appelez-nous au tél. No (037) 34 21 21. Notre service du personnel vous renseignera volontiers.

MICARNA SA, fabrique de produits carnés, 1784 COURTEPIN/FR

17-1714

Coupe de Suisse 1er tour

Place de sport « Birchhölzli »

Dimanche 5 août 1979

à 16 heures

GUIN I – CENTRAL I

Ballon du match offert par

Fam. Michel Jenny,
Café du Midi, Fribourg

Toutes réductions de prix non valables.

17-1700

1948

Cherchons pour entrée immédiate ou à convenir

2 apprentis paysagistes

Jardins
Henri Muller & Fils
Aménagements de jardins, places de sports / Entretiens Terrassements.

Domicile-dépôt : rte de Moncor 15

1752 Villars-sur-Glâne — ✆ 037-24 43 87

81-31804

Fleur André

20, rue de Romont, Fribourg

engagerait pour tout de suite ou date à convenir

une personne de confiance

pour son kiosque de la place de la Gare.
Heures de travail : à convenir.

S'adresser :

Mme Meuwly, kiosque Gare
✆ (037) 22 92 92 ou se présenter.

17-506

JE CHERCHE

COIFFEUR ou COIFFEUSE

MESSIEURS

Eventuellement coiffeuse dames désirant se perfectionner pour messieurs.

Ambiance jeune. Travail moderne et sur rendez-vous.

Entrée à convenir.

Faire offres à :

MAURICE VIAL, Coiffure Messieurs, 1723 MARLY
✆ 037-46 13 36 ou 46 18 54

17-27308

METAR

Notre entreprise qui occupe une place dominante sur le marché mondial comme fabricant d'automates de production, cherche pour son bureau d'« ADMINISTRATION DES VENTES »

1 EMPLOYEE DE BUREAU

HABILE DACTYLOGRAPHE

de langue maternelle allemande, ayant si possible des connaissances de français.

Nous offrons :

— Rémunération selon compétences
— Climat de travail agréable au sein d'une équipe jeune et dynamique
— Prestations sociales modernes
— Horaire variable
— Entrée immédiate ou à convenir.

C'est avec intérêt que nous attendons votre offre de service, ou votre appel téléphonique.

METAR SA, Fabrique de machines
2, route du Cousimbert — 1700 FRIBOURG

81-273

LA PAROISSE CATHOLIQUE DE NEYRUZ
met au concours le poste de

DIRECTEUR OU DIRECTRICE DU CHOEUR MIXTE ET ORGANISTE

Entrée en fonction : 15 septembre 1979.

Les offres, avec prétentions de salaire, doivent être adressées, **jusqu'au 25 août 1979,** à M. Pascal Jonin, président de paroisse, **1751 NEYRUZ.**

17-27274

SAINTE MARGUERITE-MARIE

Sa vie par elle-même

160 pages - Fr. 14.20

Aujourd'hui, beaucoup espèrent rencontrer des témoins du Dieu vivant. Marguerite-Marie est un de ces témoins prévilégiés.

Lorsqu'on aura accepté que Marguerite-Marie soit une religieuse vivant en un siècle qui n'est pas celui de Vatican II, alors on découvrira par-delà les difficultés premières, la saveur évangélique d'un récit dont l'unique but est de nous conduire à la source jaillissante : le Cœur du Christ.

Chez votre libraire.

EDITIONS SAINT-PAUL PARIS - FRIBOURG

La variante Polougaievsky

ECHECS

Pour commencer ce voyage au royaume de la défense sicilienne, nous avons choisi la ligne de jeu prônée par Polougaievsky dans la variante Najdorf. Une variante qui illustre bien les caractéristiques de la sicilienne : l'avantage d'espace et les possibilités tactiques des blancs et la nécessité pour les noirs de trouver une défense active.

Et une partie récente (publiée par la revue « Fernschach », juillet 79) jette un éclairage neuf sur cette variante très compliquée. C'est une partie du nouveau champion d'Allemagne par correspondance, Karl-Heinz Maeder.

MAEDER - CZAYA

1. e4 c5 2. Cf3 d6 3. d4 cxd4 4. Cxd4 Cf6 5. Cc3 a6 6. Fg5 e6 7. f4 b5.

Voilà le coup trouvé et expérimenté par Polougaievsky, sans nul doute la variante la plus aiguë après 6. Fg5.

8. e5 dxe5 9. fxe5 Dc7 10. exf6.

Actuellement, les grands maîtres préfèrent 10. De2, coup que nous analyserons la semaine prochaine. Mais cette partie de Maeder pourrait changer la mode.

10... De5 + 11. Fe2 Dxg5 12. Dd3 Dxf6.

C'est le coup réputé le plus fort. Autres possibilités :

a) 12... Ta7 13. Ce4 De5 14. Cf3 Bxb2 15. 0-0 Td7 16. De3 Fb7 17. a4 ! b4 18. c3 Dc2 19. Cfg5 avec avantage blanc, Minic-Rajkovic, Informateur No 15.

b) 12... Cd7 13. Df3 Ta7 14. Ce4 De5 15. Cc6 Dxb2 16. Td1 Tc7 17. fxg7 Dxg7 18. Txd7! (analyse de Polougaievsky).

c) 12... gxf6 13. Ce4 De5 14. Cf3 Dxb2 15. 0-0 f5 16. Cd6 Fxd6 17. Dxd6 Df6 18. Cd4 ! Cd7 19. Ff3 Ta7 20. Fc6 !, Matulovic-Ermenkov, Informateur No 14.

d) 12... Dh4 (la suite la plus forte, avec 12... Dxf6) 13. g3 Dxf6 14. Tf1 ! Dg6 ! 15. De3 Fc5 16. Ff3 Ta7 17. Ce4 Fb4 ! 18. c3 Fe7, avec égalité selon Polougaievsky.

13. Tf1 De5 14. Td1.

Meilleur que le grand roque car, selon Maeder, après 14. 0-0-0 Ta7 15. Cf3 Df4 échec, les noirs ont égalisé.

14... Ta7 15. Cf3 Dc7 16. Cg5 !

Voilà la nouveauté de Maeder. Les livres donnent 16. Ce5 et, suivant la fameuse partie Ljubojevic-Polougaievsky, Hilversum 1973 (Informateur No 14), l'égalité.

16... f5.

Le seul coup, selon Maeder.

a) 16... Db6 17. Fh5 g6 18. Cce4 ! avec attaque décisive.

b) 16... Fe7 17. Txf7 Dxh2 18. Txe7 Rxe7 19. De3 !

17. Dd4 !

« Le coup le plus difficile de la partie », dit Maeder. La menace est Fh5. Maeder comptait surtout sur 17... e5, sur quoi les blancs ont l'agréable choix entre 18. Dd5 ou 18. Dh4.

17... Tg8 18. Txf5 !

La tour ne peut être prise, à cause de Fh5 échec suivi de Cd5.

18... Fe7 19. Tf7 Dc5.

Quoi d'autre ?

20. Txe7 Dxe7 21. Cce4 !

Et les noirs abandonnèrent, vu les nombreuses menaces causées par les deux cavaliers et la dame blanche.

Une partie qui est un véritable défi lancé aux partisans de la variante Polougaievsky.

Pierre Pauchard

Etre unanime avec soi-même

SCIENCE-FICTION

Robert Sheckley, né à New York en 1928, a une réputation bien établie d'humoriste parmi les amateurs de science-fiction. Titre généralement non usurpé, bien que depuis quelque temps sa production ne semblât plus de la même verve. Rien d'étonnant du reste si l'on pense qu'il a publié vingt-trois romans et plus de deux cents nouvelles. C'est donc avec une joie particulière qu'on salue son dernier-né, sorti aux USA en 1978 et le mois dernier en France, sous le titre de « Le Mariage alchimique d'Alistair Crompton » (1)

C'est une excellente cuvée, pétillante à souhait, où l'humour fuse au travers de chaque page. Qui disait que Sheckley était fatigué et que l'âge venant... Car non seulement c'est une œuvre drôle, mais il s'est largement renouvelé et les fans de la nouvelle SF ne seront pas déçus non plus. Alistair Crompton, charmant bambin, s'est tout à coup révélé vers la onzième année atteint de schizophrénie aiguë. Rien de très grave à cela étant donné les progrès de la médecine. Malheureusement ses parents habitaient dans l'Antarctique et le généraliste ne reconnut pas immédiatement le mal dont souffrait Alistair. De sorte que ce n'est qu'à l'âge de 12 ans qu'il fut envoyé à New York pour s'y faire traiter. Les spécialistes tentèrent l'impossible. Ses trois personnalités — le sensuel — le violent — le moins déséquilibré — furent isolées. Les deux premières introduites dans des corps de remplacement, les Duriers, et confiés à des parents adoptifs sur deux planètes fort éloignées l'une de l'autre, Aaia et Ygga. La troisième garda le corps initial de Crompton et resta Alistair. La loi prévoyait la possibilité d'une réconciliation dans le corps initial à l'âge légal de trente ans. L'initiative devait en revenir à Alistair. Mais comme il avait été opéré trop tardivement, les médecins déconseillèrent formellement cette réconciliation. C'est pour la rendre très difficile, sinon impossible, qu'en leur âme et conscience ils expédièrent les deux Duriers si loin d'Alistair. L'enfant grandit sans plus rien connaître de ses autres personnalités. A trente ans, il était spécialiste en parfum, célibataire et passait ses loisirs à faire des mots croisés en ayant conscience qu'il était un être incomplet, coupé d'une partie de lui-même, ce qui l'empêchait d'être heureux et de parvenir à se réaliser, en particulier auprès des femmes. Décidé à tenter malgré tout une réconciliation, il obtient les adresses de ses Duriers et part à leur recherche. Dès lors c'est une folle poursuite d'abord sur Aaia où il trouvera Loomis, le sensuel, véritable bête à plaisir sans aucun scrupule ni moralité auprès des femmes, incapable de prévoir ni de programmer sa vie, jouissant au jour le jour des avantages de ses succès et redoutant par-dessus tout l'effort et la violence. La planète Aaia est un petit chef-d'œuvre, avec ses autochtones — quasi immortels — qui ont tout vécu, tout connu, et qui n'ont plus d'intérêt que le Jeu, celui qu'ils jouent en se servant des autres comme des pions. Quartiers artificiels, riches et pauvres, appareils sophistiqués et des plus farfelus. Crompton devra user de ruses pour parvenir à décider Loomis à cette réconciliation dont il n'a aucune envie, la vie d'Alistair lui semblant plutôt pâle et minable à côté de la sienne. Puis la folle quête se poursuit sur Ygga et Seckley s'en donne à cœur joie. Dan Stack, le violent, véritable monstre de cruauté, voleur, meurtrier, assassin, se fait renvoyer de partout, ce qui oblige Alistair-Loomis à parcourir la planète entière. Et cette terre est tout sauf accueillante ! De plus Alistair doit tenir compte de Loomis qui, dans sa tête, est loin d'être toujours d'accord avec lui, lutte pour reprendre possession du corps, ne serait-ce que lorsqu'il a envie d'une jolie fille... De conflit en conflit, on parvient à l'apothéose.

Harlan Ellison écrit à propos de Sheckley : « Si les Marx Brothers avaient écrit au lieu de jouer... ils se seraient appelés Robert Sheckley ». Disons que toute la quatrième partie de l'ouvrage où Alistair débarque sur la planète Aïon pour tenter le traitement psychiatrique lui permettant de réussir cette fameuse réconciliation avec lui-même est d'un burlesque et d'une fantaisie débridée faisant penser irrésistiblement à « Hellzapoppin ». Le lecteur s'essouffle à suivre Crompton dans les différentes phases de son traitement. C'est un vrai feu d'artifice. Mais, finalement, est-il plus facile de vivre lorsqu'on doit faire face à une multitude de désirs que lorsque l'on suit une ligne, terne, mais tracée ?

Martine Thomé

(1) Calmann-Lévy, Dimensions SF.

Rencontre à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

Mémoire populaire et expressions régionales

La période qui va du 15 juillet au 15 août approximativement est sans doute le plus mauvais moment de l'année pour aller en Provence. Même en ajoutant ses propres ruses à celles de « bison futé » — chacun sachant maintenant de qui il s'agit nous ne précisons pas — il arrive un moment où la chaleur, le bruit, les voitures, l'excès de vacanciers, l'arnaque toujours prête à surgir au détour d'un comptoir produisent un état intermédiaire entre le vertige et la nausée. On se demande alors ce que l'on fait là, soi-même et les autres, on se dit que décidément des choses doivent « clocher quelque part » pour qu'elles aboutissent à cela. Ces instants de trouble, qui désormais font partie de toutes vacances d'été vers le sud, sont à la fois le pire et le meilleur : on y mesure en même temps nos privilèges et notre irresponsabilité. Le but du voyage, un coin de plage, dix jours de canoë sur l'Ardèche, ou un acte culturel à Avignon, apparaît quelques instants flou et secondaire : le vrai but ne serait-il pas de savoir pourquoi nous sommes « là » et dans de telles conditions plutôt que d'être en méditation dans notre chambre...

Bref, avec quelques centaines de milliers d'autres, j'y fus, pendant quelques jours, en Provence, à Avignon ! Sachant que le Festival n'est plus ce qu'il était, je m'étais replié sur un objectif plus précis, choisi à l'avance, la chartreuse de Villeneuve, en face d'Avignon, de l'autre côté du Rhône. Cette grande chartreuse du XIVe siècle est devenue depuis quelques années un lieu laïc et culturel animé par le Centre international de création de recherche et d'animation (CIRCA) dont elle est le siège. Ce centre vise à accueillir dans ce lieu admirable des équipes de créateurs et de chercheurs « venant de tous les horizons artistiques ». Parmi les nombreuses manifestations qui s'y déroulent chaque été, il avait été organisé cette année deux jours de rencontres et de débats sur le thème « mémoire populaire et expressions régionales » à partir de documents audio-visuels, films et bandes vidéo. Une centaine de cassettes permettaient à tout un chacun de visionner les documents de son choix dans trois petites salles équipées de poste de télévision, trois petites salles d'époque, résistant donc à la chaleur extérieure grâce à l'épaisseur des murs centenaires... (ce qui n'est pas le cas des chambres à coucher du motel d'à-côté). Le but des deux jours de colloque était de mieux comprendre l'engouement actuel pour la mémoire populaire et tout ce qui s'y rattache (histoire régionale, histoire rurale, coutumes, modes de vie, etc.) à travers une discussion réunissant en nombre à peu près égal des animateurs socio-culturels, des praticiens de la vidéo, des réalisateurs de films, des universitaires et chercheurs (historiens, sociologues ou ethnologues), soit largement une centaine de participants durant les deux jours, français pour la presque totalité.

CONFUSIONS ET CONVERGENCES

Malgré la chaleur et les légitimes tentations de « farniente » les séances de discussions furent bien suivies, parfois confuses et à l'occasion légèrement houleuses sans que le pourquoi de certaines houles ne soit très clair. Disons tout de suite que le courant occitan, qu'il affirme des revendications culturelles, présentes ou anciennes, face au pouvoir du « nord » et de Paris ou la défense des intérêts économiques propres à la région, était largement représenté. On ne saurait sous-estimer ni son importance, ni sa signification. Dans l'ensemble, une telle rencontre fut-elle utile, intéressante ? Qui, certainement. Permit-elle de dégager quelques acquis concrets, en matière de films et de vidéo, d'animation locale recourant à l'audio-visuel, d'utilisation de l'audio-visuel par des chercheurs en sciences sociales ? La réponse est ici moins nette, en raison à la fois d'une certaine confusion dans les débats et de la complexité de ces questions dans leurs rapports avec cette « histoire populaire » qu'il ne fut pas toujours facile de définir et de délimiter. Il se confirma au moins que les incertitudes du présent expliquent en grande partie le très fort courant orienté vers l'histoire d'hier, celle dont des témoins sont encore là pour parler, dire quelque chose d'un style de vie quotidienne que l'on voudrait mieux comprendre avant qu'il s'échappe, qu'il nous échappe. Les documents vidéo mis à la disposition des visiteurs et participants étaient organisés en dix thèmes, tels que « les personnages ; le travail ; la musique, la chanson et la danse ; les situations et les luttes, etc. Ces thèmes, satisfaisants, étaient alimentés par des sources très différentes, dont les archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) des sociétés de télévision, des groupes et personnes indépendants. Aucune volonté de présenter des produits nouveaux ou accrocheurs n'avait guidé la sélection mais davantage celle de montrer la diversité des manières d'aborder « la mémoire populaire » à travers ses protagonistes, ses acteurs. On vit ainsi des bandes vidéo réalisées avec un matériel très simple ou des films 16 mm, de professionnels, qui parfois donnaient la parole aux mêmes personnages, se penchaient sur les mêmes situations. Un sujet fréquent est par exemple celui des menaces pesant sur les derniers bergers assurant la transhumance des troupeaux de moutons dans les Alpes méridionales ou les Pyrénées. Souvent il fallut reconnaître des exceptions et pas de règle : un produit de vidéo légère, fait avec goût, et appuyé sur un personnage de qualité peut être plus enrichissant qu'un film de professionnel... Une personne ayant souffert de la condition ouvrière ou paysanne du début du siècle peut avoir moins à en dire que la châtelaine — ruinée — de la même région... A des argumentations plus ou moins stériles sur le rôle du cinéaste, s'affirmant ou s'effaçant devant ceux à qui il donne la parole (qui est alors le vrai auteur du film ?) répondirent les remarques pertinentes de Ita Gassel, ethnologue belge, ancien ouvrier typographe, devenu universitaire, et ayant quitté l'université pour travailler de façon indépendante avec et sur le nouveau mouvement coopératif dans son pays. Ita Gassel souligna combien lui apparaissait important le projet social sur lequel repose une intervention dans un groupe ou une population quelconque et le but que l'on donne à son intervention. Faute d'avoir clarifié ce préalable avec les intéressés et soi-même, l'outil audio-visuel risque de ne refléter que le manque de rigueur de celui qui s'en sert.

DEPASSER LE CORPORATISME !

Ces dialogues de praticiens de disciplines différentes — cinéastes, animateurs, ethnologues, historiens — mirent bien en évidence la richesse et la complexité de ce que signifient — et pourraient signifier et permettre — les possibilités grandissantes d'enregistrement par film ou par vidéo. On perçoit dans ces moments combien le soi-disant professionnalisme de certaines gens de télévision est un appauvrissement corporatiste de l'instrument qu'ils ont entre les mains, et qui se voit si fréquemment amener à tourner en rond et à tourner ... à vide ... au propre et au figuré.

En dépit des risques de bavardage, plus ou moins savant ou complaisant, qui peuvent surgir çà et là dans de tels colloques, ces confrontations de chercheurs et de praticiens, qu'ils viennent d'horizons culturels, universitaires, syndicaux ou politiques, posent les jalons d'une réflexion beaucoup trop délaissée : rapports entre professionnels de l'audio-visuel et chercheurs en sciences humaines, entre filmants et filmés, entre un « outil » — la caméra — et toute la gamme de ses possibilités, autres que celles de la logique de production centralisée et bureaucratisée des chaînes de télévision. Enfin, les faveurs évidentes qui vont aujourd'hui à la « mémoire populaire » comme en témoignent des succès de librairie de films et d'émissions (on peut même penser aux « Petites fugues ») ne va pas sans ambiguïtés, comme le soulignent les responsables de la rencontre dans leur catalogue : « Comment dire, alors, les vies bouleversées, les métiers disparus, les fêtes qui s'étriquent, les villes qui changent, les vieilles histoires qu'on oublie, pour que cette quête ne soit pas celle du temps perdu, mais des cultures retrouvées, enracinées et enracinantes ».

P.-H. Zoller

Bridge

Par E. de Weck

SOLUTION DU No 1048

	♠ D V 7 6 ♡ 8 ◇ 10 9 6 5 ♣ A R 8 2	
♠ 9 8 ♡ V 10 7 6 2 ◇ R V 4 3 ♣ 9 5	N O E S	♠ 10 5 ♡ A R D 9 5 3 ◇ D 2 ♣ D V 10
	♠ A R 4 3 2 ♡ 4 ◇ A 8 7 ♣ 7 6 4 3	

Malgré l'ouverture à ♡ par Est, Sud doit gagner le contrat de 4 ♠ sur l'entame par Ouest du V ♡ suivi du 9 ♣.

Il semble à première vue que le déclarant a quatre levées perdantes : une à ♡, deux à ◇ et une à ♣ si ceux-ci sont 3-2 chez les adversaires. La seule chance pour Sud de pouvoir réaliser son contrat est que l'adversaire qui a trois cartes à ♣, n'ait que deux cartes à ◇ dans sa main.

C'est pourquoi, après avoir pris la deuxième levée de l'As ♣, Sud tire deux fois atout, joue un coup à blanc à ◇, assure le retour à ♣ des adversaires, joue l'As ◇ et donne la main à ♣ aux adversaires. Si celui qui la prend n'a plus de ◇, comme c'est le cas ici pour Ouest, ce dernier doit revenir ♡ sur lequel Sud défausse son dernier ◇ pour couper au Mort et ne concéder ainsi aux adversaires qu'une levée à ♡, une à ◇ et une à ♣.

EXERCICE No 1049

	♠ D V 2 ♡ A 9 5 ◇ A D 9 5 3 2 ♣ 10	
♠ 10 9 5 ♡ D 10 4 ◇ 10 6 ♣ R D 9 8 3	N O E S	♠ 7 4 ♡ R V 6 3 ◇ R V 8 7 ♣ V 7 4
	♠ A R 8 6 3 ♡ 8 7 2 ◇ 4 ♣ A 6 5 2	

Sud doit gagner le contrat de 4 ♠ sur l'entame par Ouest du R ♣.

Un congrès international à Lausanne
Vivre la musique avec son corps

Nombreux sont ceux à qui l'enseignement du solfège scolaire et traditionnel a laissé un souvenir mitigé, plein d'ennui. Ce manque de vie de l'enseignement n'est pas nécessaire et depuis longtemps déjà de grands pédagogues ont su rendre attrayantes les leçons par leurs méthodes révolutionnaires.

Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950) est le pionnier de ce nouvel enseignement de la musique. De famille suisse établie à Vienne, ce musicien-né voit le jour sur les bords du Danube. De retour en Suisse, il enseigne le solfège au Conservatoire de Genève. Lui aussi ressent très vite l'ennui des méthodes de solfège théoriques et abstraites. Doué d'un sens aigu de la pédagogie, il élabore sa méthode qui allie musique et mouvement : le rythme ressenti par l'enfant est traduit par des gestes auxquels tout le corps participe. C'est la rythmique. Cette démarche somme toute très naturelle et spontanée était à l'époque très révolutionnaire. Il ne trouva pas l'appui nécessaire en Suisse pour mettre en pratique ses innovations et s'exila en Allemagne pour fonder un théâtre près de Dresde, à Hellerau. Ces activités lui donneront très vite le prestige mérité. De retour à Genève en 1915 — il a dû quitter l'Allemagne à cause de sa signature apposée au bas d'un manifeste qui protestait contre les bombardements de Reims — il pourra enfin fonder avec l'aide d'amis l'institut genevois qui porte son nom. C'est là que pour une douzaine de jours (jusqu'au 3 août) près de 150 enfants venus des quatre coins d'Europe — mais aussi d'outre-Atlantique — se retrouvent pour s'initier à la musique ou perfectionner leurs connaissances. Une autre manière de passer agréablement les vacances.

Effectivement : lors de la première journée une activité débordante et la bonne humeur générale animaient les salles de l'institut. Sans prétention et avec beaucoup de naturel les moniteurs et monitrices incitaient les enfants à faire connaissance lors de jeux et de rondes rythmés par des accords de piano. Le but de ce travail de groupe est de faire vivre la musique avec le corps tout entier et d'avoir ainsi une approche spontanée. Les après-midi sont consacrés aux ateliers. Les enfants se familiarisent par petits groupes avec l'expression corporelle, la musique de chambre, la percussion associée à des mimiques et des déguisements, avec les danses folkloriques de toutes civilisations, la fabrication de marionnettes et de masques, avec celle de flûtes de bambou et plus exotiques, avec les danses africaines.

Toutes les activités sont bien entendu sous le signe de la musique et il va sans dire que ce genre de stages ne manquera pas d'éveiller et de stimuler le sens créatif de tous les participants.

François Kneuchel

Nous souhaitons engager pour notre Centre européen de St-Sulpice (VD) une

ENCODEUSE QUALIFIEE

au bénéfice de plusieurs années de pratique.

Il est demandé une parfaite connaissance du système IBM 3741/42.

Ce poste comporte des perspectives réelles d'évolution et l'attribution, dans son domaine, de responsabilités étendues. Ces conditions sont offertes à une candidate sachant faire preuve d'indéniables qualités.

Les personnes intéressées par un emploi stable bénéficiant de l'horaire variable et de prestations motivantes, sont priées d'adresser leurs offres à : **CASTOLIN SA, département du personnel (réf. 283), case postale 1020, 1001 Lausanne.**
Nous garantissons une discrétion absolue.

22-3445

70 ans de progrès dynamique
au service de l'industrie mondiale

Castolin+Eutectic

La Neuchâteloise Assurances
Neuchâtel

Nous désirons engager, pour notre service immobilier, un

COLLABORATEUR COMMERCIAL

(gérant d'immeubles)

à qui nous confierons la gérance de nos immeubles à Neuchâtel et environs. Les tâches principales consistent à traiter directement les problèmes variés relatifs à la gérance financière et administrative. Le poste permet une grande indépendance dans l'organisation et l'exécution. Nombreux contacts personnels. Le goût du travail précis et des chiffres, de l'entregent et le sens de la collaboration active seront des qualités appréciées.
Nos bureaux sont dotés des plus récents perfectionnements techniques : nous offrons également des conditions de travail optimales (horaire libre, restaurant, club de loisirs, etc.).

Des renseignements détaillés ainsi qu'une formule de candidature peuvent être obtenus sans engagement auprès du service du personnel de
LA NEUCHATELOISE-ASSURANCES
Rue de Monruz 2
2002 **Neuchâtel**
✆ (038) 21 11 71 interne 315

28-35

Accidents Maladie Vie Transport Incendie
Pertes d'exploitation Dégâts des eaux Bris des glaces, Vol Responsabilité civile Véhicules à moteur

---

Maison spécialisée dans la confection de patrons de couture

cherche

CONSEILLERES

pour l'introduction et la vente de notre cours de coupe LA COUPE D'OR, un article sans concurrence pour couturières amateurs. Activité intéressante, facile et indépendante avec bonnes possibilités de gains. Intéressant également pour couturières, se prête en tant qu'activité secondaire.

Faire offres à **Ecole de couture « La Coupe d'Or », 8006 ZURICH, Weinbergstrasse 31, ✆ 01-69 08 88 - 50 06 81.**

17-27287

ING. DIPL. EPF **FUST**

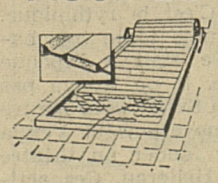
LAVE-VAISSELLE

aux prix FUST les plus bas. Vous trouverez chez nous les meilleures marques, telles que : **MIELE, ELECTROLUX, BAUKNECHT, GEHRIG, NOVAMATIC, AEG, BOSCH, ADORA, INDESIT, etc.** Conseils neutres dans nos magasins et à domicile. Livraison, encastrage et montage par nos soins; nos spécialistes viennent à bout de tous les problèmes !

05-2569

Villars S. Glâne, Jumbo Monocor Tél. 037/24 54 14
Bienne, 36 Rue Centrale Tél. 032/22 85 25
Lausanne, Genève, Etoy, Chaux-de-Fonds et 36 succursales

COUVERTURES PISCINES

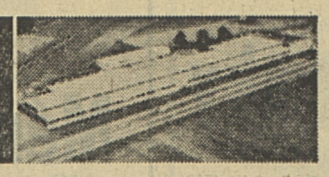


Corailsa
1615 BOSSONNENS
TÉLÉPH. 021/56 44 14

Bon orchestre champêtre
se recommande pour bénichons et autres manifestations.
✆ (033) 54 25 35
05-308379

A vendre
DS super 5
soignée, Fr. 1900.— expertisée, facilités.
✆ (037) 64 23 47
17-27296

FERAG



EINSÆTZE IM AUSLAND ...

denn unsere Kundschaft ist international.

ALs FEAM, EGM oder EM

werden Sie in unserer fortschrittlichen Unternehmung vorerst unsere Produkte - Verarbeitungs- und Versandsysteme für die Druckindustrie - kennenlernen, um dann als

SERVICE - ELEKTRONIKER

vorwiegend im Aussendienst für Inbetriebnahmen und allfällige Störungsbehebungen auf Montageplätzen in ganz Europa eingesetzt zu werden.

Wir suchen tüchtige Berufsleute, die durch Selbständigkeit, zuverlässige Arbeitsweise und gute Fachkenntnisse (Digital- und Analogelektronik, Mikroprozessortechnik) unsere Kunden zufriedenstellen und sich wenn möglich dank Fremdsprachen mit ihnen verständigen können.

Möchten Sie Näheres über die Stelle und unsere Firma erfahren, dann rufen Sie uns bitte an oder senden Sie uns Ihre Bewerbungsunterlagen.

FERAG AG 8340 Hinwil ZH Tel. 01.938.01.11

44-993

Notre sélection vous assure une récolte maximum ; tous nos plants sont forts, bien enracinés et sans virus. Expéditions rapides et soignées.

MERVEILLE DE BEX : très productive, gros fruits rouge foncé, de qualité supérieure.

GORELLA : hâtive, excellent rendement, gros fruits rouge foncé, chair ferme.

SENGA SENGANA : gros fruits rouge carmin, chair rouge et ferme.

WADENSWIL 7 : très parfumée.

Ces 4 sortes : les 25 p. Fr. 20.— ; 50 p. Fr. 39.— ; 100 p. Fr. 65.—.

WADENSWIL 6 : très bonne variété de la station fédérale.

HUMMI GRANDE : fraise géante, nouveauté sensationnelle.

HUMMI FERMA : la reine des fraises à gros fruits, mi-hâtive, très productive et aromatique.

OSTARA : (var. thurgovienne) remontante à gros fruits de mai à novembre, plant très robuste.

Ces 4 sortes : les 25 p. Fr. 23.— ; 50 p , Fr. 45.— ; 100 p. Fr. 79.—.

DES 4 SAISONS : ALEXANDRIA : la meilleure, non filante, avec motte, de pots. 25 p. Fr. 27.— ; 50 p. Fr. 48.—.

Pour des quantités plus importantes, demandez nos prix spéciaux.

Pépinières W. MARLETAZ SA, 1880 Bex
✆ (025) 63 22 94
DEMANDEZ LE CATALOGUE GENERAL ILLUSTRE

22-16738

Urgent, cause départ aux Caraïbes, à vendre splendide

MOBILIER ANCIEN

d'un appartement complet. (Je vends tout séparément).
Louis XV : grand salon très confortable, commode marquetée, petit secrétaire de dame, armoire française, guéridons, poudreuse, chevets, fauteuils, petite crédence, etc.
Chinois : cache-TV, guéridon, paravent, lampes, bibelots, tapis, vitrine, petit bar, commode, petite crédence.
Meubles Boulle : bibliothèque, secrétaire, jardinière.
Divers : harpe d'époque signée, armoire fribourgeoise, tapis d'Orient, miroirs dorés, tableaux, lustres cristal, lampes appliques, bibelots, services à dîner, thé, café, verres Baccarat, TV couleur (grand écran).
Divers : rustique 18e, petit bahut cerisier, crédence Ls XIII noyer, vaisselier cerisier.
Ancien : 2 armoires, 1 grande encoignure Ls XIII, table Ls XIII, chaises anciennes, salle à manger Henri II.

FOURRURES - BIJOUX
✆ (021) 28 78 94 Lausanne
matin, soirs, dimanche

140.147.302

L'annonce
reflet vivant du marché

---

hauser antiquitäten schwarzenburg

Exposition fort attrayante sur 6 étages! (Schwarzenburg = 20 km au sud de Berne)

✆ 031 93 01 73

Jeune
menuisier
Suisse alémanique
CHERCHE TRAVAIL
✆ (037) 44 14 63
22-356808

Café-restaurant de campagne cherche
sommelière et **extra**
✆ (037) 77 12 52
22-152205

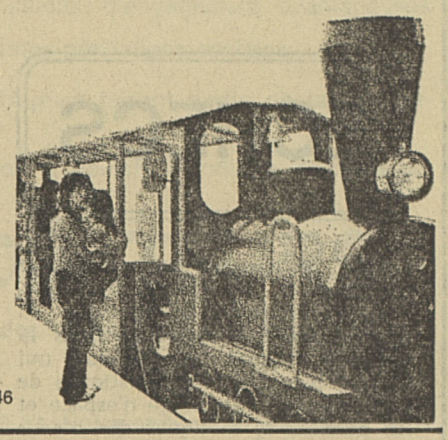
Studen près de Bienne.
seeteufel
Bus Bienne - Seeteufel.

Griller à la cheminée
Côtelettes et saucisses avec un bon verre de vin

Restauration chaude jusqu'à 23 heures

✆ 032-53 19 34

06-2246



MARIAGES CHRÉTIENS

GRATUITEMENT liste de célibataires chrétiens **de votre région** avec tous renseignements pour les rencontrer facilement. Indiquez seulement vos nom, âge et situation de famille au **Centre des Alliances (SG).** 5, rue Goy 19106 Quimper (France). **17e année de succès dans toute la Suisse romande.** Haute moralité. 25 000 références.
DISCRETION ABSOLUE

A vendre
CHIOTS Golden Retriever
nés le 13.7.79,
LOS, vaccinés.
✆ (038) 41 18 07
28-350064

Fribourgeois, domicilié à Berne cherche
à louer à l'année
Petite maison dans la Gruyère ou dans la Glâne.
S'adresser à **M. Renevey**
✆ (031) 55 03 31 ou (037) 55 16 66

Nous cherchons UN COLLABORATEUR

pour le département de cardan et l'atelier mécanique.

Exigence : Connaissance en fraisage, tournage et soudure.

S'adresser :
Garage Zahnd
Telmoos, 1716 Planfayon
✆ (037) 39 14 65 ou 39 13 42

17-1700

Entreprise de Lausanne

cherche pour compléter son team système au

département informatique

UN PROGRAMMEUR DE SYSTEME

(évent. un programmeur assembler éprouvé)

Nous travaillons :
— sur un ordinateur IBM 3031
— avec disques 3333 et 3350
— avec bandes 3420
— en OS/VS1 et CICS/DL1

Nous demandons :
— 3 ans minimum de pratique en langage Assembler
— connaissance approfondie de l'OS/VS1
— connaissance souhaitée du CICS et DL1

Nous offrons :
— la formation complémentaire requise pour remplir les nouvelles tâches
— un travail intéressant dans une ambiance sympathique
— des avantages sociaux.

Entrée à convenir.

Prière d'adresser offres, avec curriculum vitae, copies de certificats, photo et prétentions de salaire, sous chiffre PK 901 621, à **Publicitas SA, 1002 Lausanne.**

L'offset, c'est notre force
9 groupes d'impression,
du petit au grand format
IMPRIMERIE SAINT-PAUL

Il y a un an mourait Paul VI

Il y a une année — le 6 août — mourait Paul VI. Un Paul VI vieilli et malade, que l'on savait à bout, mais dont la mort soudaine, presque sans agonie, a surpris le monde et l'a ému par sa douloureuse discrétion. Une mort humble, comme l'était vraiment la pape qui s'en allait.

Nous avons pensé qu'il convenait de rappeler ce souvenir, et d'évoquer encore une fois cette figure d'un grand pape, encore proche de nous, avec ces traits émaciés et cette voix cassée qu'il avait les derniers mois de sa vie, et que nous voyons et que nous entendons encore aujourd'hui. Un rappel — in memoriam — avant qu'il n'entre définitivement dans l'histoire qui est aussi une sorte d'oubli.

Joseph Vandrisse, notre correspondant à Rome, nous le propose ce rappel, en nous racontant, dans l'article qui suit, comme s'il les avait vécues, les dernières journées et les dernières heures de cette étonnante fête de la Transfiguration, en 1978, à Castel Gandolfo.

Le 6 août 78, en la fête de la Transfiguration

3 août 1978. C'était l'an dernier, un jeudi. Paul VI dans sa retraite de Castel Gandolfo avait reçu en fin de matinée le président de la République italienne, Sandro Pertini, un solide octogénaire, élu à la tête de l'Etat le 8 juillet précédent au seizième tour de scrutin. Deux jours auparavant, le mardi 1er août, le pape tentait une sortie — la dernière — à vingt kilomètres de Rome, à Frattochie, sur la tombe du cardinal Pizzardo qui, autrefois, l'avait reçu dans les services diplomatiques du Saint-Siège. Debout dans sa voiture, le pape souriait, répondant aux acclamations des villageois et des vacanciers. A son retour, son médecin personnel, le docteur Fontana, s'inquiéta : « Il faut que je voie le Saint-Père. Il doit être très malade ». Il avait 39,5 de fièvre.

Il avait quitté Rome le 14 juillet. A 18 h, un hélicoptère de l'armée italienne s'était posé dans les jardins du Vatican pour le conduire en quinze minutes à Castel Gandolfo. A Mgr Caprio, qui lui souhaitait bon voyage, il dit : « Je pars, mais qui sait si je reviendrai. Et comment ? » Il quittait Rome fatigué mais serein. Ses adieux à Rome et au monde, il les avait faits, le 29 juin, en la basilique Saint-Pierre illuminée par le soleil couchant. Après l'Evangile, il rappela les mots de saint Paul à Timothée : « J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé ma course, j'ai gardé la foi ». Sur ce thème, il prononça l'homélie de la messe du quinzième anniversaire de son pontificat. « Avant de comparaître devant le juste juge », il voulait redire aux Eglises ce qui fut l'essentiel de son combat « la défense de la foi, la défense de la vie humaine ». La foule écouta, dans un silence tendu, cette voix sourde et un peu voilée qui cachait une énergie indomptable. Chacun avait l'impression d'entendre les « antimémoires » d'un pontificat qui s'achevait. Il s'agissait bien du testament officiel d'un grand homme d'Eglise.

En arrivant à Castel Gandolfo, Paul VI pressentait donc que ses vacances pourraient être écourtées par la mort. Il demande aussitôt au cardinal Jean Villot, son secrétaire d'Etat de ne pas quitter la villa Barberini, distante de la résidence pontificale de quelque huit cents mètres. Pourtant rien ne transparaît à l'extérieur, d'autant que le pape continuait à travailler, à suivre les événements internationaux et à recevoir la foule en audiences générales. Il fait même imprimer à cette époque ses cartes de vœux de Noël avec un texte de saint Paul écrit de sa main et sa signature : « In nativitate domini 1978 » (en la fête de Noël 1978). Les cartes seraient prêtes pour être envoyées en temps voulu à ses amis. De jour en jour, il poursuivait ainsi sa tâche, attentif aux grands problèmes et aux plus petits détails. Il le faisait dans l'esprit qui était le sien en août 1964 quand, dans le même petit bureau de travail, il rédigeait et dactylographiait les feuillets de sa première encyclique : « Ecclesiam suam ». Il y définissait le statut, la manière d'être d'une Eglise en dialogue dans un monde bouleversé. Il l'avait signée le 6 août, en la fête de la Transfiguration.

« MAINTENANT, LA NUIT VIENT »

Quatorze ans plus tard, il attendait, dans l'espérance, un autre 6 août. Le vendredi 4 août, toujours fiévreux et souffrant terriblement de son arthrose, il décida de rester dans son appartement. D'ailleurs, depuis le début des vacances, il avait dû abandonner ses promenades quotidiennes dans le jardin. Sa « mauvaise santé de fer », à laquelle son entourage s'était habitué, commença cette fois à inquiéter. Le samedi matin, son secrétaire particulier don Pasquale Macchi, à son service depuis l'époque déjà lointaine où le pape, Mgr Giovanni-Battista Montini, était archevêque de Milan, n'hésita plus à téléphoner au cardinal Villot : « Serez-vous là demain et dimanche ? Il semble préférable que vous ne vous éloigniez pas... »

Un premier bulletin officiel est publié, signé par les médecins traitants du pape, le professeur Fontana et le docteur Buzzonetti. Ils diagnostiquent que la fièvre est causée par une cystite aiguë qui vient compliquer l'aggravation de l'arthrose. Un spécialiste en urologie, consulté, confirme le diagnostic. Pourtant, à 20 h 30 le dîner est servi, comme de coutume, dans la salle à manger. Le pape récite ensuite le chapelet, et dans la chapelle, la prière du soir, les complies, avec ses deux secrétaires don Macchi et le Père Magee, un religieux irlandais. Pendant une demi-heure il consulte ensuite les documents envoyés vers 16 h par la secrétairerie d'Etat. Il dicte quelques réponses à don Macchi et lui demande de lui lire quelques pages d'un petit livre de Jean Guitton « Mon petit catéchisme ». Don Macchi choisit le chapitre sur Jésus-Christ. Paul VI écoute : « Cela suffit pour ma méditation », déclare-t-il alors et il ajoute ces mots mystérieux : « Maintenant, la nuit vient ».

Don Macchi propose au pape de veiller près de lui en installant un fauteuil dans un coin de sa chambre, le pape accepte. La nuit est mauvaise. Les heures de la matinée du dimanche 6 août se passent en alternance de moments tranquilles et de périodes agitées. Le dimanche matin, constatant que le réveil du pape était arrêté, don Macchi essaie de le remonter. Paul VI était très attaché à ce réveil, à l'horlogerie délicate, qu'il avait acheté en Pologne en 1923 quand il était attaché de nonciature à Varsovie. Chaque matin, il le réveillait à 6 h. Don Macchi, sans s'en rendre compte, avance la sonnerie de quelques heures.

A midi, il n'est question pour le pape de prononcer devant la foule l'allocution qu'il a préparée pour la fête de la Transfiguration. Vers 14 h le secrétaire du pape téléphone à Brescia au sénateur Ludovic Montini, le frère de Paul VI et à son fils Giorgio. « Le pape semble plus reposé, leur dit-il. Du reste, le professeur Fontana vient de quitter la résidence ».

« LA MORT, CETTE SOEUR TERRIBLE... »

A 18 h, comme convenu avec le pape, don Macchi célèbre la messe dans la chapelle contiguë à la chambre à coucher. Paul VI est évidemment au lit. Il répond aux prières de la liturgie, et durant le credo, répète deux fois les paroles « Eglise apostolique, apostolicam ecclesiam ». Il communie nornalement au pain et au vin consacrés.

C'est alors, vers 18 h. 25, que tout se précipite avec une hausse soudaine de la tension artérielle. C'est la crise cardiaque. Le docteur Buzzonetti diagnostique aussitôt une insuffisance du ventricule gauche. Don Macchi accourt. Il voit le pape oppressé. Il lui demande : « Voulez-vous recevoir l'onction des malades ? » « Tout de suite, tout de suite », répond le malade. Son secrétaire administre alors le sacrement auquel le malade participe, calmement et sereinement, en répondant à toutes les prières dites en latin. Puis don Macchi se précipite au téléphone et avertit le cardinal Villot : « Venez tout de suite. C'est grave ».

En trois minutes une voiture conduit le cardinal Villot et son secrétaire, Mgr Duquaire, au palais pontifical. A leur arrivée au chevet du malade, ils trouvent le pape haletant. Ils lui serrent la main. A don Macchi, Paul VI répond par un geste affectueux de la main, le « ciao » des Italiens. Le docteur s'affaire et tend le masque à oxygène de temps à autre. C'est maintenant l'œdème pulmonaire.

Le secrétaire d'Etat fait avertir la famille Montini, le cardinal Confalonieri, doyen du Sacré-Collège, Mgr Caprio, substitut et le cardinal Poletti, vicaire du pape à Rome qui se trouve à Novare. Des ordres stricts sont donnés pour que personne n'entre dans l'appartement pontifical. Paul VI avait toujours demandé à son secrétaire de le laisser mourir en paix sans déranger personne. C'est pourtant l'affolement à l'entrée du palais pontifical. Marco Montini, le petit neveu du pape, seul membre de la famille présent à Rome, attendra vingt minutes avant de pouvoir gagner la chambre de son oncle...

Quand il arrive enfin, à 21 h., le pape est déjà sans connaissance. Depuis l'onction des malades, il n'avait pas cessé de prier. Il n'y eut aucun mot de lui qui ne fut une prière, les quelques personnes présentes alternant avec lui le Notre Père, le Salve Regina. Sa voix s'affaiblit peu à peu. C'est lui qui, entre deux bouffées d'oxygène, reprend le Notre Père. Son secrétaire s'approche de lui et recueille les derniers mots : « qui es aux cieux ». A 21 h. 40, sans manifester aucun signe visible, Paul VI expire paisiblement, et, tandis que les médecins par prudence, procèdent à un dernier électrocardiogramme, voici que soudain, sonne le réveil du pape. Le cardinal Villot fait un bond de surprise : c'est don Macchi et Franco le domestique-chauffeur attaché à la personne du pape, qui se précipitent vers la table de chevet pour arrêter la sonnerie.

LA LUMIERE DE LA TRANSFIGURATION

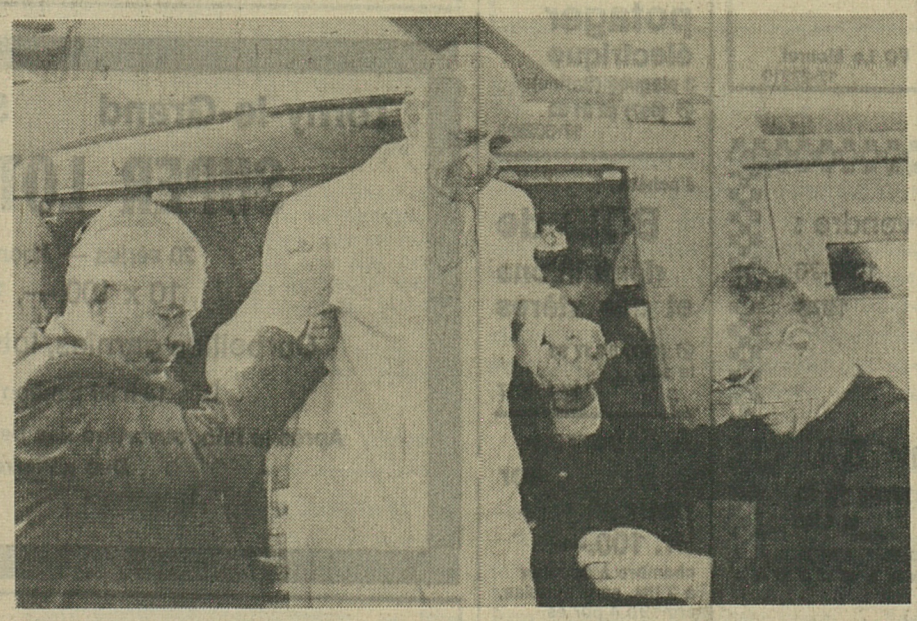
21 h. 42. Le contact téléphonique est aussitôt pris avec la salle de presse du Vatican. A 21 h. 50, le directeur-adjoint don Pastore, lit le communiqué répercuté aussitôt dans le monde entier : « C'est avec une profonde douleur et une vive émotion que nous vous invitons à prier pour le repos de l'âme de Paul VI ».

Les gardes suisses barrent la route d'entrée de la résidence par une courte chaîne de bronze. Des gens pleurent ou prient sur la petite place de Castel Gandolfo. Paul VI vient d'être revêtu des ornements épiscopaux, chasuble rouge et mitre : c'est l'évêque de Rome qui vient de mourir, mais aussi le pape, le premier pape-pèlerin de l'histoire. Don Macchi a l'idée, au moment de la toilette funèbre, de mettre aux pieds du Saint Père les mules rouges à la semelle usée qu'il avait portées durant ses huit voyages autour du monde. Le samedi 4 janvier 1964, écrasé dans la foule des Arabes chrétiens et musulmans de Jérusalem, il en perdit une qu'il retrouva à grand-peine. Ces mules évoquaient le long chemin parcouru par ce pape que le patriarche œcuménique Athénagoras 1er après la rencontre de Jérusalem, appelait « Paul le deuxième » ou « Paul au grand cœur ». Maintenant, il repose sur son lit, comme un gisant, le visage détendu et souriant. Ce visage, buriné par tant de souffrances, avait retrouvé une sérénité juvénile.

« Et pourtant je vous cherche en longs tâtonnements... en attendant l'assomption dans la lumière ».

Paul VI aimait Verlaine qu'étudiant à l'Alliance française de Paris il avait appris à connaître grâce à son maître René Doumic. Il citait souvent ces vers de « Sagesse ». En ce soir du 6 août, la lumière du couchant, était celle de la transfiguration.

Joseph Vandrisse



Paul VI arrivant à Castel Gandolfo entre son médecin personnel, le professeur Mario Fontana (à gauche) et son secrétaire, don Pasquale Macchi, qui l'aident à descendre de l'hélicoptère. (Keystone)

LE PAPE DE VATICAN II

On avait dit de Jean XXIII, lorsque fut connue son élection, qu'il ne pourrait être, après le long et brillant pontificat de Pie XII, qu'un pape de transition. Il l'a été certes, mais pas dans le sens péjoratif qu'on donnait à l'expression : intermédiaire insignifiant entre deux règnes prestigieux. « Pape de transition », oui, parce que chargé par Dieu de conduire l'Eglise dans le difficile passage d'une profonde mutation.

Et c'est cela même qu'il faut affirmer, et plus fortement encore, de Paul VI. Toutes les intuitions proposées avec un sourire bonhomme, avec prudence aussi et parfois même avec hésitation par son prédécesseur, le pape Paul VI tint à les prendre à son compte et à les réaliser, et pas seulement par fidélité sentimentale au bon pape Jean, mais par souci de continuité ecclésiale. Jean XXIII avait convoqué le concile. Paul VI, qui aurait pu en ralentir l'allure, en amortir l'élan et en mater la force novatrice, eut à cœur de le mener à bonne fin, ou plutôt de le laisser atteindre lui-même les objectifs que, avec le Saint-Esprit, il s'était fixés.

Il eut ensuite, comme pasteur suprême de l'Eglise, à gérer les acquis du concile et à en négocier l'application, stimulant les uns, modérant les autres, conscient qu'il était impossible dans cette démarche importante et délicate, d'éviter toute casse, mais résolu et parvenant à éviter les cassures. Jean XXIII avait « inventé » le concile pour opérer ce qu'il a appelé (faisant entrer le mot dans le dictionnaire français) l'aggiornamento de l'Eglise. C'est le projet que Paul VI a reçu en héritage, comme venant de l'Esprit; c'est de cette tâche qu'il a voulu s'acquitter, bien qu'elle ne fût peut-être pas en tout point conforme à ses goûts naturels et malgré les difficultés et les traverses qu'il pouvait prévoir dans sa réalisation.

Il a donc lancé la réforme liturgique et la réorganisation de la curie romaine. Il est allé vers le monde, inaugurant, après un timide essai de son prédécesseur, la série de ses grands voyages internationaux, comme pèlerin humble, cordial et véhément de l'union entre les chrétiens et de la paix entre les hommes.

Mais peut-être faut-il mettre l'accent sur trois idéaux inlassablement prêchés par la parole et par des gestes prophétiques parfois stupéfiants. D'abord la collégialité de l'épiscopat catholique, c'est-à-dire le partage de la responsabilité et la communion dans le travail entre lui-même et ses frères les évêques du monde, véritable mystique ecclésiale, concrétisée dans le synode des évêques qu'il a institué. Ensuite l'œcuménisme, avec ces manifestations inouïes que furent en ce temps-là la rencontre fraternelle avec l'Orient chrétien dans le baiser de paix à Athénagoras à Jérusalem, avec les Eglises de la Réforme à Genève et, à Rome, avec la Communion anglicane.

Enfin (bête noire de certains nostalgiques d'un « ordre » divin plus politique que théologal) : l'homme, sa dignité, ses droits, avec une insistance explicite et courageuse sur son droit à la vie, contre toute forme de génocide formel ou larvé, universellement proscrit ou pudiquement toléré. Et en cela, pour cette défense de l'homme, Paul VI retrouve aujourd'hui ses préoccupations dans la pensée de Jean-Paul II qui a fait de ce thème le leitmotiv de ses grands discours de Puebla et de Pologne et de son encyclique « Redemptor hominis »; comme il se trouvait dans l'exact prolongement de Jean XXIII qui, sur son lit de mort, dictait comme mot d'ordre et testament : « Maintenant nous sommes attentifs à servir l'homme en tant que tel et pas seulement les catholiques. A défendre avant tout et partout les droits de la personne humaine et pas seulement ceux de l'Eglise. Ce n'est pas l'évangile qui change. C'est nous qui commençons à mieux le comprendre. Le moment est venu de reconnaître les signes des temps »...

Il y a, au surplus, deux choses ici qu'il faut reconnaître. Les dernières années de Paul VI furent, dans l'Eglise, critiques et angoissantes. Beaucoup en ont souffert jusqu'au scandale. Et, à voir la manière avec laquelle le pape a dirigé l'Eglise pendant ces années difficiles, avec prudence (trop pour certains) mais d'une façon heurtée, usant autant du frein que de l'accélérateur, on peut déduire non seulement qu'il était conscient des risques courrus — cela va de soi — mais qu'il en a lui-même profondément souffert. On peut déduire aussi qu'il a souffert des critiques malveillantes, viles ou moqueuses dont il a été alors l'objet, même de la part de catholiques soit-disant bien intentionnés.

On a voulu le rendre responsable — et avec lui le concile qu'il a soutenu et appliqué — de tous les péchés d'Israël; comme si celui qui prévoit l'orage, l'annonce et met en garde contre ses dangers était aussi celui qui l'a provoqué. Le concile n'a pas été la cause de la bourrasque, il a au contraire épargné à l'Eglise le risque de la recevoir de plein fouet et à l'improviste.

Certains, tout en protestant de leur fidélité au Siège apostolique, ont prétendu que Paul VI s'était fourvoyé. Mais en toutes ses démarches les plus significatives, il n'a fait que poursuivre le chemin ouvert et déjà tracé par Jean XXIII. D'autre part, après bientôt une année de pontificat, il ne semble pas que Jean Paul II (« Paul » comme lui, et « Jean » comme son prédécesseur) ait désavoué une seule de ses intuitions, contredit une seule de ses initiatives, renié un seul de ses projets. Il affirme au contraire dans « Redemptor hominis » : « Jean XXIII et Paul VI constituent une étape à laquelle je désire me référer directement comme à un seuil à partir duquel je veux... continuer à marcher vers l'avenir ». Lorsqu'on se veut partisan fidèle de la tradition vivante dans l'Eglise, on ne peut pas faire l'impasse sur trois papes.

Paul VI a été, disait mercredi Jean-Paul II, le maître et le pasteur de l'intelligence et de la conscience humaines. Un grand pape en vérité ! Et c'est cela, cette grandeur dans une longue fidélité et un fidèle et douloureux service, que pressentait sans doute la foule innombrable qui, l'année dernière, assistant à ses funérailles, s'est mise brusquement à applaudir, dans un stupéfiant geste d'adieu, lorsque dans le soir tombant, on emmenait vers sa tombe de simple terre le simple cercueil de bois où reposait le pape de Vatican II.

André Ducry

Cinémas

ALPHA 20.30, DI aussi 15 heures
En français — 18 ans
Une œuvre-clé pour Hollywood réalisée par MIKE NICHOLS
Ce plaisir qu'on dit charnel
avec Jack Nicholson et Candice Bergen

CAPITOLE 20.30 DIM matinée 15 heures
1re VISION — 16 ans
VACHEMENT SYMPA...
du coca, des nanas et ça y va !
Vestiaires pour filles
Un vrai film de vacances... au soleil !

CORSO 15 et 20.30 — 4e SEMAINE
En français — 16 ans
JEAN-PAUL BELMONDO dans
FLIC OU VOYOU
Belmondo filmé par Lautner et disant de l'Audiard, ça fait mouche à tout coup

EDEN Tous les jours 15 h et 21 h
En français - Enfants admis
WALT DISNEY présente
Les trois Caballeros
AU PAYS DE LA SAMBA
UN RENDEZ-VOUS ENCHANTEUR

REX 20.30 DIM matinée 15 h
EN CLOTURE DU
FESTIVAL SERGIO LEONE
son immortel chef-d'œuvre
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
BRONSON, H. FONDA, C. CARDINALE

NOCTURNES 23 h 30 vend-sam - 20 ans
VERSION ANGLAISE SOUS-TITRÉE
DIRECTEMENT DES USA
L'amour selon Kamasutra
1re VISION A FRIBOURG
● Carte d'identité obligatoire ●

STUDIO — 21 heures —
En français — NOUVEAU
DES AVENTURES ARDENTES DANS LA JUNGLE SUD-AMERICAINE
FEMMES EN CAGE
20 ans ● Carte d'identité obligatoire ●

Nocturne ● VE et SA 23 h ● Nocturne DI 17 h — VO allem. sous-titrée franç.-ital.
AVENTURE A LA CULOTTE DE PEAU
TRES AMUSANT — TRES SEXY
20 ans ● Carte d'identité obligatoire ●

Parc d'Europe - Rust
Le plus grand parc des loisirs et familial de l'Allemagne du Sud
Samedi 11 août
Prir d'excursion avec entrée Fr. 45.—
départ Tavel 6 h
départ Fribourg (Gd-Places) 5 h 45

Mariastein - Bâle
Dimanche 12 août 79
départ Tavel 6 h
départ Fribourg (Gd-Places) 5 h 45
Prix d'excusion avec entrée Fr. 45.—

Exposition-Marché national de chevaux - Saignelégier
Dimanche 12 août
Prix d'excursion Fr. 27.—
Départ Tavel 7 h
Départ Fribourg (Gd-Places) 6 h 45

S'adresser à :
HORNER SA
1712 TAVEL
✆ (037) 44 11 31
17-1767

J'AI 30 ANS
et suis divorcé. Je souhaite rencontrer
une compagne
pour amitié durable.
Faire offres sous chiffre 17-500424 à Publicitas SA, 1701 Fribourg.

CORSO

15 h et 20 h 30
En français
Dès 16 ans

« LE PARISIEN » :
QUE VOILA DU VRAI, DU GRAND CINEMA D'EVASION... DU CINEMA QUI DONNE DES FRISSONS, DU REVE, DE BONS SOUVENIRS... UN FILM SPECTACULAIRE.

4e SEMAINE

MISE EN SCÈNE GEORGES LAUTNER — DIALOGUES MICHEL AUDIARD
Impérial films
producteur délégué ALAIN POIRÉ
PUBLICITÉ RENÉ CHATEAU

SALAVAUX, les 4, 5, 6 août
GRANDE FETE DE JEUNESSE
Samedi 4 août dès 20 h 30
GRAND BAL
avec l'orchestre **Goldfinger's**
Dimanche dès 15 h et 20 h 30
Lundi dès 20 h 30
avec l'orchestre **Les Galériens**
BAR — Cantine — Cave — Forains
Se recommande : la Société de jeunesse
17-26854

Café du Pafuet
Samedi 4 août
GRAND BAL DE LA REPRISE
avec l'excellent orchestre
Ackbugm's
Bar ✶ Ambiance
Organisation : FC Le Mouret
17-27219

VEHICULES UTILITAIRES à vendre :

OPEL BLITZ châssis cabine	1970-76
SAVIEM SG 3 Diesel	1976
SAURER Citerne 5 DF	
CAMION M.A.N 770. tout-terrain	

Garage Edouard Gay SA
Vuisternens-devant-Romont — ✆ 037/55 13 13
17-1195

Café de l'Harmonie, ROMONT
Samedi 4 et dimanche 5 août 1979
GRANDE BENICHON
BAL conduit par un DUO POPULAIRE
— MENUS DE CIRCONSTANCE —
Se recommande : Famille M. Yenny-Cuennet
17-27298

BULLE Dimanche 5 août 1979 à 20 h 15
Aula de l'Ecole secondaire de la Gruyère
GRAND RECITAL D'ACCORDEON
organisé par le Club des accordéonistes de la ville de Bulle
Direction : Mme Irène Jeanneret
avec le précieux concours d'accordéonistes de Russie
FRIEDRICH LIPS — Concertiste soviétique
LE TRIO DE L'OURAL — Le meilleur ensemble d'accordéonistes de l'URSS

GRAND RECROTZON DE LA ST-JACQUES
Dimanche 5 août 1979 dès 15 et 20 h
HOTEL DE LA HOCHMATT — LA VILLETTE — orchestre « Peter Balmer »
RESTAURANT CHEZ MAXIM — BELLEGARDE — orchestre « L'ECHO DE FRIBOURG »
● SPECIALITES DE BENICHON ●
17-122725
17-122659/658

DIVERS

Une bonne table ne peut mentir, car elle donne plaisirs en saveurs multiples. Réservez la vôtre, au Buffet de la Gare R. Morel, Fribourg

A vendre
Ford 1700 S
parfait état, expertisée, Fr. 2400.—, et
potager électrique
3 plaques (Sarina).
✆ (037) 22 21 52
17-302823

J'achète
BOIS de démolitions et des stères
✆ (037) 64 17 33 le soir
17-302817

A débarrasser pour Fr. 100.—
chambre à coucher à 2 lits, sans matelas, armoire 4 portes et 2 tables de nuit.
✆ 82 11 51 (int. 263) 46 53 53 le soir
17-302831

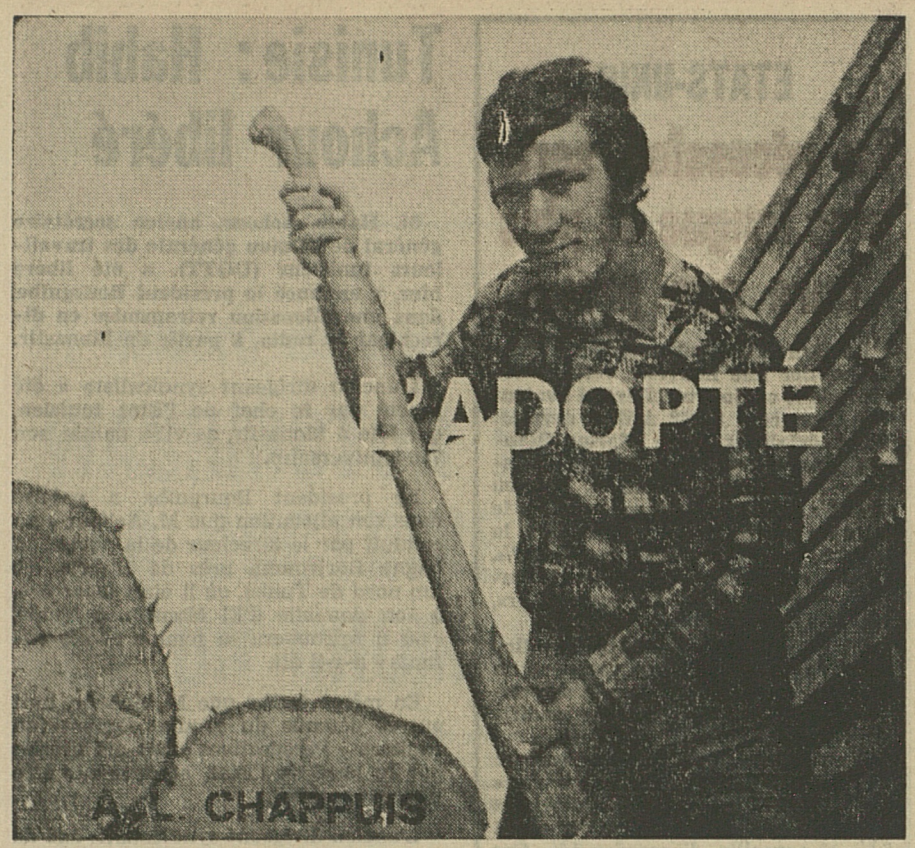
A vendre
1 nichée de porcs de 20 kg
✆ (037) 61 43 06
17-27295

LA JOUX Café de l'Union
Dimanche 5 et lundi 6 août, dès 15 et 20 h
GRANDE BENICHON
avec l'excellent orchestre « LES TEXANS »
Dimanche : CONCERT-APERITIF dès 11 h
■ Menus de bénichon ■
Invitation cordiale : Famille S. Menoud-Pittet
17-122702

Torny-le-Grand Samedi 4 août 1979
SUPER LOTO RAPIDE
20 séries — Abonnement Fr. 8.—
10 x 100.—, 10 jambons
Corbeilles garnies, lots de côtelettes, etc...
Dès 18 h 30 jambon chaud, saucisses
Après le loto, ouverture des bars avec orchestre champêtre
Duo « Pierre-André »
Se recommande : sociétés locales
17-302672

CHARMEY Cantine du Chêne
RECROTZON DE LA ST-JACQUES
Dimanche 5 août dès 15 et 20 h
avec l'orchestre « TENNESSEE »
■ Entrée gratuite ■
BAR — Saucisses — Soupe de chalet
Au café : RESTAURATION DE BENICHON
17-12729

FRIBOURG Jeudi 9 août à 20 h. HALLE DU COMPTOIR
20 X 500.—
20 X 150.—
20 X 50.—
SUPER LOTO RAPIDE
avec Fr. 14000.- en carnets d'épargne
Abonnement Fr. 12.—. Vente dès 18.15 h. Les 5 premières séries, le carton Fr. 3.—, ensuite Fr. 2.— pour 3 séries
Organisation : Sport-Handicap, Fribourg



Copyright by Editions Mon Village, Vulliens (VD) Suisse

37

— Mais enfin, pourquoi mon père, ma mère, auraient-ils vu d'un mauvais œil Dani comme leur petit-fils, eux qui avaient toujours espéré en voir un porter leur nom.

Me Belet fixa Sébastien, l'air distant cette fois, avec l'idée dans le regard déjà de lui faire comprendre le fond de sa pensée.

— Voyons, voyons, répéta-t-il. Comment peux-tu imaginer un seul instant que tes parents puissent admettre un bâtard dans leur famille. C'est impensable, insensé.

Ces mots firent mal, très mal à Sébastien, qui ne répondit rien, qui se contenta d'écouter encore.

— Parce que c'est ça, en définitive, ce jeune homme. Un garçon que je ne connais pas sinon par les renseignements que j'ai eus à son sujet. Que nous avons eus ma femme et moi. Un garçon qui vient d'où, de qui?

Là, Me Belet eut un mot malheureux qu'il regretta d'avoir lâché. Il s'en rendit compte aussitôt car Sébastien ne put se retenir cette fois. Il attaqua.

— Il est de moi, de moi seul, tu m'entends?

— Allons, allons, ne nous emportons pas. De toi? C'est peut-être vrai, mais de quelqu'un d'autre, cela n'est pas impossible non plus?

— Il est de moi! Je sais ce qui s'est passé. Personne d'autre ne peut le savoir...

— Je te le concède, mais tout de même, si tu es si bien informé je tiens à te signaler que tu n'es pas tout à fait seul à te rappeler cette époque pas si lointaine en définitive, où l'on parla de toi et de celle...

Sébastien crut tendre un piège en répondant :

— Alors, puisque tu le dis toi-même implicitement tu reconnais qu'entre elle et moi...

— Laisse-moi finir ma phrase afin de connaître ma pensée. En songeant à ton amie d'alors — une fréquentation qui ne regardait que toi seul — je pense surtout à la sommelière qu'elle était.

Il attendit quelques secondes avant de poursuivre en pesant ses mots :

— Je crois m'être fait comprendre, ce qui m'évitera de poursuivre et d'en venir à certains détails qu'il me serait fort désagréable de te faire entendre, encore que tu n'en fusses pas tellement surpris.

Sébastien comprit très vite où son beau-frère voulait en venir, à quoi il faisait allusion et, si l'avocat parlait en termes recherchés, lui alla droit au but. Son instinct naturel de défense le lui dictait.

— Non, ce n'est pas vrai. Jeanne Salina n'était pas ce que tu penses. Et, si elle avait connu d'autres fréquentations avant la mienne, est-ce une raison pour la qualifier de femme légère? A ce moment, toutes peuvent l'être. Toutes le sont.

— Alors, pourquoi l'as-tu abandonnée?

Sébastien s'attendait à cette question. Oui, il s'y attendait et se rendit compte du plaisir sadique de son beau-frère à la lui poser.

C'était une question clé, et si Me Belet l'avait émise, c'était davantage pour mettre son beau-frère dans l'embarras que pour s'informer, car il savait très bien ce qui avait incité Sébastien à prendre finalement pour femme non pas cette sommelière, mais la fille Urfer.

— Pourquoi l'ai-je abandonnée ? J'aimerais te répondre, mais je m'en abstiendrai. C'est personnel.

Sébastien se rendait compte de plus en plus de l'inutilité de son déplacement. Inutile au niveau de la discussion qui ne conduisait à rien sinon à une forme de confusion.

Sébastien était venu avec l'idée d'entamer un dialogue d'homme à homme, de parent à parent.

Il s'était fait trop d'illusions, il avait cru cela possible. Il devait déchanter.

Il s'était malheureusement adressé plus à un avocat qu'à un beau-frère, à un avocat pour qui seul un tribunal pouvait trancher une question aussi délicate.

Bien sûr, Me Belet avait le beau rôle. Les événements du passé lui facilitaient la tâche et il était certain que sa cause était gagnée. Il ignorait que des preuves, sinon irréfutables, du moins suffisantes, existaient, lesquelles avaient permis à l'officier d'état civil de valider la paternité aujourd'hui contestée, preuves dont se saisirait le tribunal afin de juger.

(A suivre)

PARIS ENVAHI... PAR DES PUCERONS

Paris vient d'être envahi... par des pucerons qui atteignent maintenant le sud de l'Angleterre. Des sites touristiques en France sont envahis par des moustiques. Actuellement, dans certaines régions de Suisse romande et en particulier aux alentours de Fribourg-Marly, nous assistons à une invasion de hannetons. Ces derniers sont légèrement plus petits que les hannetons du mois de mai et sont appelés de différents noms populaires : hannetons de la Saint-Jean, hannetons du solstice..

De telles invasions ne sont pas rares et, en général, leur phénomène est amplifié par les médias. Ainsi, chaque année, dans une région ou l'autre, nous assistons à une invasion de taupes qui, en général, ne sont que des campagnols. Une autre fois, il s'agira d'une invasion de chenilles... Ces phénomènes se produisent partout dans le monde et ont des causes les plus variées.

Le plus souvent, ces invasions ne sont en réalité que des explosions démographiques, en général cycliques. L'exemple le plus frappant est celui des hannetons qui ont un cycle chez nous de 3 ans et dans certaines régions de Suisse parfois de 4 ans. Ces cycles peuvent être également irréguliers et dépendre des ressources alimentaires et des conditions météorologiques. Ainsi, il suffit qu'une année soit propice à la reproduction de certains animaux pour que ceux-ci se multiplient démesurément et vont à ce moment attaquer et anéantir leurs propres ressources alimentaires, ce qui les fera automatiquement disparaître par la suite. Ce phénomène est une des bases de la sélection naturelle. Quand les conditions météorologiques sont favorables, les pucerons peuvent se développer rapidement mais, en même temps, les coccinelles se multiplient presque au même rythme. Les coccinelles mangeant les pucerons, vont les faire pratiquement disparaître pour ensuite, faute de nourriture, se raréfier à leur tour.

Sur les terres arctiques, le cycle des lemmings est aussi très intéressant. Cette espèce, selon des cycles irréguliers, se met à pulluler et lorsque cette explosion démographique atteint son paroxysme, les lemmings émigrent dans des déplacements collectifs irraisonnés. En effet, les lemmings arrivés au bord de la mer, se jettent dans les flots et nagent jusqu'à leur mort. Parallèlement à l'augmentation des populations des lemmings, la chouette harfang accroît sa nidification car elle se nourrit aux dépens des lemmings. Quand ceux-ci, dans leur suicide collectif, ont quasiment disparu, la chouette harfang se déplace à la recherche de nouvelles ressources alimentaires et, parfois même, cesse de se reproduire dans les années où les lemmings sont peu nombreux.

Chaque fois qu'il y a une augmentation ou une invasion d'animaux, quel qu'il soit, la nature a prévu des moyens de contrôle pour éviter que tous les équilibres dans la nature soient mis en danger. Certains de ces moyens de contrôle nous sont encore inconnus et nous ignorons en particulier pourquoi dans certaines régions les écureuils sont particulièrement abondants certaines années pour quasiment disparaître, sans raison, les années suivantes.

Avant de vouloir commander la nature et vouloir soi-même éviter ces invasions, il faut d'abord comprendre les différents mécanismes biologiques et face à de telles invasions, il n'existe qu'une alternative : laisser faire la nature ou utiliser des moyens considérables, coûteux et dangereux, par exemple dans l'utilisation massive de produits chimiques qui peuvent mettre en danger de nombreuses espèces. En conclusion, un peu de patience vaut mieux et il faut s'émerveiller que, même pour ce qui nous paraît des désagréments, la nature a su prévoir les mesures adéquates.

A. Fasel

Les oiseaux aiment aussi se baigner

Au jardin, la plus petite pièce d'eau est la fontaine des oiseaux, servant simultanément de bain et d'abreuvoir. Elle est facile à construire soi-même : on pose l'un à côté de l'autre, en les assortissant, de simples modèles en cubes de béton ou en briques de verre. Un pneu d'auto coupé latéralement (un demi-pneu serait trop profond) rend également de bons services. S'il est bien enterré, on ne le voit presque pas.

Les bassins plats moulés soi-même en argile calcinée, en ciment ou en feuille plastique doivent permettre aux oiseaux de s'envoler aisément. C'est plus pratique qu'un oisillon d'argile ornant la bordure.

Beaucoup de gens ignorent que les bassins pour oiseaux sont importants. Au terme de deux à trois semaines de sécheresse estivale, les oiseaux peuvent mourir de soif en plus grand nombre que ceux qui meurent de froid ou de faim durant l'hiver. Il n'y a, d'autre part, rien de tel pour habituer au jardin les oiseaux chanteurs insectivores, du printemps à l'automne, que cette possibilité d'abreuvage et de bain. Il est toutefois important que ces abreuvoirs pour oiseaux ne soient pas placés trop près des buissons et arbustes, mais toujours au jardin à l'abri des chats. **(apr)**

Qu'en pensez-vous ?

Le rêve illusoire

On dit : si les Etats-Unis et l'Europe libre mobilisaient leurs ressources financières et industrielles pour hâter le développement du tiers monde, il n'y aurait plus de pauvreté sur la planète !

Erreur ! L'argent ne se rassemble que pour faire des petits. Les pays riches tenteraient d'imposer un développement qui rendrait les capitaux investis rentables, et même très rentables. Le développement fondé sur le profit agit comme un bulldozer sur de vieux quartiers : on rase tout et l'on recommence. Ce n'est plus du développement mais un bouleversement ; un âge se meurt, une certaine idée de l'homme se meurt.

Un Illitch a bien montré que l'école à tout prix sans discernement, c'est la destruction de cultures qui ne sont pas nées de l'école. Que la médecine à la mode occidentale, c'est dans le tiers monde le contraire de la santé. Ce jeu de massacre se poursuit en d'autres domaines, comme ceux de la politique et de l'économie.

Le critère d'un vrai développement n'est pas le rendement des capitaux, mais le respect de l'homme vivant, avec ses coutumes et son environnement culturel. Ne faudrait-il pas une nouvelle échelle de « valeurs » ? Ce dernier terme me hérisse. Il rappelle trop les cotes de la bourse. D'abord vivre, avant d'agir. Un savoir-vivre qui est aussi un laisser-vivre. Ce qui ne signifie pas laisser croupir le malheureux dans la misère, mais lui tendre une main qui ne l'écrase pas.

Placide

LE SAVIEZ-VOUS...

● **Dans quelque 5 milliards d'années, les réserves d'hydrogène « combustible » du soleil étant épuisées, sa structure changera. Croissant en taille et en éclat, il deviendra une étoile géante rouge, rayonnant jusqu'à 100 fois plus d'énergie qu'aujourd'hui. Cela sera désastreux pour les planètes intérieures, qui seront détruites ou deviendront torrides.**

Information Larousse

Saignelégier : la fête du terroir

Les 11 et 12 août, le chef-lieu franc-montagnard sera le théâtre de la grandiose fête du cheval, de par la persévérance sans faille des éleveurs et de leurs amis. 76e rendez-vous du nom : il a fallu tout la foi des Taignons pour tracer ce long sillon à travers le temps.

Si 1897, date du premier Marché-Concours est déjà du domaine de l'histoire, la manifestation a conservé du bon vieux temps son authenticité, sa spontanéité et sa simplicité : voilà qui contraste outrageusement avec les modes de notre société technicienne et de consommation.

C'est la fête au pays quand revient le Marché-Concours ; c'est le moment de la détente après le labeur des champs, le moment pour distraire sa solitude, face aux dures contingences de la vie, l'instant du rire et de la communication.

Avec le deuxième week-end d'août arrive le temps de la récompense pour le terrien et les siens. Des fermes les plus reculées, on converge avec ses chevaux vers le lieu de la fête.

Belle bête, ce cheval franc-montagnard ! Râblé, bien allure, tête fine et élégante, robe baie plus ou moins sombre, poitrail puissant. Où est le ragot indésirable, juste bon à fabriquer de la chair à saucisses, dont parle une chronique d'autrefois ? Quels progrès ! Et voici qu'apparaît le demi-sang, signe des temps et déjà riche de promesses. Pour peu qu'on ait le regard vif et le cœur au diapason, on sentira, en se mêlant aux festivités, tout le poids, toute la densité de la tradition. Les gens et les choses, les faits et les gestes en sont imprégnés. Non pas un folklore désuet, mais une façon d'être marquée du bon sens et du génie d'autrefois.

Venir aux Franches-Montagnes, vivre la fête, y goûter aux choses du terroir, redécouvrir une certaine poésie campagnarde, voilà l'envie de beaucoup à la veille du rendez-vous de la mi-août. (Com.)

MOTS CROISES

SOLUTION DU No 30

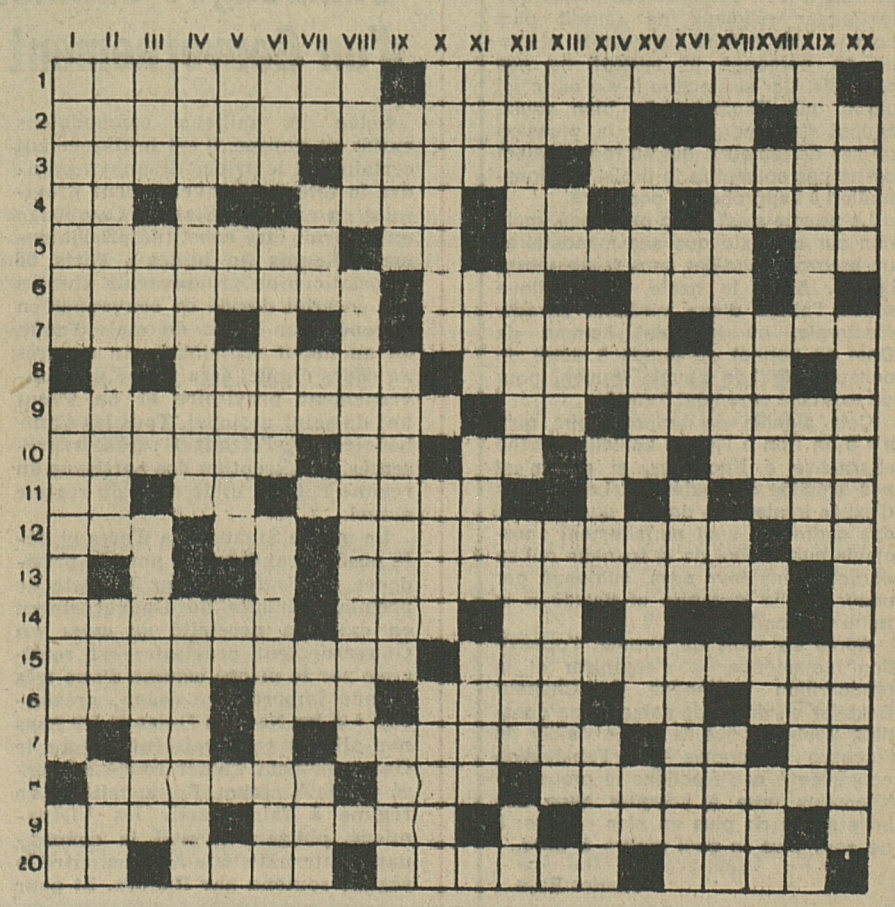
Horizontalement : 1. Proue. - Ora. - Scarlatine. 2. Nabab. - Ua. - Ouie. - En. 3. Isaac. - Corpulentes. 4. Victoria. - Chose. - Eil. 5. Larigot. - Ot. - Nids. 6. Elévera. - Mellifères. 7. Ea. - Ti. - Iéna. - Ame. 8. Grande. - Ellébore. - Is. 9. Evitera. - Lu. - Un. - Route. 10. Sète. - Elbe. - Niaise. 11. Bo. - Fameuses. - Fa. 12. Avénement. - Si. - Sitôt. 13. Vis. - Car. - Hâle. - En. - Tour. 14. Es. - Brut. - EV. - Ros. - Sou. 15. Nid. Evitaient. - Patron. 16. Et. - Caen. - TS. - EA. - Au. - Si. 17. Manet. - Europe. - Vile. - Su. 18. Isis. - Ra. - Valentin. 19. Nid. - Famélique. - Vu. 20. Tas. - Sciée. - Relieur.

Verticalement : 1. Privilèges. - Avènement. 2. Si. - Arve. - Visita. - Ia. 3. Oracle. - Aitres. - Nids. 4. Atalante. - Ces. 5. Encore. - Dé. - Récréatifs. 6. Rivière. - Mauve. - Sac. 7. Obligé. - Albertine. - Mi. 8. Ra. - Aorte. - Bon. - Urée. 9. ABC. - Taille. - Théâtrale. 10. Oc. - Lu. - Aviso. 11. Surhomme. - Mail. - Qe. 12. Capote. - Bu. - Ernée. 13. Us. - Lionnes. - Ota. - Ve. 14. Rôle. - Ler.- Iules. - Va. 15. Lue. - Mineras. - Paille. 16. Aîné. - Fa. - Oies. - Saule. 17. Tétine. - Aussitôt. - Envi. 18. Elira. - Te. - Tours. - Tue. 19. Nés. - Demie. - Fou. - Oisi. 20. En. - Esses. - Patron. - Unir.

MOTS CROISES GEANT No 31

Horizontalement : 1. Peu fructueuses lorsqu'elles sont grasses. - Protègent des chefs menacés. 2. Nourriraient. - Dans Mulhouse. 3. Opiniâtre. — Réchauffe certaines plantes en hiver. - Pièces d'une machine à vapeur. 4. Dans le noir. - Regard. - Sur une route chinoise. - Prise par une femme modèle. 5. Destinées. - En Sologne. - Joie. - Périssoire. 6. Assembleras. - Dépeuple les villes. - Premier plus court. 7. N'avait peut-être pas de bonnes cartes en mains. - Charges. - Ville italienne. 8. Sont nombreux aux abattoirs. - Donnent une légère couleur. 9. Rabais. - Issu.- Greffera. 10. Examiner à nouveau. - A donc trouvé plus fort que lui. - En Bretagne. - Note retournée. - Lu à l'envers : lieu de départs et d'arrivées. 11. Son jour est fixe. - Lac. - Cloîtrer. - Il ordonne le cours et désordonne la chevelure. 12. Représentaient une très vaste administration. - Dans la nature. - Etats. - Préposition. 13. Priveraient d'un certain viscère. 14. Telle peut être la Lune. - Place. - Morceau de Ravel. 15. Enfermées dans un asile. - Excitera de nouveau. 16. Fraction d'addition. - Sur la rose des vents - Prénom féminin étranger. - Note. - Homme heureux en Amérique. 17. Symbole chimique. - Evangile selon Zola. - Cessa de ruminer en Egypte. - Pronom. 18. Consolidés. - Courroux. - Eloigné. 19 Non admise. - Sombre. - Il faut en avoir, mais ne pas s'en faire. 20. C'est la fin de l'amour. - Roi égyptien. - Manifestation d'une énergie. - Dans l'Orne.

Verticalement : 1. S'oppose à tout ce qui est spirituel. - Etoffes disposées à grands plis. - Il est parfois pudique. 2. Préviendraient. - Jamais vieux. - Rafraîchit en se déplaçant. 3. Une pièce qui en soutient d'autres. - Abraham y naquit. - Dans Megève. - Germaine type. 4. La « folle du logis ». - Se dit de tous les organes qui ont la forme de soies de cochons. 5. Début de nécrose. - En liberté. - Le solitaire en est esclu. - Lettres de Chartres. 6. Sur la rose des vents. - Faute. - Venue. 7. Annonce une suite. - Ne manqua pas de culot. - Note. - Dans Meudon. - Pronom. 8. Fait un geste qui établit la confiance dans l'avenir. - Sans plaisanterie. 9. On ne connaît que leurs prénoms. - Actions de plaire. - Se divertira. 10. Litières. - Profession. - Plante marine. 11. Département. - De bonne heure. - Sans culture. - Perd de son charme quand il est dissipé. 12. Certainement. - Ventilera. - Note. 13. Régulièrement majoré. - Deux romain. - Pas d'autrefois. - C'est la liberté, dit-on. 14. Lettres de Portsmouth. - Préposition. - Soutira. - A une grande distance. 15. Revenir à la charge. - Désœuvré - Permet de ne pas se répéter. 16. Pronom. - Au début de maintes paraboles. - Etau. - Cheveux des nègres. 17. Qui n'a pas d'effets. - Début de snobisme. - Ravie. 18. Cœur de lion. - Mesure de volume. - Détruire. - Bon dieu. 19. Occasionné souvent par quelques sensations subites et violentes. - Elimé. - Suit une entrée. 20. Hardis. - Combineraient.



VATICAN: DECES DU CARDINAL OTTAVIANI

Aimable et terrible serviteur de l'Eglise

Le cardinal Alfredo Ottaviani, qui fut pendant de longues années secrétaire de la Congrégation du Saint-Office, et qui avait conservé le titre de préfet émérite de la Congrégation pour la doctrine de la foi, est décédé hier dans son appartement privé du palais du Saint-Office, à l'âge de plus de 88 ans.

Fils d'un ouvrier boulanger, Alfredo Ottaviani était né le 29 octobre 1890 à Rome, dans le quartier populaire du Transtévère. Ordonné prêtre le 18 mars 1916, il poursuivit sa formation au Séminaire romain, la couronnant par les grades de docteur en philosophie, en théologie et en droit canon. Il entra au service de la Curie et y fit toute sa carrière.

Pie XII l'éleva à la pourpre le 12 janvier 1953 et Jean XXIII, en 1959, le nomma pro-préfet du Saint-Office, poste qu'il occupa jusqu'en 1968, lorsqu'il présenta à Paul VI sa démission pour raison d'âge et surtout de cécité presque totale.

C'est à partir du 1er juillet 1949 — date à laquelle le Saint-Office publia un décret de condamnation du communisme, « parce que matérialiste et antichrétien » — que Mgr Ottaviani commença à tenir la vedette. Dix ans plus tard, il rappela rondement à ses compatriotes qu'il était « illicite dans les élections politiques de voter pour les partis ou les candidats (...) qui s'associent aux communistes et, par leur façon d'agir, les favorisent ».

Au concile Vatican II, le cardinal Ottaviani connut encore des moments de notoriété due à ses vives algarades, d'abord avec le cardinal Alfrink, archevêque d'Utrecht (à propos de la liturgie), puis avec le cardinal Frings, archevêque de Cologne (à propose de la Curie et du Saint-Office dont une pétition signée par cent évêques demandait instamment la réforme). Tout en reconnaissant qu'il était regrettable que la procédure prévue au XVIIIe siècle par Benoît XIV ait été remplacée par une procédure autoritaire, il avait répondu violemment qu'attaquer le Saint-Office, c'était attaquer le pape qui en était le préfet.

Si irréductible qu'il se montrât, le cardinal Ottaviani ne refusait pas absolument le progrès. En 1966, corrigeant la condamnation de 1959, approuvée par Jean XXIII, il avait autorisé la reprise de l'expérience des prêtres-ouvriers en France, sous la responsabilité personnelle de Mgr Pierre Veuillot, coadjuteur de Paris.

Sa dernière violente manifestation publique concerna une décision de Paul VI. Le 26 novembre 1970, il se cabra énergiquement contre le « motu proprio » du pape limitant à 80 ans l'âge des cardinaux susceptibles de participer à un conclave. Le motif d'âge avancé ne lui semblait pas « très valable » (...). Si l'on estime, souligna-t-il, les conseillers et les coadjuteurs du pape incapables du fait de l'âge, de coopérer avec le chef suprême de l'Eglise, on risque de voir appliquer, par analogie, le même jugement au Souverain Pontife qui aurait plus de 80 ans et de voir discuter les décisions qu'il aurait prises dans sa vieillesse ».

« SEMPER IDEM »

Dans sa vie privée, le cardinal Alfredo Ottaviani était affable, souriant, aimant la plaisanterie, alors qu'il se montrait intransigeant et sévère dans l'exercice de ses responsabilités. C'est ce second aspect de sa personnalité que l'on a surtout conservé de lui et qui lui a valu une réputation qu'il ne méritait pas. Il avait pour devise « semper idem » (toujours le même) et y fut constamment fidèle. Il a été un bon et fidèle serviteur de l'Eglise et de cinq papes, de Benoît XV à Paul VI. (Kipa)

La brèche

Pour la seconde fois en trois mois et demi, les Iraniens se rendaient hier aux urnes pour élire cette fois-ci leurs représentants à l'Assemblée constituante. Pourtant, cette appellation ne correspond guère à la réalité, puisqu'il s'agissait en fait d'élire 75 experts, chargés dans un délai d'un mois d'amender le projet de Constitution présenté par le Gouvernement à la mi-juin.

La République islamique sanctionnée par référendum au printemps, la future Constitution dont sera doté l'Iran ne pouvait qu'être en harmonie avec cette option fondamentale : la Charte nationale est, en effet, directement inspirée du Coran et l'on conçoit difficilement que les élus à la Constituante puissent amender un texte basé sur les fondements mêmes de l'islam, sous peine de passer pour hérétiques, donc opposés à la volonté de Khomeiny.

Car en fait, il ne s'agit plus ici d'une volonté nationale, exprimée par le biais des bulletins secrets, mais tout simplement de celle d'un homme, l'ayatollah Khomeiny, qui détourne la révolution de ses objectifs au profit des mollahs. Et si le référendum du printemps dernier avait suscité un véritable raz de marée — plus de 98 % de oui en faveur de la République islamique, si l'on en croit les résultats officiels, malgré l'absence de listes électorales — en revanche la forte abstention constatée hier traduit mieux que toute autre donnée numérique, le profond décalage existant aujourd'hui entre le peuple iranien et le guide suprême de Qom.

Ce retour de flamme n'est pas le fait du hasard : les grandes formations laïques, comme le Front national et les partis des minorités ethniques, avaient appelé massivement à l'abstention, considérant que la consultation ne respectait pas les principes démocratiques et aboutissait en fait à renforcer l'emprise des religieux sur la vie politique. Car si Téhéran demeure toujours la capitale, c'est de Qom qu'on gouverne...

A tel point que la hiérarchie religieuse elle-même commence à s'interroger sur son véritable rôle : ainsi le rival direct de Khomeiny — l'ayatollah Chariat-Madari a pris ses distances à l'égard de Qom, recommandant également, à l'instar de l'opposition laïque, l'abstention massive à cette consultation.

Et même si le puissant « Parti de la République islamique » — totalement dévoué à Khomeiny — obtenait à coup sûr la majorité des suffrages exprimés, il n'en demeure pas moins que le leader religieux ne réussit plus comme hier à faire l'unanimité autour de sa personne et surtout de ses objectifs. Car si élection il y a eu, c'est parce que Khomeiny l'a bien voulu, cédant finalement devant la pression de ses détracteurs, qui lui reprochaient de ne pas soumettre le projet de Constitution à l'approbation populaire.

Le peuple s'est donc prononcé, mais non sur un texte que ses mandataires ne pourront modifier sans transgresser l'islam. Ainsi, le geste démocratique prend l'allure d'une véritable parodie électorale, où le saint homme de Qom se permet de temps à autre de consulter le bon peuple iranien, pour un exercice purement formel.

Cela signifie en termes clairs qu'il n'y a en Iran à l'heure actuelle aucune alternative à Khomeiny, si elle n'est pas suscitée de l'extérieur. Les milliers d'exilés iraniens — dont la plupart sont des cadres — sont parfaitement conscients aujourd'hui de la tragédie qui se déroule dans leur pays, subjugué par une nouvelle dictature et acculé à la ruine économique...

Après six mois de torpeur, l'opposition commence à s'organiser et la réapparition inattendue de Chapour Bakhtiar en début de semaine ne constitue peut-être que la partie visible de l'iceberg : désormais — et l'abstention constatée à ces élections le prouve — Khomeiny aura à compter avec des adversaires de plus en plus résolus; il ne sera plus le seul maître à bord.

Charles Bays

Crise italienne : Cossiga entend agir rapidement

M. Francesco Cossiga, le président du Conseil pressenti, entend agir rapidement pour dénouer la crise de Gouvernement en Italie.

Il l'a confirmé jeudi soir en recevant le mandat du président de la République, M. Sandro Pertini : « J'ai l'intention de présenter le Gouvernement au début de la semaine prochaine », a-t-il déclaré.

Pour les observateurs, cela suppose que M. Cossiga, ancien ministre de l'Intérieur démocrate-chrétien pendant l'affaire Moro, après un premier tour de consultations informelles, vendredi, sera en mesure aujourd'hui ou demain de présenter au président Pertini la liste de son Gouvernement. De toute évidence, M. Cossiga veut éviter les inconvénients du facteur temps qui, en partie, ont joué contre la précédente tentative démocrate-chrétienne de M. Filippo Maria Pandolfi. **(AFP)**

Cambodge : Sihanouk bientôt à la tête d'un Gouvernement provisoire en exil ?

Selon les milieux cambodgiens exilés en Europe, il est pratiquement certain que le prince Sihanouk prendra la tête du Gouvernement provisoire en exil de l'Etat du Cambodge qui devrait être constitué prochainement. Réunis fin juillet à Paris, 28 associations ou groupements khmers ont en effet décidé de convoquer en Europe pour la fin du mois d'août, ou au début septembre, un congrès au cours duquel sera formé un Gouvernement provisoire et un Front uni du salut national. Tous les Cambodgiens de l'étranger seront représentés, à l'exception des partisans du régime Pol Pot et de ceux du régime actuel.

Le prince Sihanouk a d'ores et déjà posé sa candidature pour la présidence du Front et pour le poste de premier ministre du Gouvernement en exil. La nécessité de créer un Gouvernement provisoire est soulignée par le prince comme d'une très grande importance, « car », précise-t-il, « si les Nations Unies et les pays non-alignés reconnaissent encore le Gouvernement khmer rouge renversé par le Vietnam, l'incapacité de ce régime à faire partir les Vietnamiens, obligera bientôt la communauté internationale à reconnaître le régime soutenu par Hanoi ». Et pour la grande majorité des mouvements khmers en exil, le prince Sihanouk est la seule personnalité capable d'offrir une solution en rassemblant et en prenant la tête de toute « l'opposition nationale et démocratique » du Cambodge.

PROGRAMME POLITIQUE POUR L'AVENIR

Le prince Sihanouk a d'ailleurs déjà fait connaître son programme politique. L'ancien chef de l'Etat khmer est prêt à négocier avec Hanoi le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge « sans effusion de sang ». Quant aux cadres du régime Pol Pot, ils pourront quitter le pays sans être inquiétés et se retirer en Chine populaire, sans craindre des tribunaux d'exception. Partisan d'une démocratie à l'occidentale, Sihanouk déclare être prêt à accepter la participation d'un parti communiste non armé aux élections législatives, si celui-ci donne des garanties de respect de l'intégrité nationale du Cambodge.

Enfin, sur le plan économique, Sihanouk est toujours fermement partisan du libéralisme, et il espère que son pays une fois libéré recevra un vaste soutien international. (ats)

ETATS-UNIS

La récession sera plus longue et plus dure que prévu

Le Gouvernement américain vient de publier une nouvelle version des prévisions conjoncturelles qui avaient été annoncées le 12 juillet dernier. Les spécialistes de la Maison-Blanche n'annoncent plus qu'une croissance économique de 1,1 %, au lieu de 2 %, en 1980, de même que le taux de l'inflation a été corrigé à la hausse, passant de 8,1 % à 8,8 %. Quant au chômage, il devrait toucher non plus 6,9 % des travailleurs, mais 8,2 %.

Le taux de chômage est actuellement de 5,6 % et chaque variation de 1 % signifie qu'un million de personnes ont été touchées par les modifications sur le marché du travail.

D'autre part, afin de tenir compte de l'inflation, l'administration Carter a modifié les directives salariales qui limitent les augmentations à 7 %, et conseille d'accorder 8 %. Ces directives n'ont cependant pas un caractère contraignant pour le patronat et ne sont qu'indicatives.

En résumé, les prévisions conjoncturelles revisées par l'administration annoncent une récession plus longue et plus dure, la situation ne devant pas commencer à s'améliorer avant la fin de l'année 1980. (ATS)

Tunisie : Habib Achour libéré

M. Habib Achour, ancien secrétaire général de l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT), a été libéré hier, a annoncé le président Bourguiba, dans une allocution retransmise en direct par la radio, à partir de Monastir.

L'ancien dirigeant syndicaliste a été gracié par le chef de l'Etat tunisien, qui fête à Monastir, sa ville natale, son 76e anniversaire.

Le président Bourguiba a précisé dans son allocution que M. Achour sera conduit par le directeur de la police, du bagne Borjroumi, près de Bizerte (60 km nord de Tunis), où il était incarcéré, à son domicile d'El Menzah, à Tunis, « où il retrouvera sa femme et ses enfants » a-t-il dit.

En même temps que M. Achour, huit autres détenus du groupe d'opposition tunisien « Perspectives » ont été graciés par le chef de l'Etat, et devaient être libérés vendredi.

L'ancien dirigeant syndicaliste, âgé de 66 ans, était détenu depuis dix-huit mois. Il devait purger une peine de dix ans de travaux forcés.

Il avait été condamné le 10 octobre dernier, par la Cour de sûreté de l'Etat, après les émeutes sanglantes qui avaient marqué la grève générale du 26 janvier 1978. Il avait été arrêté au lendemain de ces incidents. (AFP)

Les rapports germano-israéliens sur la corde raide

Israël accuse Bonn d'épouser la cause arabe

Ce weeke-end, M. Moellemann, président du Cercle de politique étrangère du groupe parlementaire libéral allemand, part pour le Proche-Orient. Au cours de ce voyage, il rencontrera M. Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine, l'OLP. Cette rencontre doit être rapprochée de celle qui a eu lieu tout récemment à Vienne et à laquelle ont participé M. Arafat, le chancelier autrichien Kreisky et M. Brandt, président du Parti social-démocrate allemand et de l'Internationale socialiste. La mauvaise humeur des Israéliens fut grande, et la visite de M. Moellemann va compliquer les relations bilatérales germano-israéliennes, que d'aucuns estiment déjà assez tendues pour l'instant.

De notre correspondant à Bonn, Marcel DELVAUX

Des paroles dures ont été prononcées en Israël à l'égard de la République fédérale. « Un pays qui porte la responsabilité historique de la mort de six millions de juifs, dont un million et demi d'enfants, devrait se garder de donner des conseils au Gouvernement israélien sur la manière d'assurer sa sécurité et celle de ses enfants. »

Ces paroles de M. Begin se rapportaient aux critiques formulées par certains milieux allemands (et européens) à l'égard de la politique d'implantation de colonies juives.

Les dirigeants israéliens reprochent aux Allemands un zèle diplomatique trop grand à l'égard des pays arabes. Ils reprochent à Bonn de céder à l'exemple français et de stimuler la politique de la Communauté européenne de distancement à l'égard des thèses de Jérusalem. Les nombreuses visites de ministres allemands (Affaires étrangères et économie) dans les pays arabes inquiètent les Israéliens, qui redoutent de faire les frais d'une crise énergétique mettant les Européens à la merci des pays producteurs de pétrole.

LA RENCONTRE BRANDT-ARAFAT

La récente rencontre Arafat-Brandt-Kreisky, a particulièrement mécontenté l'opposition travailliste israélienne qui s'estime trahie par ses amis politiques. MM. Brandt et Kreisky ont pourtant obtenu que M. Arafat — du moins en leur présence — reconnaisse le fait de l'existence d'Israël et cesse d'exiger l'anéantissement de ce dernier comme prix de la reconnaissance de la souveraineté palestinienne. Les Israéliens ne semblent pas y croire.

Ils continuent à considérer M. Arafat comme le terroriste numéro un qui refuse de « laisser les couteaux au vestiaire ».

Autre sujet de tension entre Bonn et Jérusalem : le peu d'empressement que mettrait le chancelier Schmidt à se rendre en Israël. M. Schmidt a reçu une invitation en ce sens il y a quatre ans déjà, avant que M. Begin ne devienne chef du Gouvernement. Aucune date précise n'avait été avancée pour cette visite, mais les Israéliens croient que le chef du Gouvernement fédéral ne semble pas se soucier du problème comme il le devrait, ce qu'un haut fonctionnaire israélien aurait qualifié de « gifle ».

L'Allemagne fédérale est évidemment dans une situation délicate aux points de vue historique et psychologique, face aux critiques israéliennes. Elle ne peut avoir une liberté de mouvement comparable à celle de ses partenaires de la Communauté européenne. C'est pourquoi, c'est elle qui encaisse pour le moment les coups les plus durs de la critique israélienne.

Il est permis de se demander toutefois si la RFA ne sert pas de bouc émissaire et si la colère israélienne ne vise pas, en réalité, tous les pays de la Communauté européenne. Les reproches adressés à Bonn valent aussi pour la Communauté ou d'autres pays. C'est le cas de la rencontre de Vienne avec M. Arafat, des visites gouvernementales dans les pays arabes producteurs de pétrole, des déclarations communes à propos du Proche-Orient en juin dernier. Evidemment, il reste la visite prochaine de M. Moellemann chez M. Arafat et le fait que M. Schmidt ne s'est pas encore rendu à l'invitation israélienne. Il reste à voir aussi si M. Moellemann n'obtiendra pas de M. Arafat la confirmation que ce denier est prêt à ne plus faire dépendre la reconnaissance de la souveraineté palestinienne de la destruction d'Israël et même, à reconnaître l'existence de ce dernier. Le jeu en vaudrait vraiment la chandelle.

M.D.

Pénurie aiguë d'eau en Israël

La « dernière goutte d'eau » avant que la « cote d'alerte des ressources hydrauliques israéliennes » ne soit atteinte tombera d'un robinet dans les tout prochains jours, ont indiqué les responsables de la compagnie nationale des eaux en Israël.

Le pays a connu deux hivers secs et un été particulièrement chaud. « 95 pour cent des ressources d'Israël en nappes phréatiques ont été épuisés, ont révélé les dirigeants de cette compagnie, au cours d'une conférence de presse mercredi à Tel-Aviv.

Quant au lac de Tibériade, dans le nord, son niveau est déjà descendu au-dessous de la cote d'alerte. Sa superficie de 163 km carrés en fait le principal réservoir d'eau du pays. Le lac est «dangereusement malade» et l'on craint désormais que des sources souterraines à haute teneur saline n'anéantissent sa faune et sa flore. (AFP)

Sud-Liban : raid israélien

Un commando israélien a effectué un raid hier matin au Sud-Liban, faisant au moins sept tués chez les fedayin dans une base proche de Kaukaba, a annoncé un porte-parole israélien.

Le commando a pénétré au moins à 15 km à l'intérieur des frontières libanaises et ramené en Israël les armes des fedayin. Tous les soldats israéliens sont sains et saufs, a ajouté le porte-parole. (Reuter)

Une raclette en plein air c'est bon, mais avec le fromage
« Saint-Théodule, LE MOLESON »
VILLARSIVIRIAUX ✆ 037-53 11 33
17-55

A MONCOR 2
Des meubles de qualité.
Des prix très abordables.
Service attentif et complaisant.
Facilités de paiement.
41 vitrines d'exposition.
MEUBLES
Q. Duproz S.A.